

RECENSEMENT FÉDÉRAL DE LA POPULATION 2000

LE PAYSAGE RELIGIEUX EN SUISSE

CLAUDE BOVAY

Haute Ecole spécialisée Santé-Social de Suisse romande – Ecole d'études sociales
et pédagogiques, Lausanne

en collaboration avec

RAPHAËL BROQUET



Office fédéral de la statistique
Bundesamt für Statistik
Ufficio federale di statistica
Uffizi federal da statistica
Swiss Federal Statistical Office

Neuchâtel, décembre 2004

IMPRESSUM

- Editeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)
- Auteur:** Claude Bovay, Haute Ecole spécialisée Santé-Social de Suisse romande – Ecole d'études sociales et pédagogiques, Lausanne
- Direction du projet:** Werner Haug, direction du programme d'analyses
Marie-Cécile Monin, coordination du programme d'analyses
- Renseignements:** Centrale d'information du recensement de la population
tél. +41 (0)32 713 61 11
fax +41 (0)32 713 67 52
e-mail: info.census@bfs.admin.ch
www.recensement.ch
- Conception graphique et mise en page:** Rouge de Mars, Neuchâtel
- Diffusion:** Office fédéral de la statistique
CH- 2010 Neuchâtel
tél. +41 (0)32 713 60 60
- N° de commande:** 001-0042
- Prix:** Fr. 30.–
- Série:** Statistique de la Suisse
- Domaine:** 16 Culture, médias, emploi du temps
- Texte original:** Français
- Copyright:** OFS, Neuchâtel, décembre 2004
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
- ISBN:** 3-303-16074-0

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----------|
| Avant-propos | 5 |
| Introduction | 7 |
| 1 Les groupes et leur implantation de 1970 à 2000 | 17 |
| 1.1 Catholiques et protestants: poids des groupes majoritaires | 17 |
| 1.2 Implantation des autres groupes d'appartenance | 20 |
| 1.2.1 Les groupes chrétiens | 21 |
| 1.2.2 Les autres groupes religieux | 22 |
| 1.3 La pluralité religieuse | 26 |
| 1.4 La mobilité interne et internationale | 28 |
| 1.4.1 Mobilité interne | 28 |
| 1.4.2 Nationalité et mobilité internationale | 30 |
| 1.4.3 Les naturalisés | 34 |
| 1.5 Conclusion | 35 |
| 2. La composition sociale des groupes religieux | 37 |
| 2.1 Les grandes caractéristiques démographiques et sociales de 1970 à 2000 | 37 |
| 2.1.1 Age | 37 |
| 2.1.2 Sexe | 38 |
| 2.1.3 Langue | 39 |
| 2.1.4 Formation et activité professionnelle | 39 |
| 2.1.5 Etat civil et natalité | 42 |
| 2.2 Portrait social des groupes en bref | 45 |
| 2.2.1 Les deux confessions majoritaires (réformés et catholiques) | 45 |
| 2.2.2 Les communautés protestantes minoritaires | 46 |
| 2.2.3 Les Témoins de Jéhovah | 47 |
| 2.2.4 Les autres groupes chrétiens | 47 |
| 2.2.5 La communauté israélite | 47 |
| 2.2.6 Les communautés islamiques | 48 |
| 2.2.7 Les communautés bouddhistes et hindouistes | 50 |
| 2.2.8 Les communautés restantes | 50 |
| 2.3 Conclusion | 51 |
| 3. Les «sans appartenance» | 53 |
| 3.1 Répartition géographique | 53 |
| 3.2 Profil social | 56 |
| 3.3 Conclusion | 62 |

| | | |
|-----------|---|------------|
| 4. | Composition religieuse des ménages et transmission de l'appartenance aux enfants | 63 |
| 4.1 | Evolution générale | 63 |
| 4.2 | Mixité et région linguistique | 65 |
| 4.3 | Mixité/endogamie selon les groupes d'appartenance | 67 |
| 4.3.1 | Mixité intraprotestante | 69 |
| 4.3.2 | Mixité religieuse | 70 |
| 4.4 | Mixité et caractéristiques sociales | 73 |
| 4.4.1 | Lieu de résidence | 73 |
| 4.4.2 | Les caractéristiques sociales des couples | 76 |
| 4.5 | Mixité entre protestants et catholiques selon le contexte confessionnel | 78 |
| 4.6 | Mixité religieuse et mixité de nationalité | 80 |
| 4.7 | Appartenance nationale, endogamie et conversion | 82 |
| 4.8 | La transmission de l'appartenance religieuse aux enfants | 84 |
| 4.8.1 | Mixité/endogamie du couple et appartenance des enfants | 86 |
| 4.8.2 | Mixité, sexe des parents et transmission | 87 |
| 4.8.3 | Contexte confessionnel et confession des enfants | 89 |
| 4.9 | Conclusion | 91 |
| | Conclusion générale | 93 |
| | Glossaire | 101 |
| | Références | 103 |
| | Index des figures | 105 |
| | Annexes | 109 |

AVANT-PROPOS

A l'occasion du recensement fédéral de la population de 2000, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a mis sur pied un programme d'analyses scientifiques. Ce programme se décline en deux séries de publications: les analyses générales et les analyses d'approfondissement. La première série, couvrant les grands domaines du recensement, se compose de onze publications parues entre 2002 et 2005. Inaugurant cette série, «La dynamique spatiale et structurelle de la population de la Suisse de 1990 à 2000»¹, diffusée en 2002, se réfère aux résultats provisoires du recensement. Les autres analyses générales ont pour sujets: «migration et intégration», «âges et générations», «familles et ménages», «formation et travail», «paysage linguistique», «paysage religieux», «pendularité et modes de déplacement», «logement et conditions d'habitation», «villes et agglomérations», «(in)égalités hommes – femmes». Les analyses d'approfondissement viendront compléter cette série et répondront à des questions plus spécifiques sur des thématiques d'actualité.

Afin de traiter de ces sujets variés, reflétant l'éventail des problématiques concernées par le recensement, l'OFS a fait appel à des chercheurs reconnus pour leurs compétences dans une spécialité donnée. Le présent ouvrage traite des questions de religion en Suisse. C'est Claude Bovay, professeur HES (Ecole d'études sociales et pédagogiques à Lausanne), qui a reçu le mandat de mener à bien ce projet en collaboration avec Raphaël Broquet. Diplômé en sociologie de la religion, Claude Bovay est l'auteur de nombreuses publications portant notamment sur les pratiques religieuses et le bénévolat, domaines dans lesquels il poursuit actuellement des recherches. Raphaël Broquet est psychologue et assistant de recherche à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques à Lausanne.

L'analyse apporte des informations détaillées relatives à l'appartenance religieuse de la population et rend compte de ses particularités grâce aux différents indicateurs fournis par le recensement. Abordée sous une double approche – aspect diachronique/implantation et composition sociale des ménages des différents groupes religieux – l'étude dresse un portrait de la «mosaïque religieuse» et des dynamiques qui permettent d'en mieux comprendre l'évolution. L'analyse apporte également un éclairage sur différents thèmes tels que la pluralisation, le recul des deux principaux groupes religieux (catholiques et protestants), l'émergence des personnes «sans appartenance» et des nouveaux mouvements religieux, la transmission de l'appartenance religieuse dans le cadre de la famille, la mixité, etc.

Faisant le point de la situation de l'appartenance religieuse comme indicateur de mesure des changements sociaux et religieux, la présente publication offre également autant de pistes de recherche à explorer. Pour son travail dense et riche en résultats, je tiens ici à remercier son auteur. Ma reconnaissance va également à Marie-Cécile Monin, chargée par l'OFS de la coordination du programme d'analyses, Simon Bratschi et Cédric Grandchamp pour le suivi du travail, et à Raymond Ruch pour la coordination de la production.

Werner Haug, Office fédéral de la statistique (OFS), Neuchâtel

¹) Haug W., Schuler M., Wanner P. (2002), La dynamique spatiale et structurelle de la population de la Suisse de 1990 à 2000, Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

INTRODUCTION

L'objectif

L'approche des données des recensements de 1970 à 2000 privilégie deux axes. Premièrement, l'étude diachronique des changements intervenus durant cette période. Même détachée politiquement de l'Europe, la Suisse n'est pas une île. Les grands changements sociaux du dernier tiers du 20e siècle ont contribué à remodeler les modes de vie et les rapports entre ses habitants. Les recensements fournissent l'occasion de s'interroger sur l'influence des dynamiques démographiques et sociales sur le paysage religieux suisse, marqué jusque-là par une remarquable stabilité. Le second axe envisage la situation qui prévaut au tournant du siècle, sous l'angle de l'implantation territoriale, de la composition sociale et de la composition des ménages de l'ensemble des groupes religieux.

Il aurait été possible de limiter l'exploration à certains groupes sélectionnés sur des critères de dimension ou en raison de leur intérêt social, politique voire religieux. Nous avons jugé préférable de dresser un portrait aussi exhaustif et représentatif que possible des différents groupes, à la fois par souci d'équité et parce qu'il s'agit d'une publication destinée à informer largement des résultats du dernier recensement. Un chapitre entièrement consacré au profil social et à la progression des «sans appartenance» complète cette approche de la démographie des groupes religieux.

Nous avons choisi de mettre à disposition des lecteurs un maximum d'informations et d'analyses sous formes de graphiques et d'annexes complémentaires, mais il ne nous a pas été possible de rendre compte de l'ensemble des analyses détaillées propres à chaque canton. De même, seules les tendances les plus caractéristiques seront mentionnées pour ce qui touche les grandes villes ou les régions linguistiques.

Notre objectif principal consiste à mettre en valeur les données récoltées par le recensement sous l'angle de l'appartenance religieuse déclarée. La répétition de ce questionnement depuis le milieu du 19e siècle permet de rassembler un ensemble unique d'informations qu'il serait impossible de constituer par d'autres moyens. C'est le cas notamment concernant la composition sociale de tous les groupes, par exemple le pays d'origine de leurs membres, leur niveau de formation, leur emploi ou leur engagement bénévole.

Nous sommes conscients du caractère exploratoire de la présente entreprise. Elle vise à broser un portrait des différentes composantes de la mosaïque religieuse du pays ainsi que des principales dynamiques qui en expliquent l'évolution. Nous pensons que l'approche comparative qui a été privilégiée comporte l'intérêt d'éclairer les interactions entre changement social et transformation du paysage religieux.

Le contenu

Le premier chapitre traite de l'implantation territoriale des groupes religieux anciens et nouveaux. Il rend compte de l'évolution du nombre de groupes (pluralisation) et de leur localisation.

Des cartes systématiques de la pluralisation à l'échelle nationale et dans les cantons met en évidence l'incidence de la mobilité territoriale interne/externe sur le paysage religieux.

Le deuxième chapitre s'intéresse à la composition sociale des groupes d'appartenance. L'exploration se concentre notamment sur les indicateurs classiques tels que le sexe, l'état civil, le nombre d'enfants. L'analyse met aussi l'accent sur les variables sociales susceptibles d'éclairer l'évolution de l'appartenance religieuse et de la composition des groupes religieux: le niveau de formation, la profession exercée ou le taux d'activité.

Le chapitre consacré au profil social des «sans appartenance» approfondit diverses hypothèses sur le lien entre cette attitude et les traits sociaux caractéristiques de la modernité tels que le milieu socio-professionnel (niveau de formation, profession, milieu professionnel, taux d'activité, etc.) ou le milieu de vie (état civil, origine du conjoint, nombre d'enfants, etc.).

La famille joue un rôle important voir décisif en matière de construction de l'identité religieuse et de transmission de l'appartenance religieuse. Le quatrième et dernier chapitre aborde donc l'évolution des pratiques et des appartenances religieuses au sein des couples et leur transmission aux enfants. L'accroissement du nombre de couples mixtes, composés de conjoints issus de contextes culturels différents (origine nationale, langue principale, appartenance religieuse, etc.) exerce une influence certaine sur la démographie des groupes religieux.

L'intérêt social des groupes religieux

Les sciences sociales ont largement contribué à mettre en évidence l'utilité des groupes d'appartenance pour assurer à la société et aux individus stabilité, intégration et orientation normative. L'appartenance à un groupe (social, professionnel, culturel) est considérée comme un des régulateurs du lien social. L'effritement du rôle intégrateur des groupes d'appartenance (profession, religion, etc.) constitue un des indicateurs de la crise actuelle du lien social.

Jusqu'au 19^e siècle, l'identité religieuse se définissait presque exclusivement par l'appartenance à l'une ou l'autre communauté confessionnelle. La construction de l'identité religieuse était socialement prescrite par un milieu religieusement homogène. Dans un contexte de partition religieuse du territoire, l'appartenance religieuse des individus était déterminée par leur appartenance territoriale.

La transformation de la place sociale de la religion constitue une des expressions des grands changements qui caractérisent la modernité. Le processus de différenciation entre la religion et les autres secteurs de la société (science, politique, droit, etc.), dès le 19^e siècle, s'est traduit par une autonomisation des différents secteurs qui la composent. L'évolution du rôle de la religion en modernité est notamment décrite par la notion de sécularisation (Tschannen 1992). Cette dernière rend compte de l'indépendance prise par les autres secteurs vis-à-vis de la religion. Elle exprime aussi la réduction du poids social de la religion et/ou des institutions religieuses (perte du monopole, désinstitutionnalisation, pluralisme, religion à option).

Pour autant, la religion n'est pas «évacuée» de l'espace moderne. Elle demeure une des composantes de la société, elle-même en interaction avec les processus sociaux, économiques et politiques qui sont à la base du changement social: migrations, mondialisation économique, sociale et culturelle.

La religion se présente aujourd'hui simultanément comme une affaire privée et publique. L'individu construit et oriente ses préférences dans le marché religieux: la pluralisation du paysage religieux, la connaissance accrue de religiosités non traditionnelles ont multiplié ses possibilités de choix. Cependant, le processus de construction individuelle/collective d'un soi religieux advient dans un contexte social dans lequel l'appartenance à un groupe religieux conserve une signification pour une majorité de la population.

L'intérêt du recensement pour la compréhension du champ religieux

La fonction première du recensement consiste à identifier et à différencier les membres de groupes religieux. Elle reste pertinente et irremplaçable pour rendre compte du processus de pluralisation. L'indicateur de l'appartenance représente un des critères privilégiés de la mesure du changement social et du changement religieux.

L'approche descriptive permet notamment de cerner les caractéristiques suivantes:

- mesurer diachroniquement la taille, l'implantation territoriale, la composition sociale des groupes religieux;
- repérer et analyser l'émergence de nouveaux groupes (les musulmans, les évangéliques, les nouveaux mouvements religieux);
- mesurer diachroniquement l'évolution des rapports de majorité/minorité sur un territoire donné;
- cerner le lien entre appartenance sociale et appartenance/non-appartenance à un groupe religieux;
- observer l'évolution de la composition démographique et sociale des groupes;
- évaluer le rôle de l'appartenance religieuse dans les couples et les choix en matière de transmission aux enfants.

L'indicateur de l'appartenance à un groupe religieux constitue un marqueur collectif. Il est souvent le seul utilisé dans des enquêtes représentatives ou des recensements de population pour rendre compte de l'identité religieuse des personnes interrogées. Cette forme de mesure s'impose en raison de son ancienneté, de sa simplicité apparente ainsi que de son universalité.

La méthode utilisée par le recensement pour saisir l'appartenance influence cependant la mise en scène du paysage religieux. D'une part, elle a évolué au cours du temps et, d'autre part, les significations de l'appartenance à un groupe religieux se sont transformées. La manière d'être membre d'un groupe religieux qui prévalait au milieu du 19^e siècle ne correspond en effet pas à la pluralité des définitions possibles, à l'aube du 21^e siècle. La notion de «membre» peut prendre de nombreuses significations: fidèle, sympathisant, pratiquant, militant, usager, etc. La diversité des motifs d'appartenance et la pluralité des statuts de membre alimentent une forme de pluralisme interne, spécifique à chaque groupe, selon son histoire, ses principes organisateurs ou sa composition sociale.

La notion de groupe religieux, elle aussi, est moins univoque qu'il n'y paraît. Son sens peut varier selon que l'accent est mis sur le groupe social ou sur l'institution représentative. La question formulée par le recensement laisse la porte ouverte à une diversité d'interprétations. La déclaration d'appartenance à un groupe religieux est considérée ici comme l'expression d'un intérêt pour la religion au sens le plus large: trace d'un lien hérité, témoignage d'un engagement, signe d'un positionnement social, adhésion à des normes, attachement à des valeurs, lien formalisé, etc. Cette diversité reflète les changements qui marquent les pratiques d'appartenance dans le contexte social et culturel contemporain.

Les données

A l'occasion du recensement 2000, la question de l'appartenance à un groupe religieux était posée de la manière suivante: «*De quelle Eglise ou de quelle communauté religieuse faites-vous partie?*». Une liste de six groupes ou ensembles de communautés était proposée:

- de l'Eglise catholique romaine;
- de l'Eglise réformée évangélique (protestante);
- de l'Eglise catholique chrétienne (vieille catholique);
- d'une communauté israélite;
- d'une communauté musulmane;
- d'une communauté orthodoxe (russe, grecque ou serbe).

Un item permettait de déclarer n'appartenir à aucune Eglise ou communauté et une question ouverte laissait la possibilité d'indiquer, en toutes lettres, le nom d'une autre Eglise ou communauté religieuse. Les milliers de réponses qui utilisent cette possibilité ont ensuite été regroupées. La composition des groupes religieux du recensement 2000 résulte d'un important travail de reclassement, opéré sur la base de nomenclatures internationales, dans le but de constituer un nombre limité de catégories.

La présente étude se fonde sur deux bases de données fournies par l'OFS. La première rend compte de la composition des groupes pour les quatre derniers recensements. Il s'agit d'un fichier harmonisé qui traite d'un nombre de groupes limité. La seconde base de données, qui porte sur le recensement 2000 uniquement, est plus détaillée sur le plan du nombre de groupes religieux et de l'étendue des variables sociales prises en considération.

Commençons par une vision globale de l'évolution des groupes sur trente ans², sur la base du fichier harmonisé (Tableau 1).

²) Pour les chiffres absolus sur les quatre derniers recensements, voir le tableau A1 en annexe.

Tableau 1: Population résidante selon l'appartenance religieuse (en %), de 1970 à 2000

| | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 |
|---|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Sans indication | 0.39 | 1.09 | 1.48 | 4.33 |
| Eglise évangélique réformée | 46.42 | 43.87 | 38.51 | 33.04 |
| Eglise évangélique méthodiste | 0.17 | 0.09 | 0.15 | 0.12 |
| Eglise néo-apostolique | 0.49 | 0.46 | 0.45 | 0.38 |
| Témoins de Jéhovah | 0.17 | 0.23 | 0.28 | 0.28 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 0.42 | 0.37 | 1.32 | 1.44 |
| Eglise catholique romaine | 49.39 | 47.60 | 46.15 | 41.82 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.32 | 0.26 | 0.17 | 0.18 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 0.33 | 0.58 | 1.04 | 1.81 |
| Autres communautés chrétiennes ³ | 0.05 | 0.30 | 0.12 | 0.20 |
| Communauté de confession juive | 0.33 | 0.29 | 0.26 | 0.25 |
| Communautés islamiques | 0.26 | 0.89 | 2.21 | 4.26 |
| Autres Eglises et communautés religieuses | 0.12 | 0.19 | 0.42 | 0.78 |
| Aucune appartenance | 1.14 | 3.79 | 7.43 | 11.11 |
| Population totale (100%) N | 6 269 783 | 6 365 960 | 6 873 687 | 7 288 010 |

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

L'érosion des groupes religieux constitue un thème classique depuis les années 1950. La baisse constante de l'appartenance aux groupes traditionnels, mesurée en Suisse notamment par le recensement, a contribué à nourrir cette représentation.

Les résultats du recensement 2000 indiquent que le mouvement de recul des deux groupes majoritaires, amorcé dans la seconde moitié du 20^e siècle, se confirme et s'accroît. En trente ans, le pourcentage de l'Eglise évangélique réformée baisse de 13 points et celui de l'Eglise catholique romaine diminue de 7,5 points leur poids dans la population totale. L'évolution de certains autres groupes plus petits en taille est également marquée par une baisse (méthodistes, catholiques-chrétiens, néo-apostoliques, israélites). Tous les autres se caractérisent par une croissance de leur poids dans la population totale. Un fait d'autant plus notable que cette dernière s'est accrue de plus d'un million d'individus durant la période considérée. Les progressions les plus spectaculaires touchent les communautés islamiques dont les membres représentent 4,26% de la population en 2000 et, dans une moindre mesure, les communautés chrétiennes-orthodoxes (1,81%).

Même si la catégorie «sans appartenance» ne désigne pas un ou des groupes religieux à proprement parler, sa présence a pleinement sa place dans une analyse comparative car elle est significative. La part de la population qui ne se situe dans aucune communauté religieuse atteint plus de 11% de la population en 2000, alors que son poids était dix fois moins important en 1970. L'accroissement de cette attitude marque un autre volet très important de l'évolution des trente dernières années. Nous tenterons d'expliquer plus loin à quelles caractéristiques sociales il est possible de la rattacher (chapitre 3). Quant aux «sans indication», dont la proportion a plus que décuplé en dix ans, on ne peut pas déterminer s'ils se situent dans une communauté religieuse⁴.

³) Dans le fichier harmonisé 1970-2000, l'intitulé était «Autres Eglises et communautés chrétiennes (mormons, adventistes)».

⁴) Cf. chapitre 3.

Voyons maintenant (Tableau 2) ce qu'il en est de la ventilation plus détaillée des groupes opérée par l'OFS pour le recensement 2000.

| | Nombres | En % |
|--|-----------|--------|
| Eglise évangélique réformée | 2 408 049 | 33.04 |
| Eglise évangélique méthodiste | 8 411 | 0.12 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 31 780 | 0.44 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 20 062 | 0.28 |
| Eglise néo-apostolique | 27 781 | 0.38 |
| Témoins de Jéhovah | 20 330 | 0.28 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 52 711 | 0.72 |
| Eglise catholique romaine | 3 047 887 | 41.82 |
| Eglise catholique-chrétienne | 13 312 | 0.18 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 131 851 | 1.81 |
| Autres communautés chrétiennes | 14 385 | 0.20 |
| Communauté de confession juive | 17 914 | 0.25 |
| Communautés islamiques | 310 807 | 4.26 |
| Communautés bouddhistes | 21 305 | 0.29 |
| Communautés hindouistes | 27 839 | 0.38 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 7 982 | 0.11 |
| Aucune appartenance | 809 838 | 11.11 |
| Sans indication | 315 766 | 4.33 |
| Population totale | 7 288 010 | 100.00 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Le recensement 2000 donne une vision plus précise que celle du fichier harmonisé, pour ce qui concerne l'appartenance au protestantisme, dont une partie seulement des membres déclarent leur appartenance à la rubrique prévue dans le questionnaire du recensement. Un travail d'identification des centaines de groupes annoncés sous la rubrique «autre appartenance» a été réalisé de manière à opérer des regroupements. Les catégories «communautés néo-piétistes et évangéliques», «communautés évangéliques pentecôtistes» et «autres Eglises et communautés protestantes» sont distinguées en 2000 alors qu'elles sont regroupées, dans le fichier harmonisé 1970-2000, sous la rubrique «autres Eglises et communautés protestantes»⁵ (Tableau 1, p.11). Les résultats du recensement 2000 tels que présentés (Tableau 2, ci-dessus) donnent un aperçu de la diversité interne du protestantisme.

Un travail similaire de regroupement des autres réponses individuelles a été entrepris de manière à les rapprocher des principaux groupes mentionnés sur le questionnaire du recensement ou à les réunir afin de reconstituer une catégorie. Les catégories «communautés bouddhistes», «communautés hindouistes» et «Eglises et communautés religieuses restantes» de 2000 ont été distinguées alors qu'elles sont rassemblées sous la catégorie «autres Eglises et communautés religieuses» du fichier harmonisé 1970-2000. Les appartenances difficiles à rattacher à une confession/religion existante ou non classables ont été finalement regroupées dans une catégorie rassemblant le reste des réponses ouvertes («Eglises et communautés religieuses restantes»).

⁵ Dans le fichier harmonisé 1970-1990, la nomenclature des groupes était légèrement différente par rapport à celle du fichier harmonisé 1970-2000. Concernant ce groupe, l'intitulé était «Eglises évangéliques libres et autres communautés protestantes».

Le mode de saisie de l'appartenance et la nature des réponses récoltées expliquent largement le caractère hétérogène de la catégorisation retenue par l'OFS. Le tableau des appartenances pour le recensement 2000 se compose en effet de catégories dont l'intitulé peut renvoyer à une institution (Eglise catholique romaine), à une confession (évangélique réformée) ou à un ensemble de communautés rattachées à une confession chrétienne (communautés néo-piétistes et évangéliques) ou à un ensemble de communautés issues d'une même religion.

Les groupes ou mouvements religieux qui se caractérisent par des formes de spiritualités, anciennes ou nouvelles, que l'on peut qualifier d'ésotériques, ont été catalogués sous la rubrique des «Eglises et communautés religieuses restantes» de 2000. Leur poids dans la population totale de 0,11% peut paraître particulièrement faible en regard de la publicité dont bénéficie ce type de religiosité. Ce taux rend attentif à l'écart existant entre l'attention dont les nouvelles formes de spiritualité sont entourées et leur poids démographique ou social.

Le sens de l'appartenance

Pour comprendre les raisons de se déclarer membre d'un groupe religieux, il est particulièrement utile de recourir à l'éclairage complémentaire des enquêtes sociologiques⁶ qui traitent de l'appartenance de façon plus approfondie.

Si on examine le lien entre appartenance «formelle» et sentiment de faire partie d'une communauté locale (au sens large), les personnes qui déclarent appartenir à une confession se répartissent en deux grands groupes: d'un côté, celles qui se déclarent membres d'une Eglise ou d'une communauté religieuse et se sentent membres d'une communauté locale, d'un autre côté celles qui se déclarent membres d'une Eglise ou d'une communauté religieuse mais ne se sentent pas membres d'une communauté locale. Les personnes interrogées opèrent une distinction entre leur déclaration d'appartenance à une religion/confession et le lien concret avec une communauté locale. Celles qui ne se sentent pas membres d'une communauté locale sont même majoritaires chez les catholiques et les protestants⁷.

| | Votre confession ou religion? | | |
|-------|-------------------------------|------------|----------------------------------|
| | protestant | catholique | sans appartenance ou non répondu |
| Oui | 44.7% | 46.6% | 2.8% |
| Non | 55.3% | 53.4% | 97.2% |
| Total | 624 | 717 | 144 |
| | 100.0% | 100.0% | 100.0% |

Source: Etude «Religion et Lien Social»

⁶) Dans le cadre du projet de recherche «Religion et Lien Social» (RLS), dirigé par le prof. R. Campiche, 1562 personnes représentatives de la population résidante de la Suisse ont notamment été interrogées sur leur appartenance à un groupe religieux et sur leurs raisons d'être ou non membre.

⁷) Les confessions ou religions autres que catholique et protestante ne sont pas présentées ici et dans les tableaux ci-dessous (en raison du nombre limité de personnes concernées et afin de simplifier notre propos sur l'appartenance).

Les personnes qui se sentent membres d'une communauté locale ne sont pas nécessairement des participantes régulières aux cérémonies religieuses. La moitié d'entre elles déclare pratiquer régulièrement (au moins une fois par mois) et l'autre pratique irrégulièrement ou jamais. De leur côté, les personnes qui ne sentent pas membres d'une communauté locale pratiquent très peu.

Si on examine maintenant les raisons de se déclarer membre d'une Eglise ou d'une communauté, on remarque que la grande majorité de la population, catholique et protestante, se sentant ou non membre d'une communauté locale, exprime un avis convergent au sujet des raisons d'appartenir.

| | | Se sent membre paroisse ou communauté religieuse? | | |
|------------|--------------------------|---|--------|--------|
| | | Oui | Non | Total |
| Protestant | Entièrement d'accord | 45.5% | 41.9% | 43.5% |
| | Plutôt d'accord | 34.2% | 41.3% | 38.1% |
| | J'hésite + ne sais pas | 1.5% | 4.8% | 3.3% |
| | Plutôt en désaccord | 11.3% | 6.0% | 8.4% |
| | Entièrement en désaccord | 7.6% | 6.0% | 6.7% |
| | Total | 100.0% | 100.0% | 100.0% |
| Catholique | Entièrement d'accord | 54.1% | 46.8% | 50.2% |
| | Plutôt d'accord | 34.2% | 38.8% | 36.7% |
| | J'hésite + ne sais pas | 2.4% | 6.6% | 4.7% |
| | Plutôt en désaccord | 7.8% | 4.8% | 6.2% |
| | Entièrement en désaccord | 1.5% | 2.9% | 2.3% |
| | Total | 100.0% | 100.0% | 100.0% |

Source: Etude «Religion et Lien Social»

C'est l'affirmation «Je suis membre de cette Eglise ou communauté religieuse parce que j'ai été élevé ainsi» qui récolte le plus haut niveau d'accord. De plus, les deux tiers des protestants et des catholiques relient leur appartenance à l'argument que «L'Eglise ou communauté religieuse joue un rôle important dans l'éducation des enfants» alors qu'ils sont près de 60% à se ranger derrière l'avis que «L'Eglise ou communauté religieuse est importante d'abord pour les mariages, les baptêmes et les enterrements». L'éducation est nettement plus importante quand on se sent membre, alors que les rites sont tendanciellement plus importants pour ceux qui ne se sentent pas membres.

L'éducation qu'on a reçue et celle qu'on souhaite donner aux enfants, ainsi que l'accomplissement des grands rites qui marquent le cycle de vie d'une personne et son appartenance à la communauté (baptêmes, mariages, enterrements), apparaissent comme les grandes raisons de se déclarer membre d'une communauté religieuse. Les trois raisons les plus consensuelles de l'appartenance religieuse suscitent une forte adhésion, même pour les personnes dont le lien à une communauté locale n'est pas très fort.

Sentiment d'être proche du christianisme selon l'appartenance au protestantisme ou au catholicisme et le sentiment d'appartenance ou non à une paroisse ou communauté religieuse

| | | Se sent membre paroisse ou communauté religieuse? | | |
|------------|-------|---|--------|--------|
| | | Oui | Non | Total |
| Protestant | Oui | 97.5% | 82.8% | 89.4% |
| | Non | 2.5% | 17.2% | 10.6% |
| | Total | 100.0% | 100.0% | 100.0% |
| Catholique | Oui | 97.9% | 82.9% | 89.9% |
| | Non | 2.1% | 17.1% | 10.1% |
| | Total | 100.0% | 100.0% | 100.0% |

Source: Etude «Religion et Lien Social»

La déclaration d'appartenance (chrétienne en l'occurrence ici) est aussi fortement corrélée au sentiment de la proximité au christianisme. Il s'agit d'une des variables⁸ qui discriminent le plus les appartenants (chrétiens) des «sans appartenance». Ces derniers se sentent beaucoup moins proches du christianisme (53,8% contre 89,9% pour les catholiques et 89,4% pour les protestants).

Le sentiment d'être membre de son groupe d'appartenance a relativement peu d'impact sur la proximité ressentie avec le christianisme. Ceux qui ne se sentent pas membres d'une communauté locale se disent également très proches du christianisme.

⁸⁾ Avec les questions sur les croyances de types chrétiennes et l'importance accordée à l'Eglise dans la vie (Etude «Religion et Lien Social»).

1 LES GROUPES ET LEUR IMPLANTATION DE 1970 À 2000

L'étude de l'implantation territoriale des groupes religieux et de son évolution au cours des trente années séparant 1970 de 2000 s'interroge notamment sur la persistance de la forte coloration confessionnelle des territoires cantonaux, héritée de l'histoire politique du pays. L'implantation territoriale des groupes religieux, majoritaires ou minoritaires, sera envisagée en fonction des variables qui sont apparues les plus pertinentes pour éclairer la composition territoriale de la Suisse: les cantons, la région linguistique, la taille de la commune.

L'analyse portera dans un premier temps sur l'implantation territoriale des deux confessions majoritaires. Elle abordera ensuite, en contraste, la localisation des groupes «minoritaires», avant de faire un bilan de l'avancée du processus de pluralisation des groupes religieux. Dans une dernière étape, l'étude des formes de mobilité interne et internationale apportera un éclairage sur le rythme et les raisons de la pluralisation de même que sur le processus de déterritorialisation des groupes religieux⁹.

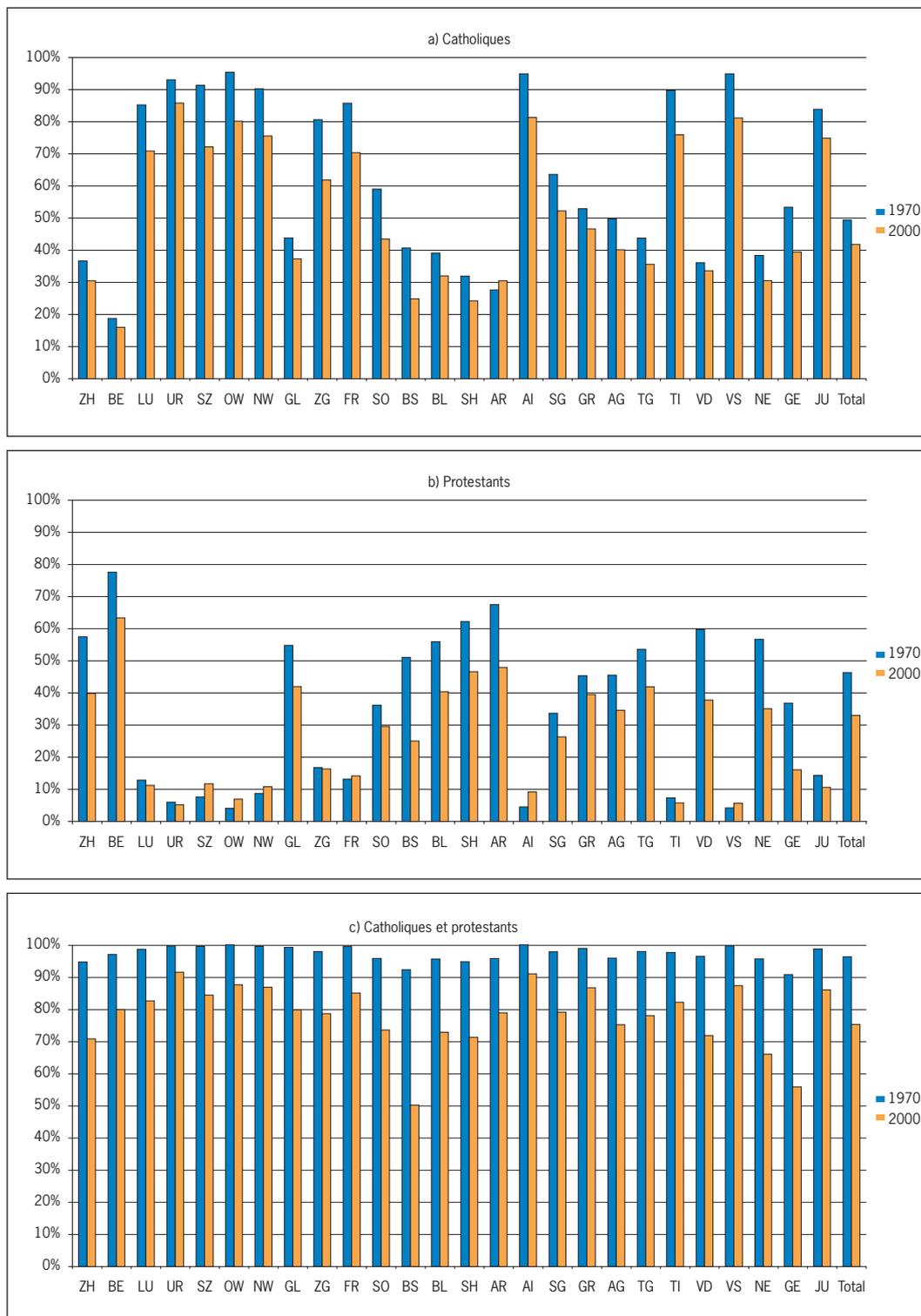
1.1 CATHOLIQUES ET PROTESTANTS: LE POIDS DES GROUPES MAJORITAIRES

Le graphique 1 permet d'appréhender la répartition cantonale des deux groupes majoritaires ainsi que son évolution en trente ans. Dans l'espace temporel séparant les quatre recensements, la diminution est plus importante pour les protestants que pour les catholiques. Alors que les personnes se rattachant au protestantisme représentaient encore plus de la moitié de la population de dix cantons en 1970 (ZH, BE, GL, BS, BL, SH, AR, TG, VD, NE), ce n'est plus vrai que pour un seul canton en 2000 (BE). La chute de la proportion de protestants est particulièrement importante à Bâle-Ville et à Genève. En 2000, ils ne représentent plus que 25% à Bâle-Ville (chute de 51%¹⁰ en trente ans) et 16% à Genève (chute de 56%).

⁹ En plus des graphiques présentés dans ce chapitre on trouve en annexe des tableaux tirés du recensement 2000 qui offrent une vue d'ensemble sur la répartition des groupes confessionnels en fonction de deux variables d'implantation (région linguistique, taille de la commune).

¹⁰ En 1970, ils représenteraient 51% de la population à Bâle-Ville et 37% à Genève.

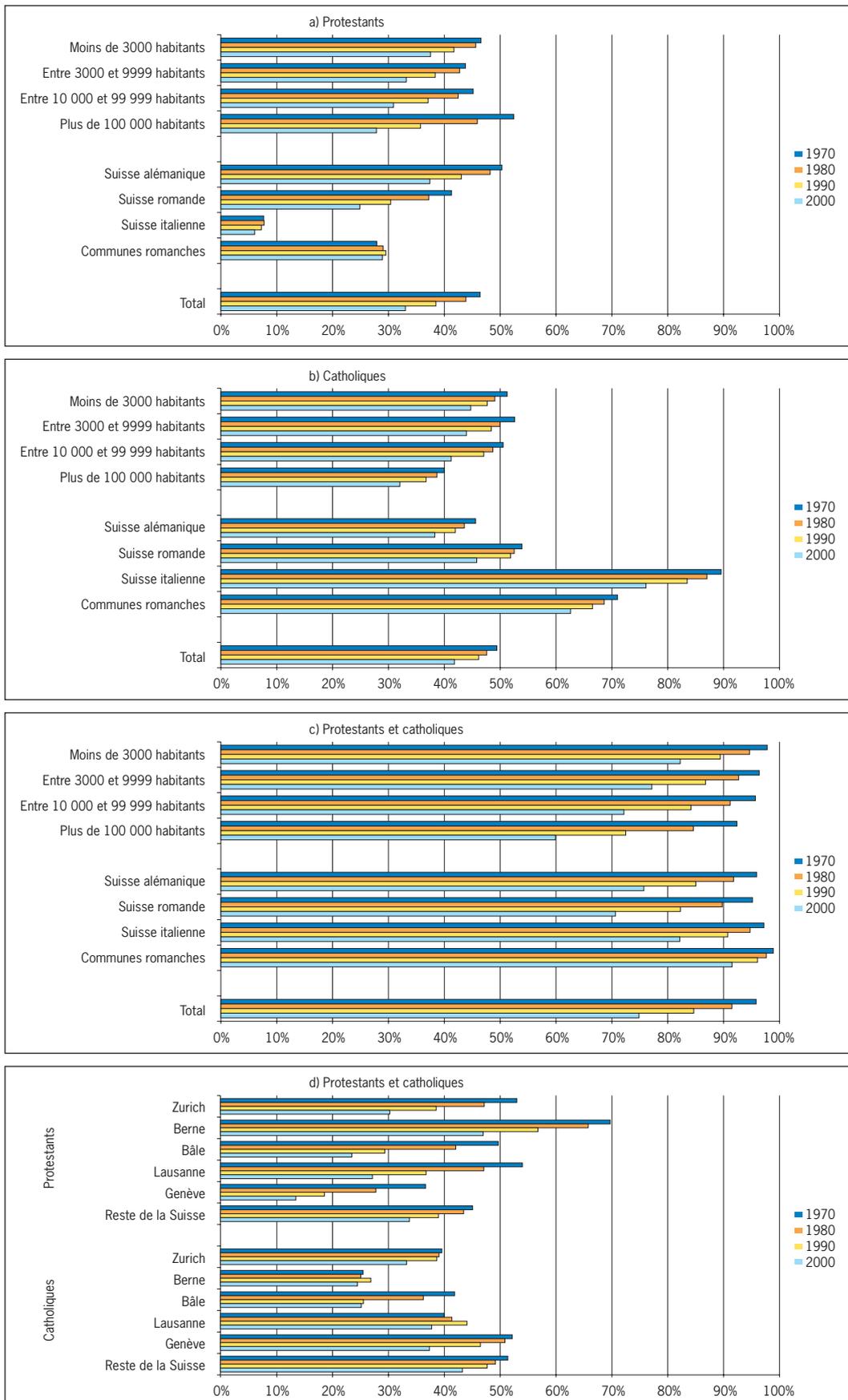
Graphique 1: Proportion de catholiques et de protestants par canton, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS
 Les pourcentages de 2000 sont exprimés dans le tableau A21 en annexe.



Graphique 2: Proportion de catholiques et protestants selon la région linguistique, la taille de la commune et les cinq grandes villes, de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS
 Les pourcentages de 2000 sont exprimés dans les tableaux A2 et A3 en annexe.

En 1970, douze cantons comptaient plus de 60% de catholiques (LU, UR, SZ, OW, NW, ZG, FR, AI, SG, TI, VS, JU), ils ne sont plus que onze en 2000 (SG en moins). Quelques particularités différencient les cantons très majoritairement catholiques. Le canton d'Uri, par exemple, a conservé une proportion de catholiques plus élevée que le canton de Schwyz (qui a connu une immigration protestante plus importante, provenant très certainement de la région zurichoise, mais aussi une plus forte augmentation de la non-appartenance expliquée certainement par le fait que ce canton est moins rural).

Au niveau des cantons, les représentants de la confession majoritaire ont plus fortement chuté que ceux de la confession minoritaire: la minorité confessionnelle dans certains cantons est même en augmentation (AR, SZ, OW, AI, VS). Ce sont pour la plupart (sauf AR) des cantons très majoritairement catholiques, dans lesquels la minorité protestante a légèrement progressé.

Le poids cumulé des deux confessions traditionnelles dans les cantons reste supérieur à 70% du total de la population de la plupart des cantons, ce qui témoigne de leur importance. Contrairement à cette tendance générale, cette part a très fortement diminué à Bâle-Ville, où catholiques et protestants réunis ne représentent plus que 49,9% en 2000. Bâle-Ville est également le seul canton où aucune des deux confessions traditionnelles n'atteint 30%. Deux autres cantons romands ont connu des baisses. Le canton de Genève se distingue par une forte diminution du total des membres des deux confessions traditionnelles (55,6% de catholiques et protestants en 2000). Le canton de Neuchâtel a aussi connu une baisse, mais dans une moindre mesure (65,7% de protestants et catholiques en 2000). Les trois cantons se distinguent également par une séparation stricte entre Eglise et Etat.

En 1970, les protestants étaient un peu mieux représentés dans les grandes villes que dans les communes de petite taille (Graphique 2, p. 19). En 2000, au contraire, ils sont moins représentés dans un contexte urbain (27,9%) que rural (37,5%). La part des protestants a diminué de moitié à Bâle et encore plus en ville de Genève.

L'évolution du groupe des catholiques est plus stable. Ses membres restent cependant un peu moins représentés dans les grandes villes que dans les autres types de localités.

En raison du recul de l'appartenance au protestantisme, on n'assiste donc pas à un processus de rééquilibrage progressif et généralisé de l'implantation des deux groupes majoritaires en Suisse. Dans la plupart des régions considérées (régions linguistiques, taille des communes), si le total des membres des deux confessions chrétiennes constitue une nette majorité de la population, c'est en raison de la meilleure résistance de l'appartenance au catholicisme.

1.2 IMPLANTATION DES AUTRES GROUPES D'APPARTENANCE

Il convient également de considérer la distribution territoriale de tous les groupes «minoritaires», en mettant l'accent sur les régions linguistiques et sur la taille des communes (parfois sur la dimension cantonale et celle des grandes villes). La présentation porte successivement sur les groupes chrétiens puis sur les autres groupes.

1.2.1 Les groupes chrétiens

Les évangéliques ¹¹

Les communautés spécifiquement évangéliques (néo-piétistes et pentecôtistes) sont davantage présentes en Suisse alémanique (0,99% contre 0,45% en Suisse romande et 0,21% en Suisse italienne).

Les membres de communautés appartenant à d'autres courants (les autres évangéliques) sont regroupés en 2000 sous l'intitulé «autres Eglises et communautés protestantes»¹². Ils sont plus présents en Suisse romande (1,01% contre 0,72% pour l'ensemble de la Suisse). Ces «autres Eglises et communautés protestantes» (toujours selon la nomenclature 2000) sont en effet relativement plus nombreuses dans les cantons de Berne, Jura, Neuchâtel et Vaud. Leurs membres sont moins nombreux (0,98%) dans les grandes villes, (surtout à Genève, Lausanne et Bâle) que dans les petites communes (1,56%).

Le groupe évangélique pris dans son ensemble¹³ a connu un bond spectaculaire entre 1980 et 1990¹⁴, en Suisse alémanique principalement, alors qu'en Suisse romande l'augmentation la plus importante intervient entre 1990 et 2000.

Les Témoins de Jéhovah

Ce groupe a connu une augmentation depuis 1970, puis s'est stabilisé dès 1990. Sa croissance a été très forte en Suisse italienne, entre 1980 et 1990 (de 0,29% à 0,49%). Ses membres sont davantage présents dans des petites villes (entre 10 000 et 100 000 habitants) et en Suisse italienne.

L'Eglise néo-apostolique

Les membres de l'Eglise néo-apostolique sont nettement plus nombreux en Suisse alémanique (0,47% contre 0,15% en Suisse romande et 0,14% en Suisse italienne)¹⁵. Plus d'un quart d'entre eux sont nés dans le canton de Zurich (26,4% contre 11% pour l'ensemble de la population). Leur implantation urbaine a diminué en trente ans¹⁶.

Les catholiques-chrétiens

Les catholiques-chrétiens sont essentiellement présents en Suisse alémanique et particulièrement dans les cantons de Soleure (0,77% contre 0,18% dans toute la Suisse), Argovie (0,62%)

11) Regroupés sous la rubrique «autres Eglises et communautés protestantes» (méthodistes non compris) dans le fichier harmonisé 1970-2000. Le recensement 2000 offre plus de précisions: différents groupes sont distingués et la catégorie résiduelle «autres Eglises et communautés protestantes» n'est donc pas la même que celle du fichier harmonisé.

12) A ne pas confondre avec «autres Eglises et communautés protestantes» dans le fichier harmonisé 1970-2000 qui regroupe tous les évangéliques (sauf méthodistes).

13) La catégorie «autres Eglises et communautés protestantes» dans le fichier harmonisé regroupe tous ces groupes (sauf les méthodistes).

14) De 23 725 membres à 90 997, voir tableau A1 en annexe pour les chiffres absolus.

15) Les chiffres donnés sans précision d'année, dans ce chapitre ou les autres chapitres, concernent le recensement 2000 (Tableaux en annexe).

16) Ce groupe est aussi celui dont les membres ont le plus changé de domicile de la ville à une petite commune (entre le moment de la naissance et 2000), cf. point 1.4.

et Bâle-Campagne (0,42%). Leur diminution est plus forte dans les villes, là où ils étaient les mieux implantés¹⁷.

Les Eglises chrétiennes-orthodoxes

Leur augmentation est générale, mais particulièrement en Suisse italienne entre 1990 et 2000. Les orthodoxes sont peu présents dans les petites communes (moins de 3000 habitants): 0,89% contre 1,81% dans toute la Suisse. Ils sont aussi davantage représentés en ville de Zurich (3,44%).

Les méthodistes et les «autres communautés chrétiennes»

Le petit groupe des méthodistes est essentiellement implanté en Suisse alémanique (0,15% contre 0,02% en Suisse romande et 0,01% en Suisse italienne). Son évolution est plutôt stable.

Quant aux «autres communautés chrétiennes», elles sont particulièrement peu présentes en Suisse italienne (0,08% contre 0,2% dans toute la Suisse).

1.2.2 Les autres groupes religieux

La communauté israélite

La communauté israélite est deux fois plus nombreuse en Suisse romande (0,41%) que dans le reste de la Suisse (0,2%). Ses membres résident essentiellement dans les grandes villes, dont ils constituent 1,04% de la population: plus de la moitié des membres de la communauté israélite (55,8%) se trouve dans les grandes villes (qui regroupent 13,2% de l'ensemble de la population). Leur présence est plus importante dans les villes de Genève (1,46%) et de Zurich (1,35%) qui totalisent à elles deux 42% de la population israélite.

Les communautés islamiques

Les membres des communautés islamiques sont plus nombreux en Suisse alémanique (4,7%) qu'en Suisse romande (3,6%) et surtout qu'en Suisse italienne (1,8%). Ils sont particulièrement peu présents dans les communes de moins de 3000 habitants: 2,2% contre 4,3% dans l'ensemble de la Suisse).

L'augmentation en trente ans est très forte, surtout dans les grandes communes (nettement moins dans les petites communes) et en Suisse alémanique. On observe une légère disparité parmi les grandes villes: les membres de ces communautés sont davantage présents à Bâle (7,4%) et à Lausanne (6%).

Autres Eglises et communautés religieuses

Les petites communautés rassemblées sous cet intitulé (hindouistes et bouddhistes pour l'essentiel) sont moins présentes en Suisse italienne (0,32%) ainsi que dans les petites communes (0,38% contre 0,78% pour l'ensemble de la Suisse).

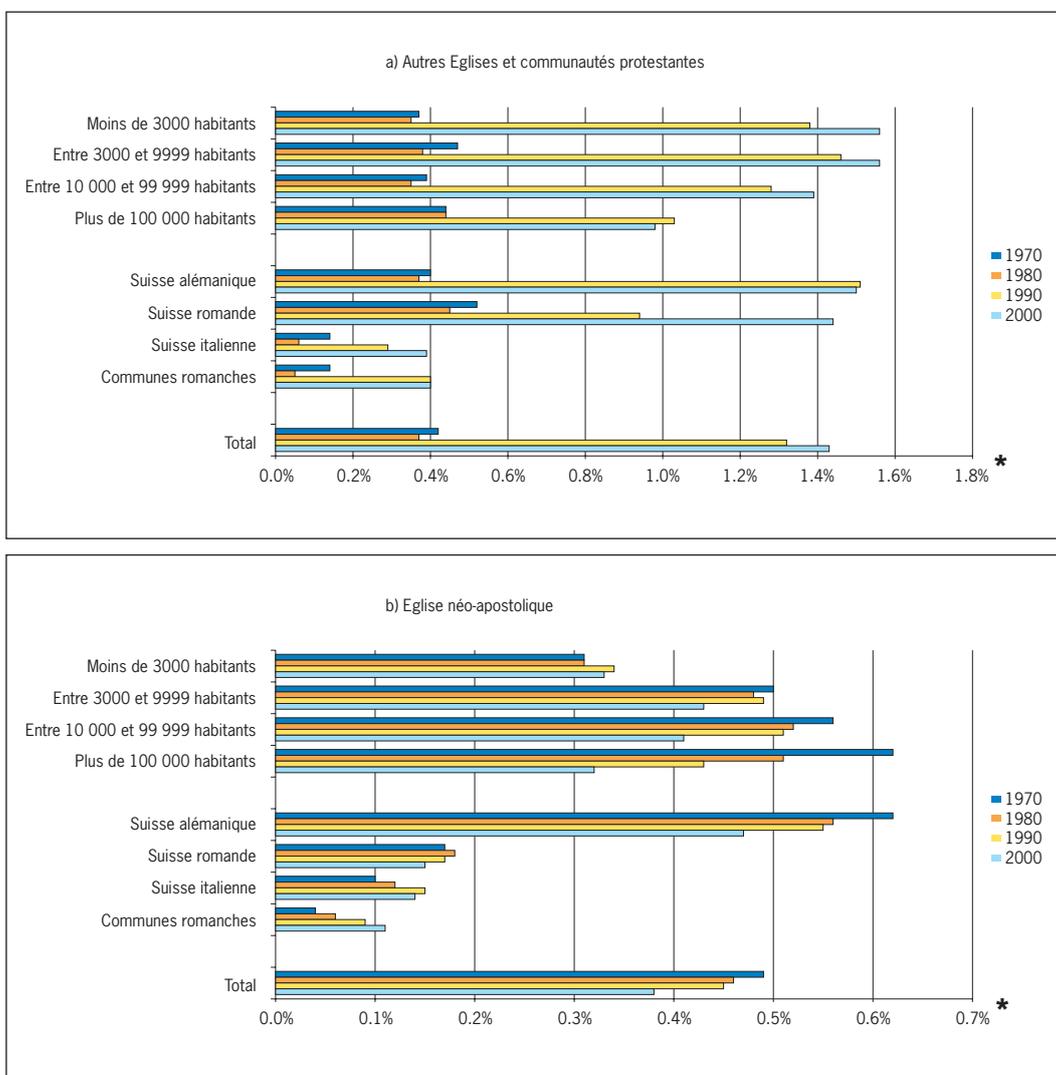
¹⁷⁾ La forte augmentation de ce groupe en Suisse italienne entre 1990 et 2000 est certainement en partie due à une question de mesure (possible confusion entre catholique romain et catholique-chrétien).



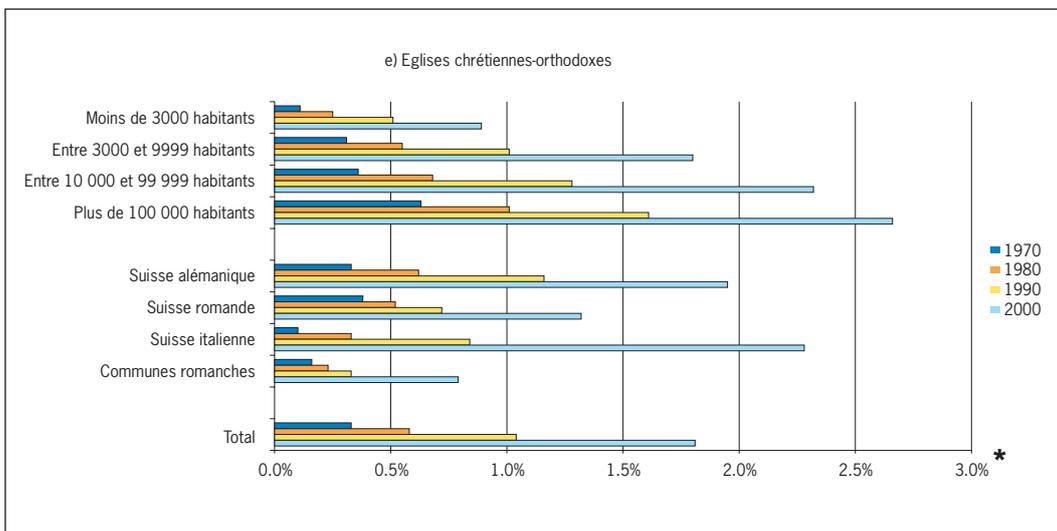
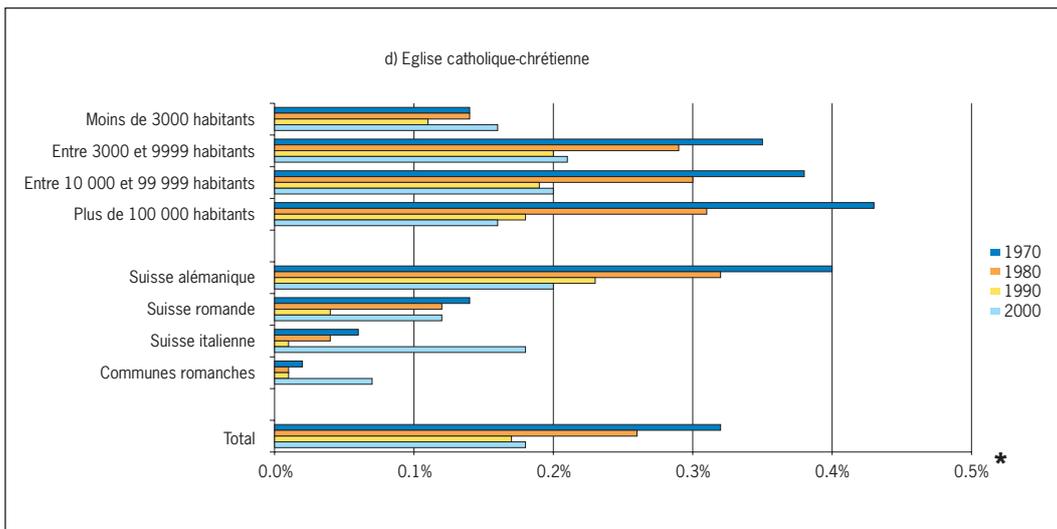
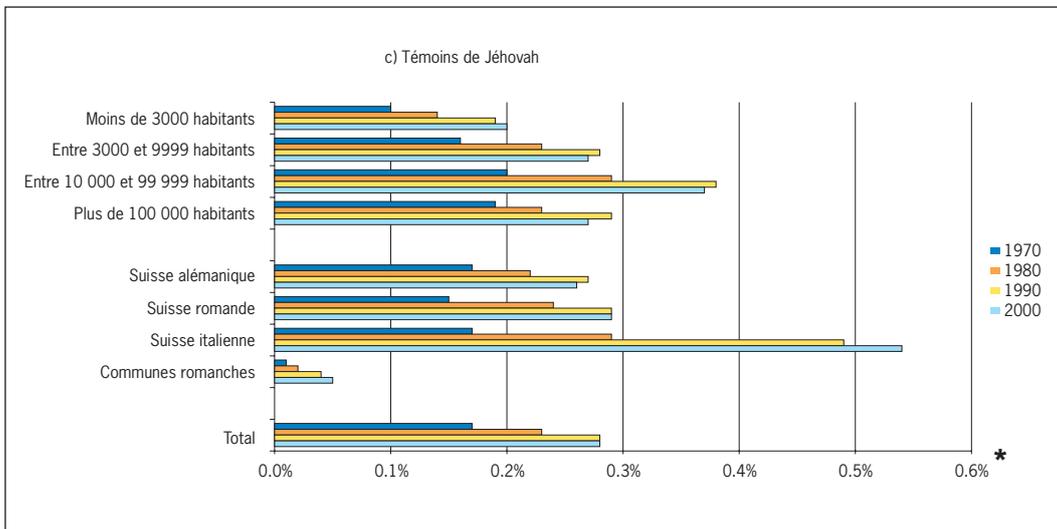
En différenciant bouddhistes et hindouistes, on observe une disparité dans les grandes villes: les bouddhistes y sont présents en proportion équivalente (de 0,52% à Zurich à 0,4% à Genève) alors que les membres de communautés hindouistes sont répartis d'une manière plus inégale: de 1,11% à Berne (et 1% à Zurich) à 0,27% à Genève (0,38% en moyenne suisse).

La comparaison entre les recensements oblige à considérer ces «autres Eglises et communautés religieuses» dans leur ensemble (Graphique 3). Leur croissance est très importante, surtout dans les grandes communes et en Suisse alémanique.

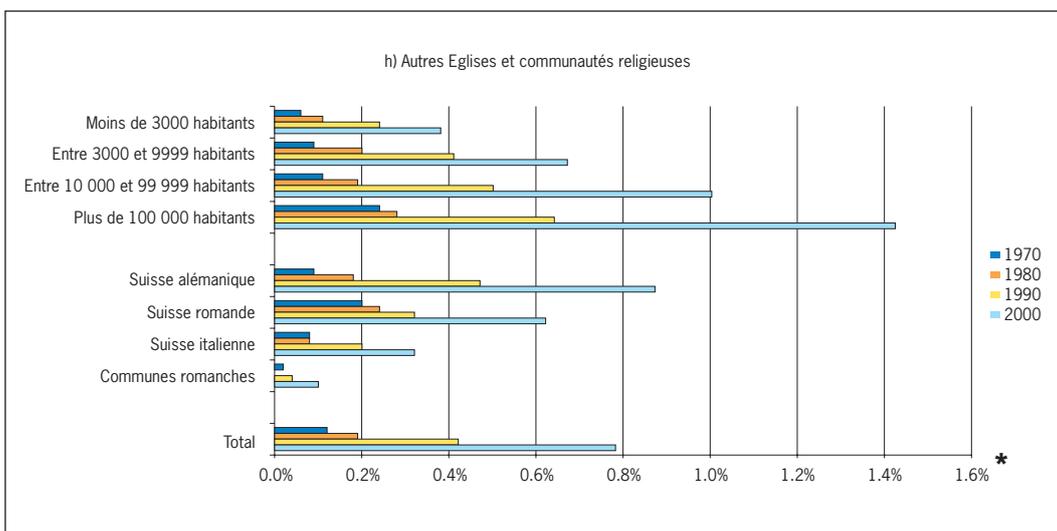
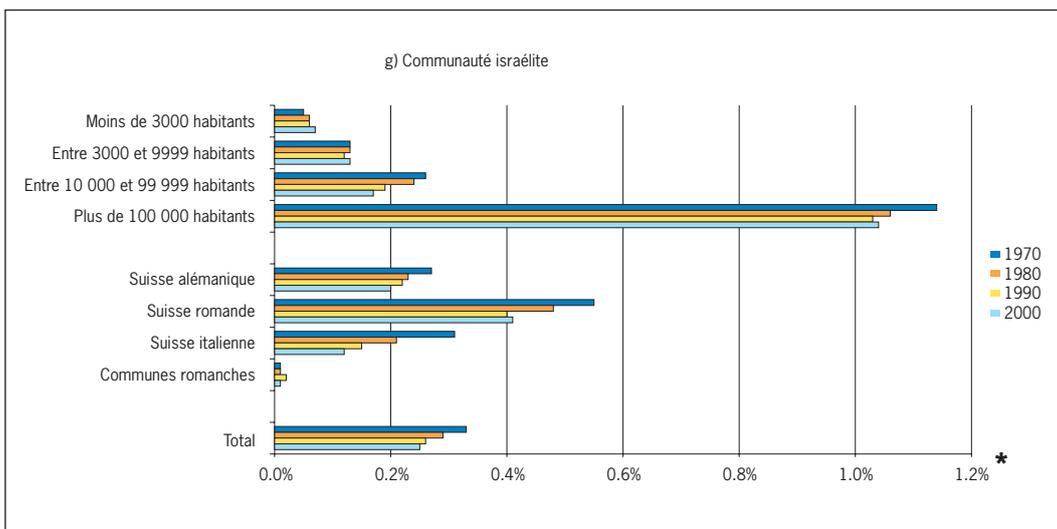
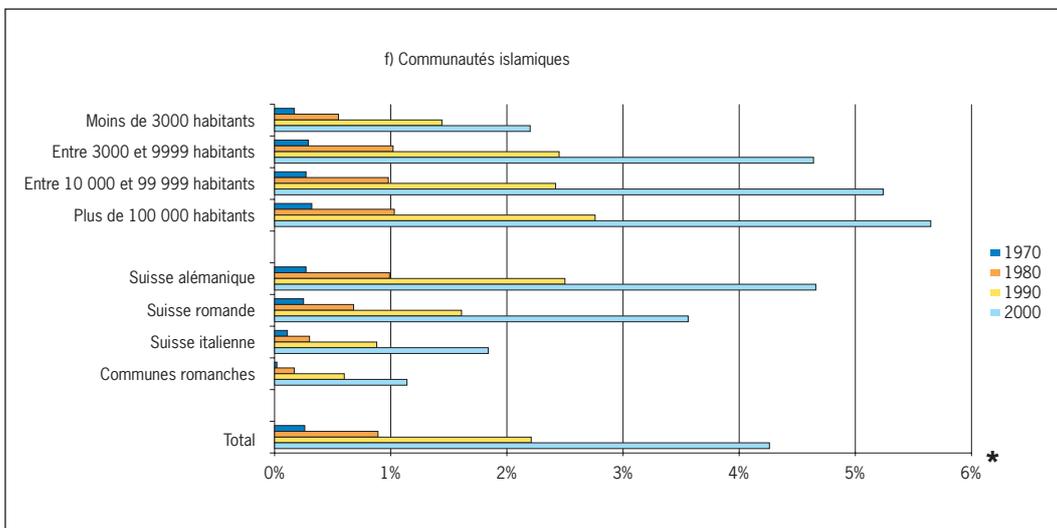
Graphique 3: Proportion de groupes minoritaires, selon la taille de la commune et la région linguistique, de 1970 à 2000



* Pour améliorer la lisibilité des graphiques, différentes échelles sont utilisées.



* Pour améliorer la lisibilité des graphiques, différentes échelles sont utilisées.



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

* Pour améliorer la lisibilité des graphiques, différentes échelles sont utilisées.

Les pourcentages de 2000 sont exprimés dans les tableaux A2 et A3 en annexe.

1.3 LA PLURALISATION RELIGIEUSE

Le total des personnes se déclarant d'une appartenance autre qu'à l'un des deux groupes majoritaires (catholique ou protestant) représente moins de 10% de l'ensemble de la population résidente en 2000. La pluralisation est par conséquent un processus lent.

Les membres de tous les groupes chrétiens autres que protestant ou catholique atteignent 4,4% en 2000. Leur poids est plus important en Suisse alémanique (4,7%) qu'en Suisse latine (3,6%). Les groupes non chrétiens totalisent pour leur part 5,3% de la population.

En considérant toutes les formes d'appartenance autres qu'à l'un des deux groupes majoritaires, l'écart entre les cantons est plutôt important: le total est inférieur à 6% dans huit cantons (SZ, OW, NW, FR, AI, GR, VS, JU) dont la population est à nette majorité catholique, alors qu'il est supérieur à 10% dans huit cantons (ZH, GL, SO, BS, SH, SG, AG, TG) et même voisin de 15% à Bâle-Ville. La pluralisation religieuse est plus marquée en Suisse alémanique (10,5% en 2000 contre 8,2% en Suisse romande) et dans la région urbaine (Graphique 4).

Le taux est double dans les grandes communes (12,9%) par rapport aux plus petites (6,1%). Les grandes villes deviennent davantage plurielles. On y observe le cumul de plusieurs changements: la diminution de la proportion des protestants, l'augmentation des «sans indication», des autres religions et surtout des «sans appartenance». Plus la taille de la commune est importante, plus la pluralisation s'est développée au cours de ces trente ans.

Dans les cinq grandes villes considérées, on remarque la forte diminution du «total des deux confessions traditionnelles» et la croissance de la pluralité religieuse¹⁸ qui atteint 12,9% en 2000. Encore faut-il différencier les deux grandes villes suisses alémaniques: Bâle et Zurich dans lesquelles le taux est plus élevé, alors que Berne a un taux proche du reste de la Suisse. Pour leur part, Genève et Lausanne se situent dans une position intermédiaire. Genève se distingue par le taux de croissance le plus bas parmi les quatre villes considérées.

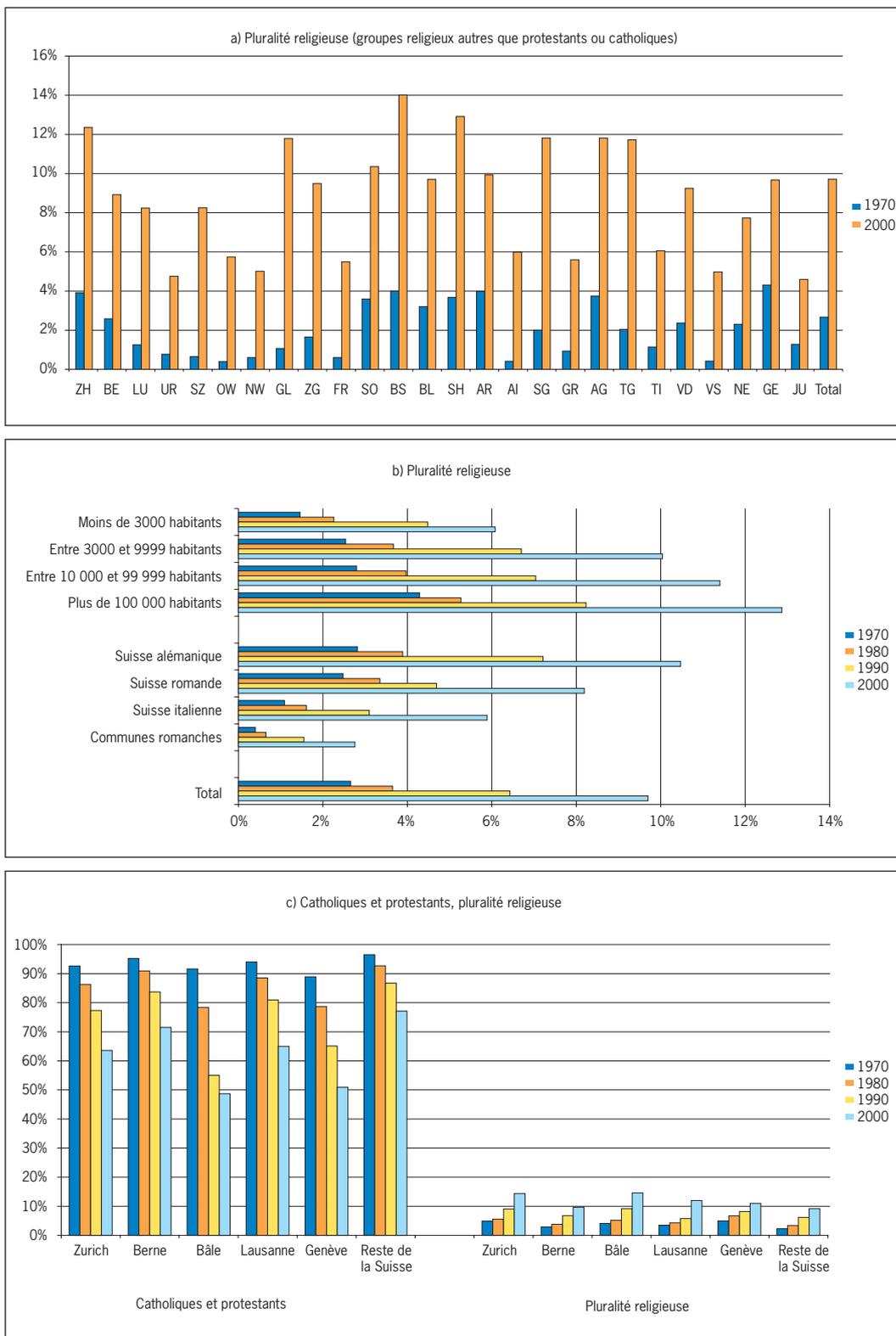
18) La pluralité religieuse atteint ici 11% à Genève. Cela peut paraître peu pour cette ville internationale. Mais le taux de «sans indication» est très important à Genève (voir chapitre 3); il peut s'expliquer par les éléments suivants:

- personnes de nationalité étrangère (surtout de pays lointains) qui comprennent moins bien les questions et y répondent moins;
- difficulté de la récolte des données auprès du personnel diplomatique et des personnes disposant d'une autorisation particulière du DFAE;
- possible souci de maintenir la religion dans la sphère privée (de la part notamment de personnes de cultures différentes et de pays où la religion n'est pas objet de recensement).

Le taux de pluralité religieuse à Genève, à l'exclusion des non-réponses, est de 12,9%.



Graphique 4: Pluralité religieuse selon le canton, la taille de la commune, la région linguistique et les cinq grandes villes, de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

1.4 LA MOBILITÉ INTERNE ET INTERNATIONALE

Les modifications du nombre et de l'implantation des groupes religieux ont essentiellement une origine sociale et démographique. Traditionnellement, c'est le flux migratoire des personnes à l'intérieur du territoire ou de l'étranger vers la Suisse qui exerce l'influence dominante.

La mobilité sera traitée ici sous deux angles complémentaires:

- la mobilité interne à la Suisse, en considérant la population née en Suisse uniquement: l'analyse portera sur la proportion de personnes ayant changé de domicile, à l'intérieur d'un même canton ou d'un canton à un autre, ou en passant d'une «petite commune», c'est-à-dire d'une commune dont le nombre d'habitants est inférieur à 10 000 habitants, à une «ville» soit une commune dont la population est supérieure à 9999 habitants, ou inversement¹⁹;
- la mobilité internationale de la population résidente totale: le lieu de naissance servira de critère pour saisir la part de la population de chaque groupe religieux née à l'étranger ainsi que la nationalité des membres de chaque groupe.

1.4.1 Mobilité interne

Le seuil de 10 000 habitants choisi pour distinguer la ville de la petite commune et pour traiter de la mobilité ville/petite commune (Graphique 5 et tableau A5 en annexe) est arbitraire. Mais il a l'avantage de partager la population en deux parties à peu près égales et d'être défini de façon simple.

De 1970 à 2000 – années marquées par de grands changements sociaux, économiques ainsi que démographiques – la part de la population ayant toujours résidé dans des communes petites est restée stable. Cependant cette proportion croît légèrement dans le groupe protestant.

L'évolution du poids respectif des protestants et des catholiques romains dans les cantons s'explique principalement par des mouvements migratoires²⁰. La majorité des membres du groupe confessionnel minoritaire (protestants dans des cantons majoritairement catholiques et catholiques dans des cantons majoritairement protestants) sont en effet nés hors du canton.

Dans les petits cantons de la Suisse centrale, Tessin ou encore Valais, dans lesquels la population est très majoritairement composée de catholiques, les protestants sont nés hors du canton en grande majorité (entre 70% et 80%, avec 81,2% pour le Valais dont le taux est le plus élevé). Dans le canton le plus protestant, celui de Berne (63,5% de protestants), 64,2% des catholiques sont nés à l'extérieur du canton.

¹⁹⁾ Pour examiner la mobilité interne à la Suisse, il est nécessaire de contrôler l'effet de la mobilité internationale (parce qu'on ne peut savoir si une personne née à l'étranger est née dans une petite commune ou dans une ville). Cette analyse n'a donc été effectuée que sur les personnes nées en Suisse: cf. tableau A5 en annexe.

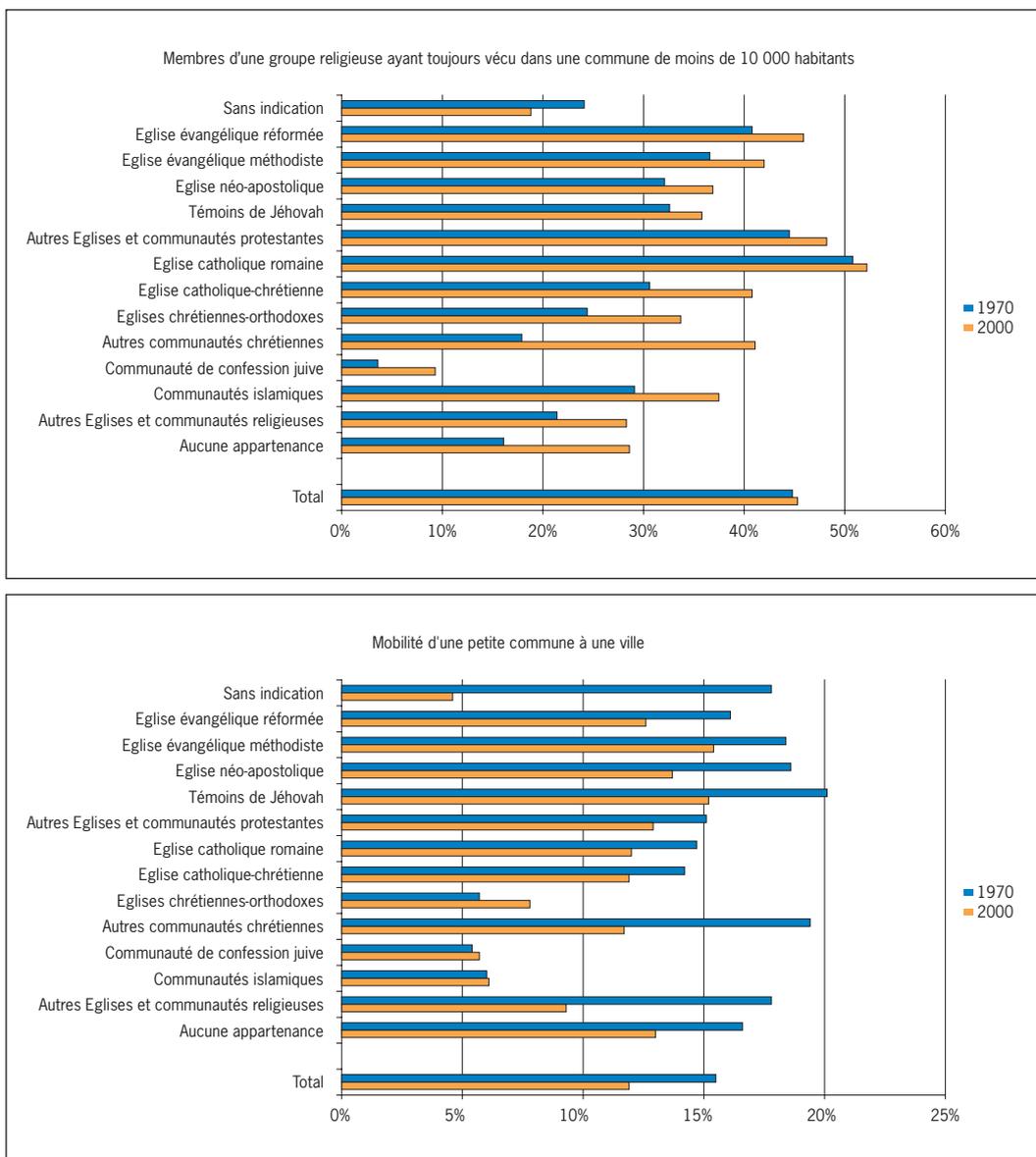
On notera au passage que 29,3% de la population totale habite la même commune qu'au moment de sa naissance. (cf. tableau A6 en annexe - pourcentages calculés ici sur l'ensemble de la population).

²⁰⁾ Cf. tableau A21 en annexe.



Dans les autres groupes, la part des membres ayant toujours résidé dans les petites communes est en augmentation, mais le taux en 2000 reste inférieur à la moyenne nationale. Tel est le cas notamment pour le groupe israélite.

Graphique 5: Mobilité spatiale selon les groupes d'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS
 Les pourcentages de 2000 sont exprimés dans le tableau A5 en annexe.

La plupart des groupes se situent dans la moyenne nationale en matière de mobilité d'une petite commune à une ville. Les Témoins de Jéhovah sont légèrement plus mobiles²¹. La part de leurs membres ayant toujours résidé dans une petite commune est faible (35,8% contre 45,3% pour l'ensemble).

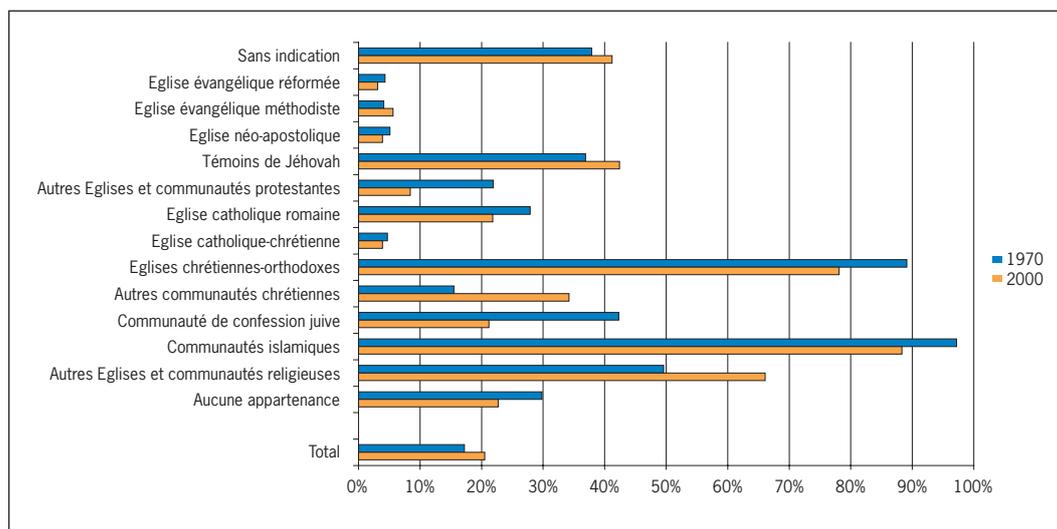
Les membres des communautés néo-apostoliques sont les plus mobiles d'une ville à une petite commune (19,9% contre 13,3% pour l'ensemble). Pour leur part, les israélites se caractérisent par une très forte stabilité (commune de résidence identique à celle de la naissance) dans les villes: 69,9% contre 24% pour l'ensemble.

La structure de mobilité des membres des «autres communautés chrétiennes» a changé. En 1970, on y trouve peu de personnes à la fois nées et vivant dans une petite commune; cette proportion augmente lors des recensements suivants. Le phénomène est un peu similaire à celui des «sans appartenance», les membres des «autres communautés chrétiennes» devenant moins urbains et étant plus harmonieusement répartis sur le territoire suisse.

1.4.2 Nationalité et mobilité internationale

Le pays de naissance (les chiffres du texte se réfèrent au tableau A6 de l'annexe) et la nationalité des membres des groupes religieux représentent une seconde source d'information quant au rôle de la mobilité géographique dans le changement du paysage religieux suisse.

Graphique 6: Proportion de personnes de nationalité étrangère selon le groupe d'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

²¹⁾ D'une ville à une petite commune ou inversement - voir tableau A5 en annexe.

Les **réformés** sont essentiellement de nationalité suisse: 3,1% d'étrangers contre 20,5% pour l'ensemble²². Les protestants de nationalité étrangère ont pour lieu de naissance principalement l'Europe de l'Ouest (61,5%, dont 50,6% pour la seule Allemagne), mais aussi l'Europe du Nord (14,8%).

Un cinquième (21,8%) des **catholiques** est de nationalité étrangère²³ (22,3% sont nés à l'étranger)²⁴. Les catholiques de nationalité étrangère ont en majorité comme lieu de naissance l'Europe du Sud (77,2%, dont Italie 41,6%, Portugal 16,7% et Espagne 10,1%), mais aussi l'Europe de l'Ouest (14,4% en provenance d'Allemagne, de France et d'Autriche principalement).

Les **communautés évangéliques** comprennent relativement peu d'étrangers (entre 4% et 10%). Dans une perspective diachronique, on note une plus forte proportion d'étrangers dans ces groupes (sans les méthodistes) lors des recensements 1970 et 1980. La forte augmentation de leurs effectifs entre 1980 et 1990 est due à des membres de nationalité suisse et non à une immigration. Elle reflète un mouvement de changement d'appartenance à l'intérieur du protestantisme.

Les **Témoins de Jéhovah** sont caractérisés par un très fort taux d'étrangers (42,4%). Il ne s'agit pas d'étrangers récemment venus en Suisse. Leur origine se situe principalement au sud de l'Europe, dans des pays dont la population est majoritairement catholique, plus particulièrement l'Italie: 26,7% des Témoins de Jéhovah en Suisse sont de nationalité italienne²⁵ (alors que les Italiens ne représentent que 4,4% de l'ensemble de la population).

Les **orthodoxes** sont pour la plupart nés à l'étranger (73,3%) et 78,1% d'entre eux sont de nationalité étrangère (Serbie-Monténégro (44,7%) et autres pays de l'ex-Yougoslavie²⁶).

Près de la moitié (46,5%) des membres des **«autres communautés chrétiennes»**²⁷ sont nés à l'étranger. Dans une perspective diachronique, on remarque que la proportion des membres de nationalité étrangère a fortement augmenté en 2000. Ils sont principalement des ressortissants du Royaume-Uni (19,6% contre 0,3% pour l'ensemble)²⁸ et des Etats-Unis (2,1% contre 0,2% pour l'ensemble).

22) Peu d'entre eux sont nés à l'étranger: 7,1% contre 21,6% pour l'ensemble. Cf. tableau A6 en annexe.

23) A noter que 12,9% des catholiques indiquent l'italien comme langue principale (définie comme la langue dans laquelle on pense et s'exprime le mieux) alors que ce taux n'est que de 6,5% pour l'ensemble du pays.

24) Concernant le lieu de résidence à l'étranger il y a cinq ans, les deux confessions majoritaires sont plus proches: 1,4% pour les réformés, 3% pour les catholiques et 4% pour l'ensemble. Ceci tend à montrer que l'immigration de pays catholiques est moins forte ces dernières années. On note en effet que 43% des personnes nées à l'étranger sont catholiques, alors qu'elles ne sont plus que 32% parmi celles qui vivaient à l'étranger cinq ans avant le recensement.

25) Les taux du tableau 3 sont ceux du pays de naissance et non de la nationalité comme les taux indiqués dans le texte.

26) Si on considère le total des personnes de «nationalité yougoslave» (Yougoslavie dans sa définition de 2000 qui ne comprend que la Serbie-Monténégro dont le Kosovo est un des territoires), 50,6% sont musulmans (27,6% orthodoxes).

27) Si on considère le domicile cinq ans avant le recensement, ces «autres communautés chrétiennes» proviennent davantage de l'étranger (12,2%) que les orthodoxes (10,6%; 4% pour l'ensemble).

28) Les Britanniques se déclarent à 12,6% d'une «autre communauté chrétienne» et à 16,8% réformés. A noter une très forte proportion de «sans appartenance» et de «sans indication» parmi ceux-ci: 51,6% (dont 41% de «sans appartenance» et 10,6% de «sans indication»).

Tableau 3: Population résidante selon le pays ou la région de naissance et le groupe d'appartenance religieuse (en %), en 2000

| | Eglise évangélique réformée | Témoins de Jéhovah | Eglise catholique romaine | Eglises chrétiennes-orthodoxes | Autres communautés chrétiennes |
|------------------|-----------------------------|--------------------|---------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| Suisse | 90.4 | 63.4 | 76.0 | 25.4 | 52.1 |
| Allemagne | 3.1 | 2.5 | 1.8 | 0.5 | 4.6 |
| France | 0.5 | 1.4 | 1.7 | 0.4 | 1.3 |
| Royaume-Uni | 0.3 | 0.3 | 0.1 | 0.1 | 24.2 |
| Italie | 0.2 | 15.6 | 6.7 | 0.1 | 0.7 |
| Portugal | | 3.1 | 2.8 | | 0.2 |
| Espagne | | 1.9 | 1.7 | | 0.2 |
| Turquie | | 0.1 | | 2.0 | 0.1 |
| Ex-Yougoslavie | 0.1 | 2.2 | 1.6 | 51.3 | 0.2 |
| Russie | | | | 2.7 | 0.1 |
| Afrique du Nord* | 0.1 | 0.2 | 0.1 | 0.5 | 0.2 |
| Etats-Unis | 0.2 | 0.2 | 0.2 | 0.2 | 2.4 |
| Sri Lanka | | 0.2 | 0.1 | | 0.3 |
| Chine | | | | | 0.2 |
| Inde | | 0.1 | 0.1 | 0.4 | 0.1 |
| Israël | | | | | |
| Japon | | | | | 0.2 |
| Cambodge | | | | | |
| Thaïlande | | | | | |
| Vietnam | | | 0.1 | | |
| Autres** | 4.8 | 8.7 | 7.0 | 16.9 | 12.4 |
| Total (100%) | 2 408 049 | 20 330 | 3 047 887 | 131 851 | 14 385 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Sont représentés les pays de naissance pour autant que 3% au moins des membres d'un groupe religieux en proviennent²⁹. Les cases vides correspondent à des pourcentages inférieurs à 0,1%.

** Comprend aussi les «sans indication»

* Maroc, Algérie, Libye, Tunisie et Egypte.

Une petite moitié (42,8%) des membres de la **communauté israélite** est née à l'étranger, alors qu'on y trouve pratiquement la même proportion d'étrangers que dans l'ensemble de la population (21,2%). Cette différence entre lieu de naissance et nationalité s'explique par une proportion importante de naturalisés (27,7%, cf. tableau 4). Les pays de naissance sont principalement la France (4,7%), l'Allemagne (3,2%), les Etats-Unis (3,2%) et Israël (6%).

Les **communautés islamiques** comptent 88,3% d'étrangers: 56,4% sont des ressortissants de pays de l'ex-Yougoslavie et 20,2% ont la nationalité turque. Cinq ans avant le recensement 2000, 15,7% des musulmans vivaient à l'étranger.

Ils sont 51,9% au bénéfice d'un permis d'établissement (C) mais moins de 12% sont Suisses (7,4% récemment naturalisés, 3,9% Suisses de naissance et 0,3% naturalisés depuis plus de

²⁹⁾ Sauf pour l'Espagne qui a été tout de même représentée.

| Communauté de confession juive | Communautés islamiques | Communautés bouddhistes | Communautés hindouistes | Eglises et communautés religieuses restantes | Aucune appartenance | Population totale |
|--------------------------------|------------------------|-------------------------|-------------------------|--|---------------------|-------------------|
| 55.5 | 24.7 | 25.3 | 25.4 | 63.4 | 69.3 | 74.7 |
| 3.2 | 0.2 | 0.5 | 0.2 | 2.5 | 5.1 | 2.5 |
| 4.7 | 0.2 | 0.5 | 0.1 | 2.9 | 3.1 | 1.3 |
| 1.9 | 0.1 | 0.2 | 0.3 | 0.7 | 1.1 | 0.3 |
| 0.8 | 0.1 | 0.3 | 0.1 | 1.6 | 1.7 | 3.2 |
| 0.1 | | | | 0.7 | 1.4 | 1.4 |
| 0.2 | | 0.1 | | 0.6 | 0.9 | 0.8 |
| 1.6 | 14.0 | | | 1.8 | 1.1 | 0.8 |
| 0.6 | 42.8 | 0.1 | 0.1 | 1.9 | 1.9 | 3.8 |
| 0.6 | | | | 0.1 | 0.2 | 0.1 |
| 6.3 | 4.8 | | | 0.5 | 0.5 | 0.4 |
| 3.2 | 0.1 | 0.3 | 0.2 | 1 | 0.9 | 0.3 |
| | 0.1 | 2.0 | 57.1 | 1.2 | 0.1 | 0.3 |
| 0.1 | | 5.9 | | 0.9 | 0.5 | 0.1 |
| 0.1 | 0.1 | 1.9 | 8.2 | 0.8 | 0.1 | 0.1 |
| 6.0 | | | | | 0.1 | 0.0 |
| | | 4.0 | | 0.2 | 0.3 | 0.15 |
| | | 5.1 | | 0.1 | 0.1 | 0.0 |
| | | 32.3 | | 0.2 | 0.2 | 0.1 |
| | | 12.9 | | 0.8 | 0.4 | 0.1 |
| 15.1 | 12.7 | 8.5 | 8.4 | 18.3 | 11.1 | 9.4 |
| 17 914 | 310 807 | 21 305 | 27 839 | 7 982 | 809 838 | 7 288 010 |

20 ans). A noter qu'en Suisse romande, 7,3% des musulmans sont Suisses de naissance et 11,2% ont été naturalisés récemment.

La **communauté hindouiste** comprend le taux d'étrangers le plus important (92,5%). La grande majorité est de nationalité sri lankaise (81,2% - mais 57,1% seulement sont nés au Sri Lanka). En 2000, un tiers des membres du groupe étaient au bénéfice d'une autorisation de séjour en tant que requérants d'asile (permis N) ou d'une admission provisoire (permis F)³⁰.

Etonnamment, les ressortissants suisses sont majoritaires parmi la **communauté bouddhiste** (52,2%), alors que 73,3% des bouddhistes en Suisse sont nés à l'étranger. Comme pour d'autres communautés, les naturalisations expliquent cette particularité. Un tiers des bouddhistes est né en Thaïlande (19,1% ont cette nationalité).

³⁰⁾ Cf. tableau A18 en annexe pour une comparaison avec l'ensemble et les autres groupes.

1.4.3 Les naturalisés

Pour tester l'existence d'un processus de transformation de la composition des groupes religieux sous l'angle de l'origine nationale, nous avons exploré l'hypothèse qu'une partie des membres de nationalité suisse étaient à l'origine des étrangers ayant opté pour la naturalisation.

Tableau 4: Population résidante selon les groupes d'appartenance religieuse et l'acquisition de la nationalité suisse (en %), en 2000

| | Sans indication | Suisse de naissance | Naturalisé (avant 1980) | Naturalisé après 1980 | Etranger | Total 100% N |
|--|-----------------|---------------------|-------------------------|-----------------------|----------|--------------|
| Eglise évangélique réformée | 0.9 | 91.8 | 2.8 | 1.5 | 3.1 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 0.4 | 88.7 | 2.9 | 2.5 | 5.6 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 0.3 | 90.4 | 2.1 | 2.7 | 4.5 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 0.4 | 82.6 | 2.8 | 4.9 | 9.3 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 0.9 | 89.1 | 4.1 | 2.1 | 3.9 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 0.5 | 46.4 | 3.9 | 6.7 | 42.4 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 0.5 | 81.7 | 3.0 | 4.4 | 10.4 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 0.6 | 69.5 | 3.8 | 4.4 | 21.8 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.2 | 89.5 | 3.8 | 2.6 | 3.9 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 0.3 | 5.9 | 1.8 | 14.0 | 78.1 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 0.3 | 49.6 | 7.5 | 8.4 | 34.2 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 0.6 | 50.6 | 13.6 | 14.1 | 21.2 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 0.1 | 3.9 | 0.3 | 7.4 | 88.3 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 0.3 | 16.7 | 3.3 | 31.9 | 47.8 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 0.1 | 3.1 | 0.4 | 3.9 | 92.5 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 3.9 | 62.7 | 4.9 | 5.8 | 22.7 | 7 982 |
| Aucune appartenance | 0.7 | 65.7 | 4.1 | 6.8 | 22.7 | 809 838 |
| Sans indication | 20.8 | 33.6 | 1.9 | 2.5 | 41.2 | 315 766 |
| Population totale | 1.6 | 70.7 | 3.2 | 4.0 | 20.5 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

* Naturalisés sans indication de date.

Les naturalisés représentent 7,2% de la population totale, dont 4% ont été naturalisés il y a moins de vingt ans³¹ et 3,2% il y a plus de vingt ans (1,6% sans indication de date)³². La proportion de membres dont la naturalisation est ancienne ou récente diffère fortement selon les groupes: pour les israélites et les «autres communautés chrétiennes», les taux des anciens naturalisés et ceux des naturalisés récents sont de la même ampleur, alors que les orthodoxes, les musulmans et les bouddhistes ont des taux très faibles d'anciens naturalisés³³. Parmi les groupes religieux, on remarque une extrême diversité. Certains sont composés de moins de 5% de Suisses de naissance et d'autres de plus de 90%!

31) De 1980 à 2000.

32) Cf. total du tableau 4.

33) La question de l'éventuel lien entre mariage et naturalisation sera reprise dans le chapitre 4.

Le taux le plus élevé de naturalisations anciennes concerne deux des groupes: israélites (13,6%) et «autres communautés chrétiennes» (7,5%). La communauté israélite comporte le plus fort taux de membres naturalisés de longue date.

La proportion de naturalisations plus récentes dépasse 5% des membres dans huit groupes dont trois dans lesquels elle excède 10% (orthodoxes, israélites, bouddhistes). Un tiers des membres des communautés bouddhistes sont naturalisés récemment (31,9%), ce qui explique aussi le fort taux de membres de nationalité suisse dans ce groupe.

1.5 CONCLUSION

Le recensement contribue à établir l'évidence d'un accroissement du nombre de groupes religieux. Cette tendance traduit aussi bien l'émergence de groupes nouveaux (communautés islamiques) que l'éclatement de groupes traditionnels (protestants).

La pluralisation des groupes religieux est plus ou moins développée sur l'ensemble du territoire national. Celle-ci exprime une tendance au découplage très progressif entre appartenance territoriale et appartenance religieuse. Le paysage religieux de la Suisse perd peu à peu la forme d'une mosaïque d'Etats cantonaux fortement marqués par une couleur confessionnelle telle qu'elle ressortait des premiers recensements du 19^e siècle. On assiste ainsi à une tendance à la déterritorialisation de l'implantation des groupes religieux. Seul le groupe catholique romain peut se prévaloir, dans certains cantons, d'une situation clairement majoritaire.

L'analyse diachronique des résultats des quatre derniers recensements permet de démontrer que les causes majeures du changement du paysage religieux sont sociales et non religieuses. Si le nombre de groupes augmente et que leur implantation évolue, c'est principalement en raison des phénomènes migratoires dont les causes sont de nature économique (marché de l'emploi) et politique (asile) essentiellement.

La croissance de deux groupes semble échapper partiellement à cette règle. L'augmentation que connaissent les groupes des évangéliques et des Témoins de Jéhovah paraît en effet liée à un transfert d'appartenance. Dans les deux cas, des membres d'une des confessions majoritaires ont quitté cette dernière pour s'orienter vers un groupe d'orientation plus stricte ou plus confessante du christianisme. Certains contextes traditionnellement catholiques (Tessin, migration d'origine latine) semblent favorables à la réception et à l'adhésion au groupe des Témoins de Jéhovah, alors que les communautés évangéliques se développent plutôt dans un milieu culturellement protestant. La mesure du changement d'appartenance religieuse reste certainement partielle par la nature même du recensement.

2 LA COMPOSITION SOCIALE DES GROUPES RELIGIEUX

Ce deuxième chapitre analyse et compare les principales caractéristiques sociales et démographiques des membres des groupes. Les variables démographiques classiques (âge, sexe), mais également la formation ou l'activité professionnelle sont prises en considération. L'exploration porte aussi sur l'état civil et sur le nombre d'enfants. Ce chapitre est à considérer comme une première esquisse des caractéristiques les plus saillantes des différents groupes³⁴. En raison du nombre de groupes considérés et du volume d'informations sociales disponibles, seules les variations les plus significatives ont été retenues pour illustrer l'évolution diachronique sur les quatre derniers recensements.

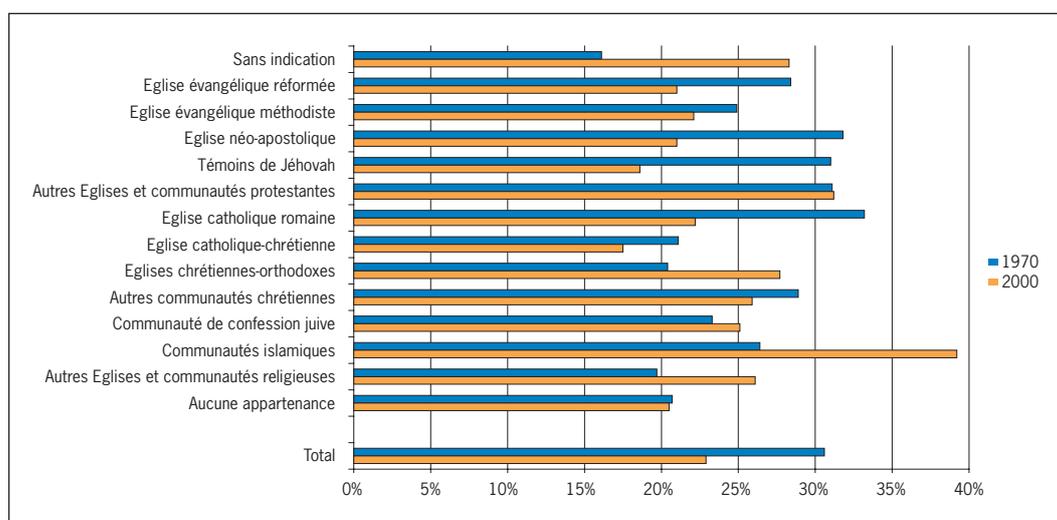
Dans un premier temps, les grandes tendances de l'évolution des caractéristiques sociales des groupes de 1970 à 2000 feront l'objet d'une analyse comparative. Le profil social de chaque groupe sera ensuite brièvement décrit et commenté.

2.1 LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIALES DE 1970 À 2000

2.1.1 Age

Depuis 1970, on enregistre une forte baisse de la proportion des moins de 20 ans qui ne représentent plus que 22,9% de la population en 2000 (Graphique 7).

Graphique 7: Proportion des personnes de moins de 20 ans selon l'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

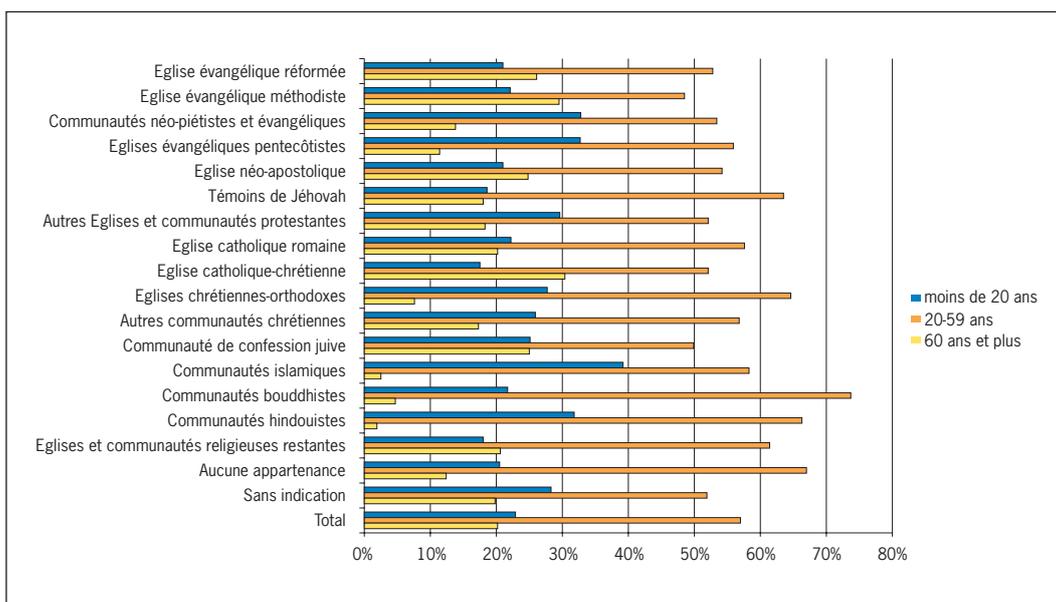
Les pourcentages de 2000 sont exprimés dans le tableau A9 en annexe.

³⁴) Le tableau A21 en annexe rend compte des principales caractéristiques sociales et démographiques de tous les groupes religieux et pour tous les cantons.

La trajectoire démographique des groupes se signale par des écarts variables par rapport à cette moyenne. La plupart des groupes les plus anciens subissent une baisse de leurs effectifs jeunes. C'est le cas notamment pour le groupe protestant et pour le groupe catholique romain. On remarque aussi que le groupe des catholiques-chrétiens compte peu de jeunes (17,5%). D'autres groupes, d'implantation plus récente, qui étaient en moyenne parmi les moins jeunes en 1970, ont considérablement rajeuni leurs effectifs (orthodoxes, musulmans). Le groupe musulman frappe par la jeunesse de ses membres: 39,2% ont en effet moins de 20 ans.

La structure par âge des groupes en 2000 (Graphique 8) connaît ainsi de spectaculaires variations. Certains groupes sont essentiellement composés de membres de moins de 60 ans (musulmans, hindouistes, bouddhistes; entre 95% et 98%), alors que d'autres (protestants, catholique-chrétiens) voient près de 30% de leurs membres âgés de 60 ans et plus. Le groupe israélite se caractérise par un taux de membre plus élevé que la moyenne dans les catégories des moins de 20 ans et des 60 ans et plus.

Graphique 8: Population résidante selon l'appartenance religieuse et l'âge (en %), en 2000



Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Résultats tirés du tableau A9 de l'annexe: celui-ci permet de différencier les 20 à 39 ans des 40 à 59 ans, ainsi que les 80 ans et plus des 60 à 79 ans.

2.1.2 Sexe

La proportion de femmes dans la population, située aux alentours de 51%, est stable durant les trente années prises en considération (Graphique 13d, p. 44). Elle varie par contre fortement selon les groupes. En 1970, les femmes étaient majoritaires (environ 55%) dans plusieurs groupes: méthodistes, «autres communautés chrétiennes» alors que d'autres étaient nettement moins féminines: orthodoxes (47,5%), «autres Eglises et communautés religieuses» (42%) et surtout musulmans (32,5%).

En 2000, ces écarts se sont en partie réduits et seul le groupe musulman reste nettement inférieur à la moyenne nationale, avec 45,4% de femmes.

On note également que sur trente ans, certains groupes tendent à se féminiser (réformés: 52,7% et surtout Témoins de Jéhovah 57,4%, en 2000), phénomène à mettre en relation avec le processus de vieillissement qui les atteint. Cette évolution est aussi perceptible dans le groupe catholique romain.

2.1.3 Langue

La capacité de parler la langue du lieu de résidence représente l'un des enjeux de l'intégration³⁵. Les groupes d'implantation plus récente (Graphique 13b, p. 44) se caractérisent par un fort écart à la moyenne nationale en matière de langue principale. Dans trois groupes, plus de la moitié des membres utilisent une autre langue comme langue principale (orthodoxes, musulmans, «autres Eglises et communautés religieuses»). On remarque cependant une nette évolution. Bien que ces groupes aient fortement augmenté en taille en raison de l'apport migratoire, la proportion de leurs membres s'exprimant dans une des langues nationales s'est très nettement accrue depuis 1970.

La maîtrise d'une des langues du lieu de résidence ne signifie pas nécessairement l'abandon de la langue du pays d'origine. De nombreux migrants, anciens ou plus récemment arrivés, continuent à utiliser la langue de leur pays de naissance dans le cadre communautaire ou domestique. Celle-ci constitue un lien avec la culture et avec la religion que les migrants (catholiques, musulmans, etc.) ont connues durant leur enfance ou leur jeunesse.

2.1.4 Formation et activité professionnelle

La proportion des habitants au bénéfice d'un niveau de formation tertiaire³⁶ (Graphique 9) a progressé en trente ans. Le niveau moyen de formation connaissait de forts écarts en 1970. Trente ans plus tard, les inégalités restent importantes et se sont même parfois accentuées.

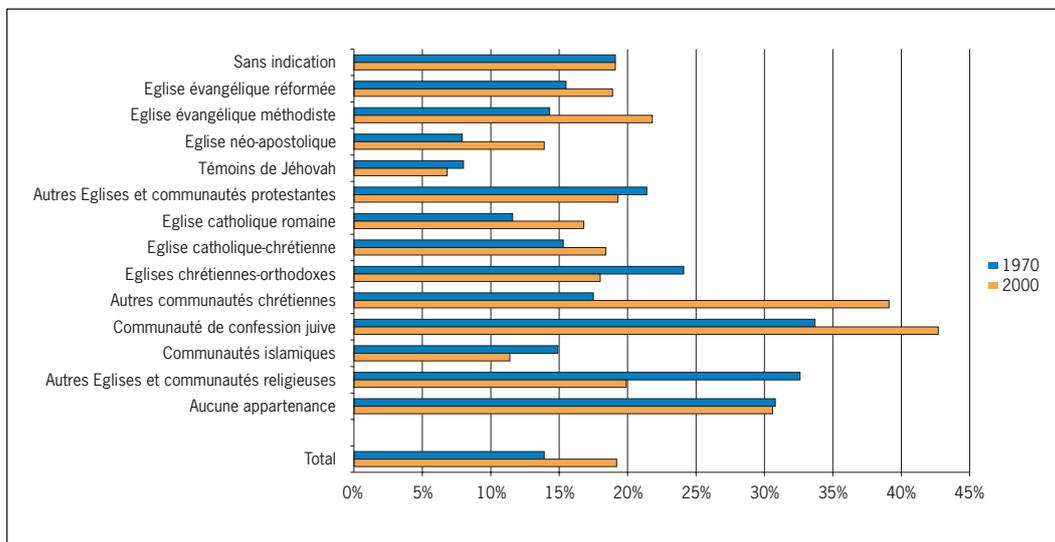
La moyenne du groupe protestant (18,9%) est proche de la moyenne nationale et de deux points supérieures à la moyenne du groupe catholique romain (16,8%). Les membres de certains groupes se caractérisent par une moyenne nettement inférieure (néo-apostoliques, Témoins de Jéhovah, musulmans), alors que d'autres se situent à un niveau deux fois supérieur à la moyenne suisse (israélites et «autres communautés chrétiennes»). Seul le groupe réunissant les «autres communautés religieuses» connaît une moyenne en forte baisse³⁷.

35) Le recensement fournit une indication sur la langue principale (langue la mieux maîtrisée) ainsi que sur la ou les langues parlées dans des contextes familiaux ou professionnels. Il n'apporte toutefois aucune information sur les langues sues mais non parlées.

36) Ici le pourcentage est calculé sur le total des personnes ayant répondu, c'est-à-dire pouvant être positionnées sur l'échelle du niveau de formation, «niveau secondaire I» (scolarité obligatoire et école de culture générale), «niveau secondaire II» (apprentissage, école préparant à la maturité, école normale) et «niveau tertiaire» (formation et école professionnelle supérieure, haute école spécialisée et université). Les pourcentages présentés sans autre précision dans ce chapitre sont calculés sur l'ensemble de la population.

37) Voir 2.2.7: «Communautés bouddhistes et hindouistes», page 50.

Graphique 9: Proportion de personnes ayant achevé une formation de niveau tertiaire, selon l'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000



Source: Recensement fédéral de la population, OFS

A l'exclusion des non-réponses. Les pourcentages de 2000 sont exprimés dans le tableau A14 en annexe.

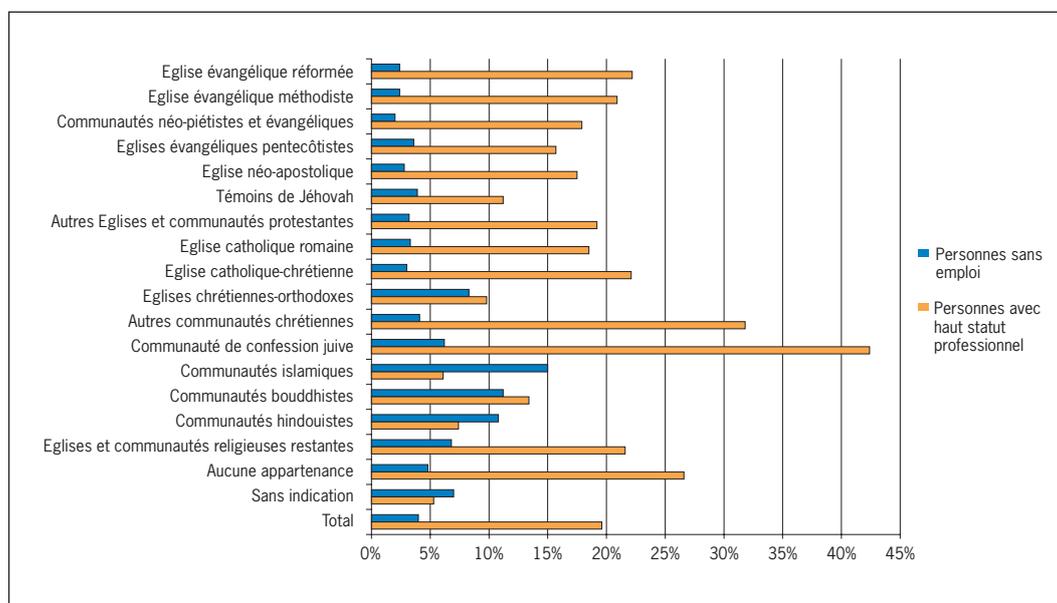
Le niveau de formation influence le statut professionnel et le taux d'activité (Graphique 9 ci-dessus). Trois groupes (musulmans, hindouistes, bouddhistes) sont composés d'un pourcentage élevé d'étrangers dont le niveau de formation est inférieur à la moyenne. Globalement, la situation professionnelle des membres de ces groupes est moins favorable et ceux-ci se distinguent par un taux de sans emploi supérieur à 10%.

Tous les groupes dans lesquels on observe une forte proportion d'étrangers ne connaissent pas la même situation. La proportion de personnes se déclarant au chômage³⁸ est assez faible chez les membres des Témoins de Jéhovah alors que celle dont le statut professionnel est élevé³⁹ plafonne à 31,8% parmi les adhérents des «autres communautés chrétiennes» et à 42,4% chez les membres de communautés israélites.

38) Sont considérées comme étant sans emploi, au chômage, les personnes qui, à la date du recensement, ont déclaré être en quête d'un emploi ou au chômage. Elles ne sauraient être mises sur le même plan que les chômeurs inscrits dans les offices du travail. Cf. tableau A16 en annexe (% calculé sur le total de la population active).

39) Dirigeants, professions libérales, autres indépendants et professions intellectuelles et d'encadrement (tiré de la variable «catégorie socio-professionnelle»).

Graphique 10: Proportion de personnes selon le statut professionnel et l'appartenance religieuse, en 2000



Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Total: population active. Les pourcentages sont exprimés dans le tableau A16 en annexe.

Les branches d'activité peuvent être groupées en trois secteurs économiques. Le secteur tertiaire a fortement augmenté en trente ans (de 43,9% à 70%) au détriment des secteurs primaire (de 7,7% à 3,9%) et surtout secondaire, qui a fortement diminué (de 48,3% à 26,1%). Cette évolution concerne tous les groupes religieux dans les mêmes proportions. En 2000, le taux de membres actifs dans le secteur tertiaire avoisine généralement 70%, et il s'élève à 80% pour les membres des communautés israélites⁴⁰.

En moyenne nationale, aucune des branches d'activité (sauf «santé et activités sociales»⁴¹) ne réunit plus de 10% de la population. Les membres des groupes catholique et protestant sont présents dans les diverses branches en conformité avec les moyennes nationales. Néanmoins une plus forte proportion de catholiques travaille dans la construction. Les protestants et les groupes évangéliques ont également une proportion d'agriculteurs plus importante que la moyenne (entre 5% et 6% contre 3,6% pour l'ensemble).

Parfois, un cinquième, voire même un tiers des membres d'un groupe religieux sont engagés dans une même branche professionnelle. C'est le cas des hindouistes, très fortement représentés dans la branche «hôtellerie et restauration». Pour leur part, les membres de communautés musulmanes sont plutôt actifs dans le secteur de la construction. Ces particularités s'expliquent moins par l'appartenance religieuse que par la taille du groupe et ses caractéristiques sociales. Cependant, le fait que le cinquième des membres du groupe des évangéliques soit

⁴⁰⁾ Dont la progression est proportionnellement égale à celle des autres groupes.

⁴¹⁾ Les branches d'activité qui permettent le mieux de caractériser les différents groupes religieux et dans lesquelles on observe un écart significatif à la moyenne nationale sont représentées dans le tableau A15 de l'annexe.

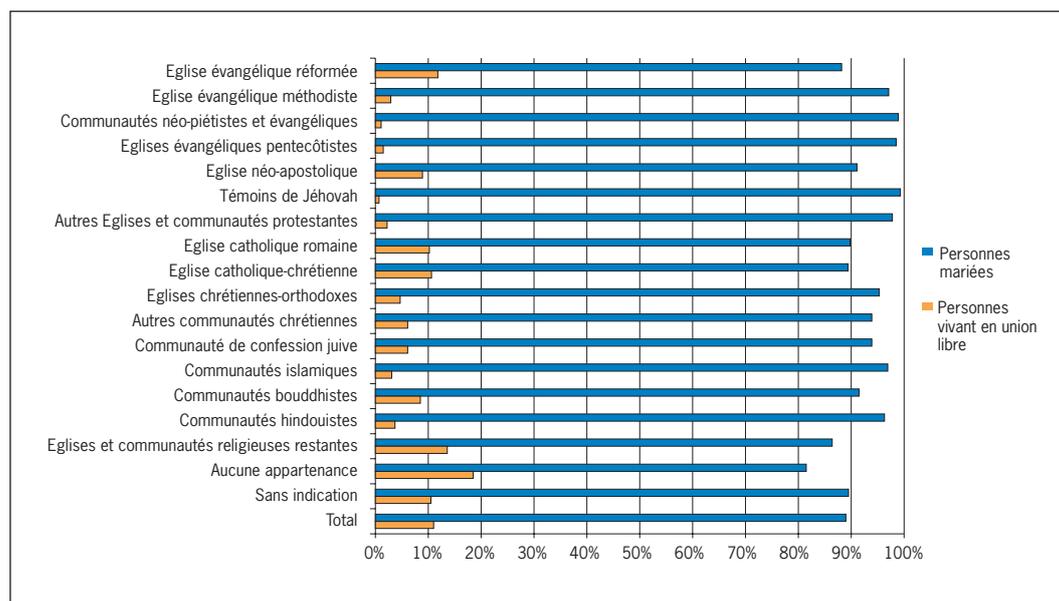
actif dans la branche «santé et activités sociales» pourrait indiquer l'existence d'une affinité entre une culture religieuse et un milieu socio-professionnel.

2.1.5 L'état civil et la natalité

L'état civil⁴² des membres des groupes religieux présente un double intérêt. Il renseigne sur la proportion de membres adultes qui vivent en couples. Mais il indique aussi dans quelle mesure la culture de chaque groupe privilégie le mariage ou tolère que ses membres vivent en couple sans être mariés.

Pratiquement neuf personnes sur dix vivant en couple en 2000 étaient mariées. Des chiffres que l'on retrouve dans les deux groupes majoritaires (réformés et catholiques romains). Mais on est frappé par le nombre de groupes dans lesquels la presque totalité des membres vivant en couple sont mariés. C'est le cas pour plusieurs petits groupes protestants minoritaires (communautés néo-piétistes, évangéliques, pentecôtistes, méthodistes et pour les Témoins de Jéhovah) ainsi que pour les membres des communautés islamistes ou hindouistes.

Graphique 11: Personnes vivant en couple selon la position dans le ménage et l'appartenance religieuse (en %), en 2000



Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Total: personnes vivant en couple (marié ou en union libre). Les pourcentages sont exprimés dans le tableau A12 en annexe.

En trente ans, le nombre de divorcés n'a cessé d'augmenter pour atteindre 5,6% de la population en 2000 (Graphique 13a). En 1970, les écarts entre les groupes religieux étaient déjà importants. Ainsi, les protestants comptaient deux fois plus de divorcés que les catholiques. En 2000 aussi, un groupe religieux privilégiant la pratique du mariage compte moins de divorcés.

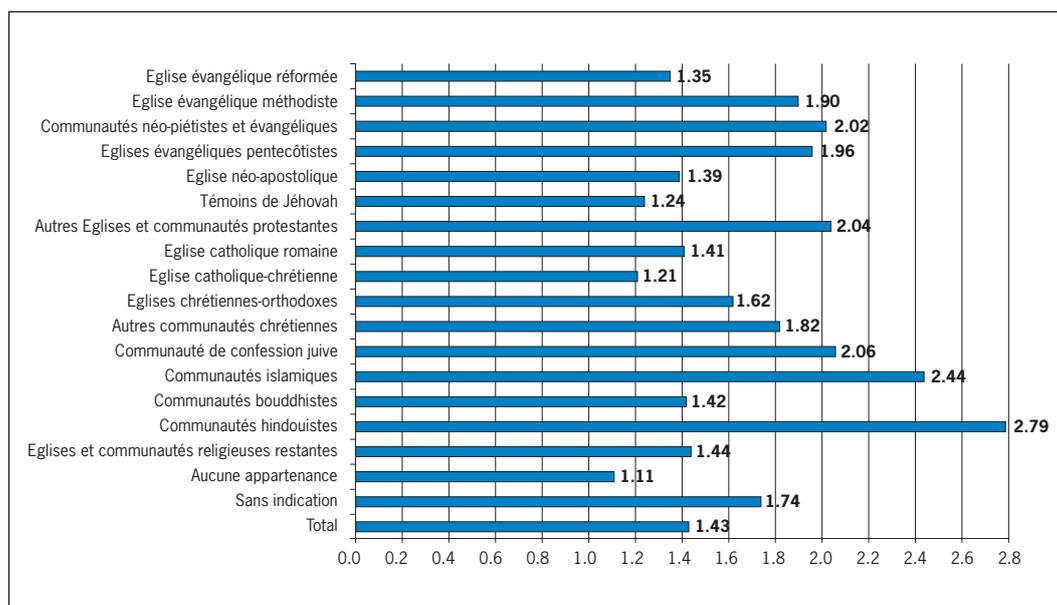
⁴²) La variable de «situation dans le ménage», qui permet en 2000 de différencier les couples vivant en union libre des couples mariés, est également prise en compte dans notre propos.

Cette constatation vaut tant pour les groupes protestants évangéliques que pour les communautés islamiques.

Il n'est donc pas surprenant que les groupes comptant une proportion de divorcés élevée, sont aussi ceux où l'on trouve une proportion élevée de personnes vivant en union libre.

Une dernière caractéristique démographique, la fécondité⁴³ (Graphique 12), vient préciser le portrait social et culturel des groupes. Alors que la moyenne nationale se situe à 1,43 enfant par femme, le graphique 12 indique de fortes variations entre les groupes. A nouveau, plusieurs des petits groupes protestants d'orientation évangélique se démarquent clairement de la tendance dominante dans le groupe protestant. Parmi les groupes d'implantation la plus récente, les communautés hindouistes se détachent nettement avec le taux de fécondité de loin le plus élevé de Suisse (2,79).

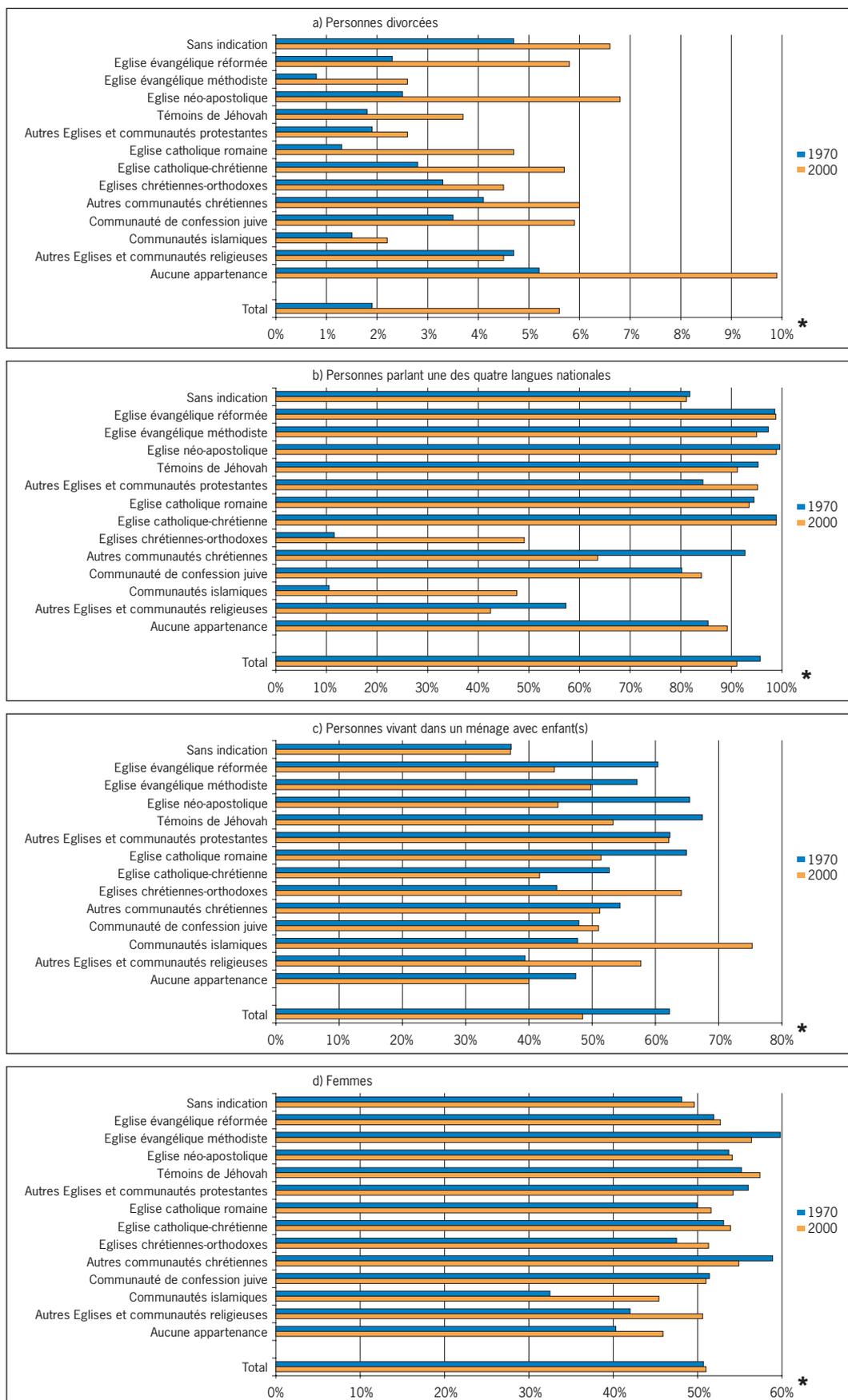
Graphique 12: Nombre moyen d'enfants par femme, selon l'appartenance religieuse, en 2000



Source: Recensement fédéral de la population, OFS

⁴³) Il s'agit ici du nombre d'enfants qu'une personne a eu au cours de sa vie et non du nombre d'enfants vivant dans le ménage.

Graphique 13: Proportion de divorcés, de personnes parlant une des quatre langues nationales, de personnes vivant dans des ménages avec enfant(s) et de femmes selon le groupe d'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

* Pour améliorer la lisibilité des graphiques, différentes échelles sont utilisées.

Les pourcentages de 2000 sont exprimés dans les tableaux A8, A10, A11, A13 en annexe.

2.2 PORTRAIT SOCIAL DES GROUPES EN BREF

Le portrait social des principaux groupes s'appuie sur leurs caractéristiques sociales et démographiques les plus significatives par rapport à la moyenne nationale⁴⁴. Le tableau A21 en annexe donne une vue d'ensemble plus complète pour toute la Suisse et pour chaque canton.

2.2.1 Les deux confessions majoritaires (réformés et catholiques)

Globalement les caractéristiques démographiques et sociales des deux groupes dominants, dont les membres forment la grande majorité de la population résidente, sont proches. Même si le rythme est différent, on note en effet une même tendance au vieillissement de leur population (Graphique 7, p. 37). Elle est plus marquée pour le groupe catholique romain qui rejoint la situation du groupe protestant pour la proportion des moins de 20 ans (et la fécondité). Le parallélisme entre les deux groupes concerne aussi l'augmentation de la proportion de divorcés (un peu plus pour les protestants), l'augmentation de personnes vivant seules, et la diminution de celles vivant dans des familles nombreuses⁴⁵. A cela s'ajoute une augmentation des personnes travaillant dans le secteur tertiaire et des personnes ayant un haut niveau de formation.

Tableau 5: Population résidente selon les deux confessions majoritaires, la plus haute formation achevée et la nationalité, en 2000

| | | Nationalité | | Total |
|-----------------------------|-------------------|-------------|----------|-----------|
| | | Suisse | Etranger | |
| Eglise évangélique réformée | 1 (Secondaire I) | 454 977 | 9 639 | 464 616 |
| | En % | 25.1 | 15.9 | 24.8 |
| | 2 (Secondaire II) | 1 032 124 | 24 159 | 1 056 283 |
| | En % | 56.9 | 39.8 | 56.3 |
| | 3 (Tertiaire) | 327 114 | 26 884 | 353 998 |
| | En % | 18.0 | 44.3 | 18.9 |
| Total | | 1 814 215 | 60 682 | 1 874 897 |
| | | En % | 100 | 100 |
| Eglise catholique romaine | 1 (Secondaire I) | 532 632 | 223 594 | 756 226 |
| | En % | 29.3 | 49.2 | 33.2 |
| | 2 (Secondaire II) | 974 581 | 162 100 | 1 136 681 |
| | En % | 53.5 | 35.7 | 50.0 |
| | 3 (Tertiaire) | 312 784 | 68 810 | 381 594 |
| | En % | 17.2 | 15.1 | 16.8 |
| Total | | 1 819 997 | 454 504 | 2 274 501 |
| | | En % | 100 | 100 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS
A l'exclusion des non-réponses.

44) Pour les musulmans, et surtout pour les «sans appartenance» (chapitre 3), des analyses plus détaillées ont été effectuées à l'aide d'analyses statistiques multivariées et de tableaux croisés à plusieurs niveaux.

45) Proportion de personnes vivant seules: de 7,5% en 1970 à 17,2% en 2000 pour les protestants et de 5,1% à 14,7% pour les catholiques (de 6,4% à 16% pour l'ensemble); % de ménages de plus de 5 personnes: de 30,1% à 14,5% pour les protestants et de 37,9% à 16,7% pour les catholiques (de 38,8 à 17,4% pour l'ensemble).

La seule différence marquante (Tableau 5, p. 45) touche la proportion de catholiques dont le niveau de formation est bas (33,2% contre 24,8 pour les protestants)⁴⁶. Cette différence s'explique en partie par les caractéristiques sociales du groupe: les catholiques de nationalité suisse sont d'un niveau de formation en moyenne inférieur à celui des protestants suisses; la population catholique étrangère est à la fois peu formée et proportionnellement plus nombreuse que les protestants de nationalité étrangère⁴⁷.

Par ailleurs, l'effectif de ces derniers étant très faible, leur niveau de formation très élevé n'a que très peu d'impact sur le niveau moyen de formation de la population protestante totale.

2.2.2 Les communautés protestantes minoritaires

Ces groupes sont jeunes (environ 30% de moins de 20 ans, alors que ceux-ci ne représentent que 23% de la population suisse). Les femmes y sont aussi plus représentées qu'en moyenne nationale (environ 55%).

Par ailleurs, alors qu'en moyenne nationale la proportion de divorcés a fortement augmenté (5,6% en 2000), elle est demeurée très basse au sein de ces groupes durant les trente dernières années (entre 2% et 3%) (Graphique 13, p. 44). Les membres de ces groupes vivent aussi très peu en union libre.

Les membres de communautés évangéliques se distinguent par un nombre d'enfants supérieur à la moyenne: entre 1,90 et 2,04 enfants par femme selon le groupe (contre 1,43 pour l'ensemble). Autre indice convergent, la proportion de personnes vivant dans des ménages avec enfant(s) est restée constante (autour des 62%) alors qu'elle a diminué pour l'ensemble de la population (passant de 62,2% à 48,5%).

Sur le plan socio-professionnel, les membres de ces communautés connaissent moins le chômage et travaillent davantage à temps partiel (les femmes essentiellement). Ils sont aussi davantage actifs dans la branche «santé et activités sociales» (environ 20% contre 10,2% pour l'ensemble⁴⁸). Par ailleurs, ils sont plus engagés dans des activités bénévoles (entre 30% et 40% contre 12,8% pour l'ensemble), dans une proportion égale pour les hommes et pour les femmes.

Tableau 6: Eglise évangélique réformée et communautés protestantes minoritaires, selon différentes caractéristiques, en 2000

| | Moins de 20 ans (en %) | Femmes (en %) | Personnes vivant en union libre (en %)* | Nombre moyen d'enfants** |
|---------------------------------------|---------------------------|---------------|--|-----------------------------|
| Eglise évangélique réformée | 21.0 | 52.7 | 11.8 | 1.35 |
| Communautés protestantes minoritaires | 31.2 | 54.2 | 1.7 | 2.02 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

* Total: personnes vivant en couple. ** Par femme. Pour plus de détails, voir le tableau A21 en annexe

46) Ici le pourcentage est calculé en excluant les non-réponses.

47) Pour les pays de provenance, cf. chapitre 1, point 1.4.2.

48) Pour les variables de professions (branche d'activité et catégorie socio-professionnelle), les taux sont calculés sur le total de la population active.

2.2.3 Les Témoins de Jéhovah

Alors que sa structure par âge correspond à la moyenne de la population, ce groupe se distingue par le fait que les femmes y sont plus représentées (57% contre 51% pour l'ensemble) et que la proportion des personnes mariées y est importante (61,6% contre 46,7% pour l'ensemble)⁴⁹. La proportion des célibataires est particulièrement faible (29,7% contre 42,1% pour l'ensemble) et peu de membres vivent en union libre (0,4% contre 5,3% pour l'ensemble⁵⁰). Sur le plan social, deux caractéristiques sont à relever: l'important taux d'étrangers ainsi que la faible proportion de membres au bénéfice d'une formation élevée (6,8% contre 19,2% pour l'ensemble). Les Témoins de Jéhovah sont aussi plus engagés que la moyenne de la population dans des activités bénévoles (hommes et femmes), et une proportion plus élevée de femmes exerce une activité à temps partiel réduit.

2.2.4 Les autres groupes chrétiens

Les catholiques-chrétiens forment le groupe le plus vieillissant: on n'y trouve que 17,5% de moins de 20 ans (contre 22,9% pour l'ensemble) et 7,9% de plus de 80 ans (près du double de la moyenne nationale, 4,1%). La proportion des moins de 20 ans était déjà nettement plus basse que la moyenne en 1970.

Les orthodoxes vivent majoritairement dans des familles avec enfant(s) (64,1% contre 48,5% pour l'ensemble de la population). Pourtant, le nombre d'enfants par femme n'est pas très élevé (1,62 en moyenne). Cette proportion a nettement augmenté de 1970 à 1990, alors qu'en moyenne nationale, elle a diminué.

Comme tous les groupes qui ont une forte proportion d'étrangers, le niveau de formation des membres de communautés orthodoxes est assez bas (46% de faible niveau, contre 29,5% pour l'ensemble) et leur taux de chômage est particulièrement élevé en 2000 (8,3% contre 4% pour l'ensemble)⁵¹.

Les «autres communautés chrétiennes» sont un peu plus féminines (54,9% de femmes). Un tiers de leurs membres sont anglophones. Il s'agit des groupes chrétiens dont les membres bénéficient du niveau de formation le plus élevé (39,1%, contre 19,2% pour l'ensemble). On trouve dans ces groupes une proportion supérieure à la moyenne de personnes travaillant dans l'enseignement (13,9% contre 5,9% pour l'ensemble), de dirigeants (3,9% contre 2,1% pour l'ensemble), de professions libérales (2,7% contre 1,1% pour l'ensemble) et de professions intellectuelles et de l'encadrement (17,7% contre 7,8% pour l'ensemble).

2.2.5 Les communautés israélites

Ce groupe d'appartenance a le plus haut niveau de formation (42,7% de niveau élevé, contre 19,2% pour l'ensemble). Les professions libérales y sont fortement représentées (6,8% contre

⁴⁹⁾ 93,3% des personnes vivant en couple sont mariées (contre 89% pour l'ensemble de la population).

⁵⁰⁾ Pourcentage sur total de la population résidante.

⁵¹⁾ Pour les variables de professions (branche d'activité et catégorie socio-professionnelle – dont chômage), les taux sont calculés sur le total de la population active.

1,1% en moyenne), ainsi que les professions intellectuelles et d'encadrement (21,6% contre 7,8% pour l'ensemble). Les travailleurs non qualifiés y sont peu représentés (3,4% contre 11,4% pour l'ensemble).

La proportion des moins de 20 ans est un peu supérieure à la moyenne (les israélites ont plus d'enfants que la moyenne), de même que celle des personnes plus âgées. Pour leur part, les 30 à 39 ans sont plus faiblement représentés (11,1% contre 16,8% pour l'ensemble).

2.2.6 Les communautés islamiques

Les communautés islamiques constituent le groupe religieux le plus jeune: 39,2% de moins de 20 ans, contre 22,9% pour l'ensemble (cette proportion a fortement augmenté en trente ans). Il est aussi le plus masculin: 54,6% d'hommes. Cependant, la proportion de femmes a fortement augmenté de 1990 à 2000 (de 36,4% à 45,4%).

On y trouve peu de divorcés (2,2% contre 5,6% pour l'ensemble) ou de personnes vivant en union libre (3,1% contre 11% pour l'ensemble). Ce taux de divorcés n'a pas augmenté en trente ans contrairement à la moyenne.

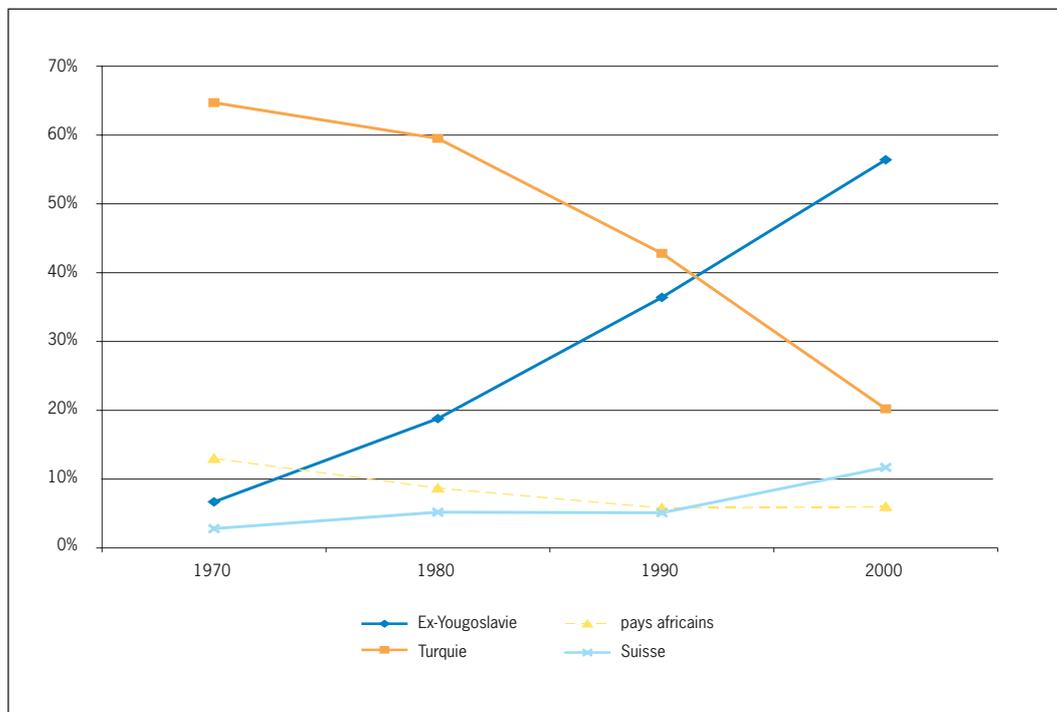
Les personnes vivant dans des couples avec enfant(s) représentent le groupe le plus important, soit 75,3% contre 48,5% pour l'ensemble. Ce taux a fortement augmenté en trente ans grâce à l'apport de la migration. La taille des ménages est en moyenne la plus élevée (23,9% des musulmans vivent dans des ménages de plus de 6 personnes, contre 7,5% pour l'ensemble). Ils arrivent en seconde position au niveau du nombre moyen d'enfants par femme (2,44 contre 1,43 pour l'ensemble).

Comme les communautés avec un fort taux d'étrangers de migration récente, leur niveau moyen de formation est bas (61,4% de niveau «secondaire I», contre 29,5 pour l'ensemble). C'est aussi le groupe où l'on trouve le plus haut taux de chômage ou de sans emploi (15% contre 4% pour l'ensemble).

La composition des musulmans, en termes d'origine et de nationalité, a passablement changé en trente ans (Graphique 14). Elle était essentiellement turque en 1970 pour devenir majoritairement ex-yougoslave en 2000. En nombres absolus, la population turque a fortement augmenté de 1970 à 1990 (de 10 577 à 65 140), pour ensuite redescendre à 62 698 en 2000. De son côté, la population ex-yougoslave a été multipliée par trois entre 1990 et 2000 (de 55 453 à 175 374).

La composante d'origine africaine (dont maghrébine) était également plus forte en 1970 (13% pour toute la Suisse et 39,8% pour la Suisse romande). Même si la population musulmane en provenance d'Afrique a augmenté en nombres absolus, elle ne représente plus que 6% du total des musulmans en Suisse en 2000.

Graphique 14: Répartition (en %) des musulmans selon la nationalité, de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Tableau 7: Musulmans selon la nationalité et la région linguistique (en %), en 2000

| | Suisse alémanique | Suisse romande | Suisse italienne | Total Suisse |
|----------------------|-------------------|----------------|------------------|--------------|
| Ex-Yougoslavie | 59.2 | 45.1 | 57.6 | 56.4 |
| Turquie | 23.1 | 9.2 | 15.7 | 20.2 |
| Pays africains | 3.2 | 16.6 | 4.3 | 6.0 |
| dont pays du Maghreb | 1.5 | 10.5 | 2.4 | 3.4 |
| Suisse | 9.8 | 19.2 | 13.2 | 11.7 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

En 2000, les musulmans turcs et ex-yougoslaves sont moins représentés en Suisse romande que dans l'ensemble du pays (respectivement 9,2% contre 20,2% et 45,1% contre 56,4%). Les musulmans d'origine africaine y sont en revanche plus représentés (16,6% contre 6%). C'est en Suisse romande aussi que l'on compte le plus de musulmans de nationalité suisse (19,2% contre 11,7%).

La population musulmane utilise de plus en plus une langue nationale comme langue principale: cela concerne 10,5% de cette population en 1970 contre 47,6% en 2000. Près de 58,3% des musulmans de Suisse romande ont comme langue principale le français; alors que 43,4% parlent l'allemand en Suisse alémanique et 40,1% l'italien en Suisse italienne. Seuls 3,3% des mem-

bres de communautés musulmanes déclarent avoir l'arabe comme langue principale (cette proportion s'élève à 6,3% en Suisse romande).

La population musulmane ex-yougoslave, qui provient essentiellement du Kosovo (de langue albanaise), recourt davantage au français comme langue principale en Suisse romande (51,6%) qu'à l'allemand en Suisse alémanique (42%). Mais la grande majorité utilise l'albanais comme langue principale: 50,4% en Suisse alémanique et 42,2% en Suisse romande⁵².

2.2.7 Les communautés bouddhistes et hindouistes

Différents traits sociaux rapprochent les membres des communautés hindouiste et bouddhiste. Toutes deux ont une très forte proportion de 20 à 39 ans: 45,9% chez les bouddhistes et 49,3% chez les hindouistes. Le niveau de formation des membres des deux communautés est bas (44,9% de niveau secondaire I pour les bouddhistes et 65,5% pour les hindouistes, contre 29,5% pour l'ensemble). Il a même diminué en trente ans⁵³, ce qui peut s'expliquer par la migration récente.

Les travailleurs non qualifiés (22,5% et 28% pour les bouddhistes et les hindouistes respectivement contre 11,4% pour l'ensemble de la Suisse) et les personnes sans emploi (11,2% et 10,8% contre 4% pour l'ensemble) y sont plus fortement représentés. Une très forte proportion (38,2%) des hindouistes travaillent dans la branche «hôtellerie et restauration» (5,4% pour l'ensemble; 15,7% des bouddhistes).

On note cependant une différence: la communauté bouddhiste est nettement la plus féminine (63%), alors que la communauté hindouiste est plutôt masculine (56,4%). Une proportion importante (44%) des femmes bouddhistes vient de Thaïlande contre seulement 12,4% pour les hommes.

2.2.8 Les communautés restantes

Ces communautés, parmi lesquelles on trouve les membres des nouveaux mouvements religieux, sont deux fois plus représentées en Suisse romande (0,2%) que dans le reste de la Suisse (0,1%). Leurs membres sont deux fois plus nombreux dans les grandes villes, le taux le plus important étant à Bâle (0,3%). Les membres de ces communautés se situent dans la moyenne concernant la proportion d'étrangers, la structure par âge ou le niveau de formation.

Mais c'est dans ce groupe qu'on trouve le plus d'hommes (58,4%) ainsi qu'un fort taux de divorcés (9,8% – 5,6% pour l'ensemble). C'est aussi parmi les membres de ces communautés que la proportion de personnes vivant seules est la plus élevée (25% contre 15,4% pour l'ensemble). Le taux d'indépendants sans employé (11,1% contre 6,4% pour l'ensemble) y est relativement important.

⁵² Pour l'ensemble de la population musulmane, l'albanais est la langue principale à raison de 24,2%.

⁵³ Pour l'ensemble de la catégorie «autres Eglises et communautés religieuses» du fichier harmonisé 1970-2000, qui contient essentiellement des bouddhistes et des hindouistes. Cf. graphique 7.

2.3 CONCLUSION

Les données du recensement comportent un ensemble de variables intéressantes pour comprendre, analyser et comparer la composition sociale des groupes religieux (sociographie). Elles contribuent à montrer que le domaine religieux ne vit pas en vase clos et que l'évolution du paysage religieux doit beaucoup aux mutations du paysage social.

En plus du rôle déjà signalé des migrations dans l'apparition de nouveaux groupes au cours des trente dernières années, d'autres facteurs sociaux ou démographiques influencent le devenir des groupes et leur place dans la société.

Parmi les facteurs démographiques, la structure par âge est un caractère très discriminant entre les groupes. Certains vieillissent, alors que d'autres sont jeunes, ce qui pèse incontestablement sur le renouvellement de leurs membres. Il apparaît également que l'accès à un niveau de formation élevé n'est pas distribué de façon égale entre les groupes, ce qui influence à la fois l'accès au travail salarié et le statut socio-professionnel. Migration récente et niveau de formation jouent aussi un rôle sur la langue principale pratiquée et donc sur l'intégration.

Les caractéristiques de l'appartenance sociale telles que le genre, la nationalité, l'âge, le milieu social, le milieu socio-professionnel, le milieu familial, le style de vie, l'origine nationale, etc. sont particulières à chaque individu. Mais les groupes peuvent favoriser la diffusion et l'apprentissage de modèles et/ou de règles qui se manifestent aussi sous la forme de comportements ou d'attitudes communs à l'ensemble d'un groupe. C'est ainsi que certains groupes se démarquent des autres par leur attitude vis-à-vis du mariage, du divorce, du nombre d'enfants et du bénévolat.

Il serait abusif de prétendre dessiner sur la base du seul recensement les contours des cultures des groupes religieux. A de nombreux égards, le pluriel traverse chaque groupe et chaque individu. Cela est vrai notamment pour les membres des deux groupes majoritaires.

Certains groupes minoritaires se démarquent pourtant par un profil relativement bien typé. Tel est le cas notamment des groupes religieux dont une proportion importante des membres cumulent des traits sociaux communs relatifs à leur immigration récente et à un bas niveau de formation. On pense en premier lieu évidemment au groupe musulman et dans une moindre mesure au groupe chrétien-orthodoxe. Il importe de remarquer que la religion n'est pas l'unique trait qui différencie les membres de ces groupes et que la dimension sociale est aussi à considérer du point de vue de leur intégration, voire de l'affirmation de leur différence.

Les membres des communautés ou courants dont le positionnement confessionnel est très profilé, notamment dans le protestantisme, se démarquent aussi par leur profil social. Le développement de ces groupes semble annoncer l'émergence et l'affirmation d'une culture d'inspiration religieuse qui se distingue par ses positions dans le domaine de la morale familiale notamment.

3 LES «SANS APPARTENANCE»

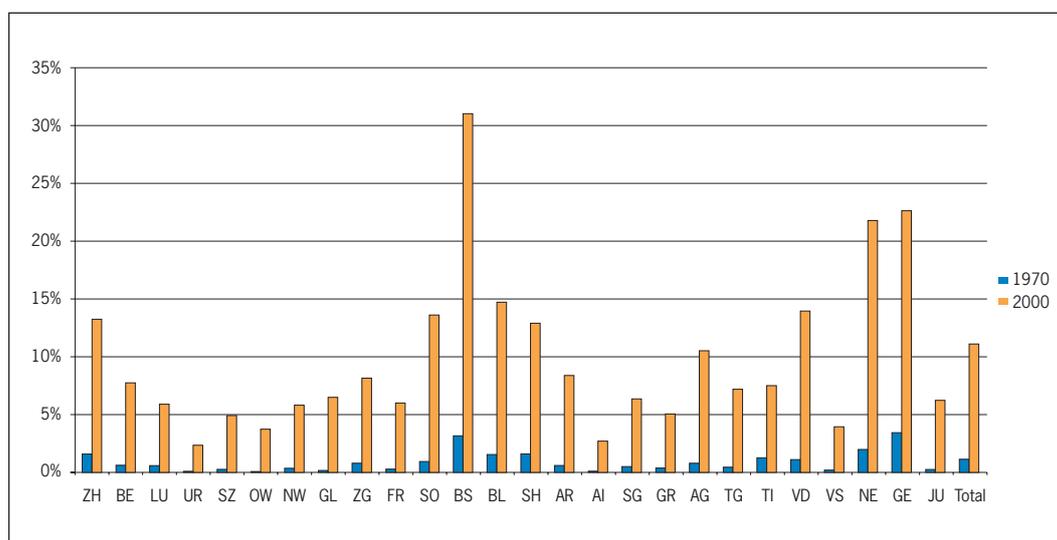
Encore marginal en 1970, le choix de renoncer à se déclarer membre d'un groupe religieux a pris de l'ampleur pour atteindre 11,1 % de la population en 2000. Même si le taux suisse reste bien inférieur aux niveaux observés dans de nombreux pays européens, il est révélateur d'une transformation en profondeur du champ social et religieux.

Comme pour l'analyse de l'appartenance aux groupes religieux, ce troisième chapitre s'attachera à décrire successivement l'implantation territoriale de la non-appartenance, l'effet de la mobilité spatiale sur cette attitude puis le profil social des personnes concernées.

3.1 RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Le graphique 15 traite de l'évolution du choix de renoncer à l'appartenance religieuse dans les cantons. On remarque immédiatement le contraste entre trois cantons romands, dans lesquels le phénomène est nettement plus répandu que dans le reste du pays, et certains cantons alémaniques (AI, UR, OW, SZ), ainsi que le Valais, dans lesquels le taux reste inférieur à 5% en 2000.

Graphique 15: Proportion de «sans appartenance» par canton, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Un taux élevé de «sans appartenance» singularise le cas de Bâle-Ville. Leur proportion dans la population de ce canton a très fortement augmenté entre 1980 et 1990, pour ensuite légèrement diminuer entre 1990 et 2000. Le canton de Genève voit aussi une augmentation des «sans appartenance» mais aussi et surtout (Graphique 16) des «sans indication» (très forte augmentation entre 1990 et 2000). Le canton de Neuchâtel (Graphique 1, p. 18) a aussi connu - dans une moindre mesure que Genève ou Bâle-Ville - une diminution du «total des deux confessions traditionnelles» (65,7% de protestants et catholiques en 2000) qui s'explique surtout par l'augmentation des «sans appartenance» (Graphique 15).

La progression de la non-appartenance est plus importante en Suisse romande (14,5%⁵⁴ en 2000 contre 11,1% pour l'ensemble de la Suisse). Mais c'est dans les grandes villes (plus de 100 000 habitants) qu'on trouve les taux les plus importants (20,0%), en particulier dans les deux grandes villes frontalières: Genève (23,2%) et Bâle (31,4%). On note également que l'écart entre les plus petites localités (8,5%) et celles dont la population se situe entre 10 000 et 99 999 habitants (11,7%) n'est pas très élevé.

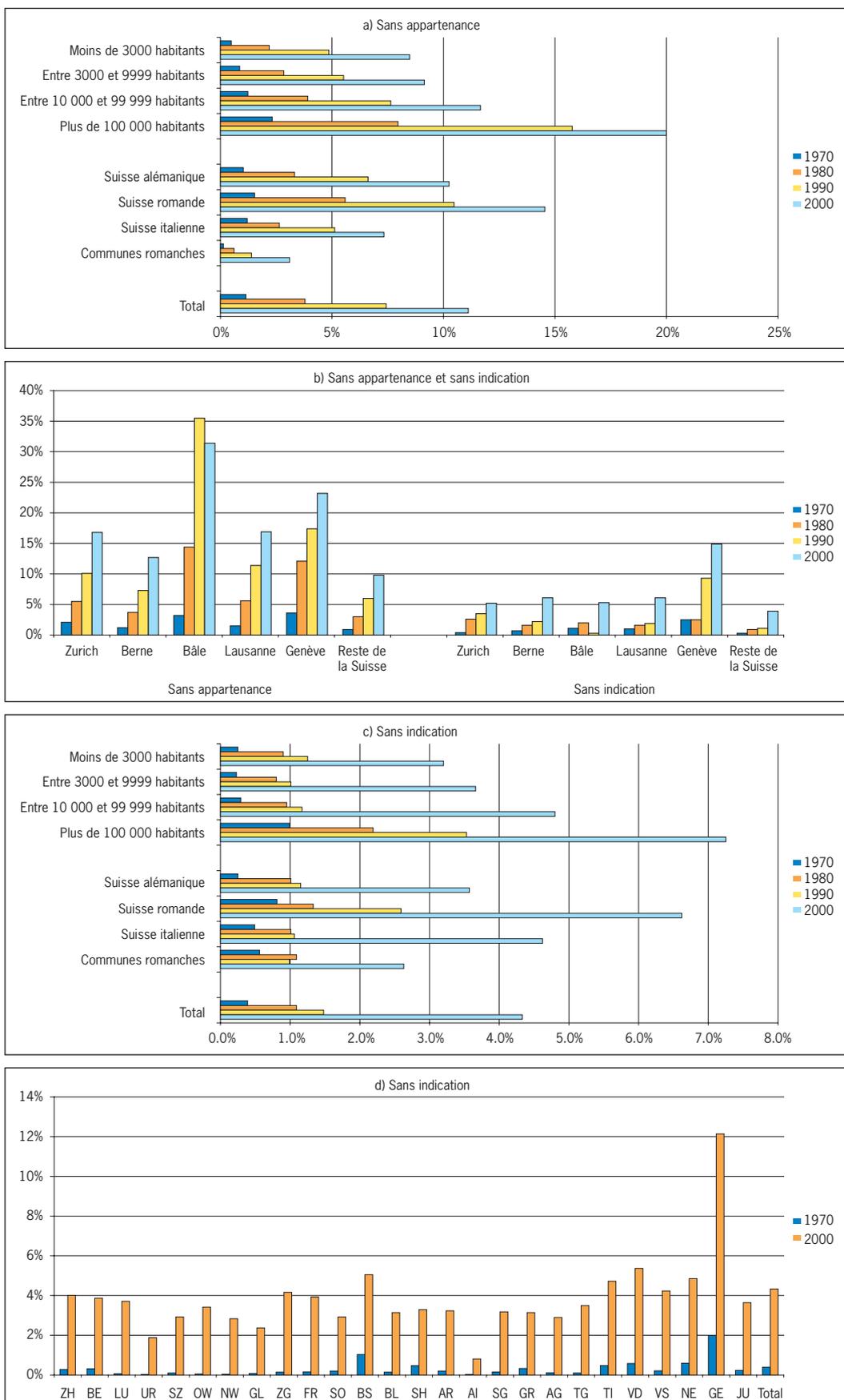
Sur un autre plan, il faut relever l'augmentation du phénomène des «sans indication»⁵⁵, plus importante dans les grandes villes. Elle est beaucoup plus forte (globalement) entre les recensements de 1990 et de 2000, marquée par de faibles différences entre les cantons, à l'exception de Genève.

54) Voir tableau A3 en annexe, et graphique 16 pour l'évolution en 30 ans.

55) Les «sans indication» ne seront pas traités dans le détail. Il est difficile de différencier un phénomène de non-réponse propre à la question sur l'appartenance religieuse et un phénomène général de non-réponse à d'autres questions du recensement. Il y a en tout cas une forte corrélation entre les non-réponses des différentes questions du recensement. Ce phénomène global de non-réponse ou sans indication a fortement augmenté en 2000 essentiellement pour des raisons de changements dans la façon de relever les données (ce ne sont plus des agents recenseurs qui ont récolté et contrôlé la complétude des questionnaires dans la plus grande partie des communes, la population recevant et retournant les questionnaires par la poste).

Les étrangers ont un taux de non-réponse plus élevé que les Suisses. Et, plus le pays d'origine est éloigné, plus ce taux est important. On peut penser ici que les questions n'ont pas toujours été comprises et qu'elles sont ainsi restées sans réponse.

Graphique 16: Proportion de «sans appartenance» et de «sans indication» selon la taille de la commune, la région linguistique et les cinq grandes villes (et le canton pour les «sans indication»), de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

3.2 PROFIL SOCIAL

Une première analyse descriptive montre que les personnes se déclarant «sans appartenance» sont davantage des personnes sans enfant (seulement 1,11 enfant par femme). Leur niveau de formation est nettement supérieur au reste de la population (30,6% de niveau tertiaire contre 19,2% pour l'ensemble). La part des personnes exerçant une profession libérale est le double de l'ensemble de la population (2,1% contre 1,1%) et celle des personnes actives dans les professions intellectuelles et de l'encadrement y est pratiquement le double.

Les «sans appartenance» comptent en moyenne plus de divorcés (9,9%) que l'ensemble de la population (5,6%) et vivent davantage en union libre (8,5% contre 5,3% pour l'ensemble). Si les hommes sont légèrement surreprésentés (54,1%), on peut constater⁵⁶ que la proportion de femmes a augmenté au cours des quatre derniers recensements, partant de 40,3% en 1970 pour atteindre 45,9% en 2000.

La mobilité favorise aussi le développement de cette attitude. En 2000, une proportion élevée de personnes «sans appartenance» se sont déplacées d'une ville (naissance) à une petite commune (résidence): 18,2% contre 13,3% pour l'ensemble⁵⁷. Au cours des différents recensements⁵⁸, la proportion de personnes «sans appartenance» nées et vivant dans de petites communes a augmenté. Le phénomène est donc devenu moins spécifiquement urbain.

Le recours à une analyse de régression sur le recensement 2000 et une autre sur l'ensemble des recensements de 1970 à 2000⁵⁹ a été effectué pour tenter de comprendre l'importance et la progression de cette attitude dans la population⁶⁰.

De tous les facteurs considérés, l'âge est celui qui explique le mieux l'absence de lien avec un groupe religieux. Le tableau 8 peut être lu de façon horizontale, verticale ou diagonale. En horizontal, nous voyons l'évolution interne d'une même cohorte d'âge, qui vieillit de 10 ans à chaque recensement (effet intragénérationnel). Ceux qui étaient âgés de 10 à 19 ans en 1990 ont vu leur proportion de «sans appartenance» doubler en 2000 (de 5,4% à 11,7%). De même, ceux qui étaient âgés entre 20 et 29 ans en 1990 et entre 30 et 39 en 2000 (de 7,8 à 14%).

L'augmentation due au vieillissement est quasi générale mais beaucoup plus forte pour les classes d'âge les plus jeunes. Globalement, un vieillissement de 10 ans pour les 10 à 29 ans (adolescents et jeunes adultes) provoque une plus forte augmentation de non-appartenance que pour d'autres catégories d'âge. Pour ceux dont l'âge se situait entre 10 et 19 ans en 1980 (nés dans les années 1960), la proportion de «sans appartenance» a particulièrement augmenté. En 2000, soit 20 ans plus tard, cette proportion est passée de 2,2% à 14%.

L'évolution du taux de «sans appartenance» dans la classe d'âge des 0 à 9 ans (voir la diagonale) est intéressante car elle ne dépend pas du vieillissement, ni d'un choix personnel de ne pas se considérer membre d'un groupe religieux. Elle donne une indication au sujet de la déci-

56) Voir chapitre 2, graphique 13.

57) Voir tableau A5 en annexe (% sur total des personnes nées en Suisse).

58) Voir graphique 5, chapitre 1.

59) Sur la base d'échantillons d'individus (représentatifs de la population totale, comprenant 1% de celle-ci).

60) Elle consiste à dégager et à comparer les variables sociales dont l'influence est la plus significative (les plus corrélées avec le niveau de «sans appartenance»).

sion des parents de transmettre ou non une appartenance à leurs enfants. L'augmentation de la non-appartenance est très importante (de 0,9% en 1970 à 11,2% en 2000). Elle reflète certainement un changement d'attitude de la part des parents qui, dans une proportion croissante, estiment que le choix d'un groupe d'appartenance n'est pas de leur ressort mais appartient à leurs enfants.

Tableau 8: «Sans appartenance», en nombres absolus et en % selon les classes d'âge, de 1970 à 2000

| Age en 2000 | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 |
|-------------|--------|--------|---------|---------|
| 0-9 ans | | | | 91 406 |
| | En % | | | 11.2 |
| 10-19 ans | | | 62 545 | 74 988 |
| | En % | | 8.0 | 8.8 |
| 20-29 ans | | 31 868 | 43 238 | 107 451 |
| | En % | 4.3 | 5.4 | 11.7 |
| 30-39 ans | 9 038 | 21 967 | 88 638 | 170 678 |
| | En % | 0.9 | 2.2 | 7.8 |
| 40-49 ans | 5 808 | 45 759 | 108 512 | 148 393 |
| | En % | 0.6 | 4.8 | 10.0 |
| 50-59 ans | 15 253 | 55 212 | 91 735 | 116 320 |
| | En % | 1.5 | 5.6 | 9.2 |
| 60-69 ans | 12 657 | 32 448 | 54 446 | 58 600 |
| | En % | 1.5 | 4.0 | 7.2 |
| 70-79 ans | 10 152 | 25 146 | 35 604 | 30 883 |
| | En % | 1.3 | 3.5 | 5.7 |
| 80-89 ans | 7 885 | 16 388 | 18 536 | 9 791 |
| | En % | 1.2 | 2.9 | 4.2 |
| 90-99 ans | 6 657 | 9 871 | 6 957 | 1 301 |
| | En % | 1.1 | 2.3 | 3.1 |
| 100-109 ans | 3 254 | 2 694 | 708 | 27 |
| | En % | 1.0 | 1.7 | 2.5 |
| 110-119 ans | 819 | 197 | 8 | |
| | En % | 0.8 | 1.3 | 2.1 |
| plus de 120 | 56 | 1 | | |
| | En % | 0.6 | 0.6 | |

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

La proportion des personnes se déclarant «sans appartenance» s'est fortement accrue (en horizontal) parmi les catégories d'âge moyen (30 à 49 ans), et, dans une moindre mesure, parmi les 10 à 29 ans. Quant à ceux qui étaient âgés de plus de 40 ans en 1970, ils ont été relativement moins touchés par le phénomène de non-appartenance au cours des trente ans considérés. Ce qui se traduit par un écart croissant entre les plus jeunes et les plus âgés (70 ans et plus en 2000).

La mobilité constitue le deuxième facteur qui influence le détachement vis-à-vis des groupes religieux. Les corrélations sont fortes avec toutes les formes de mobilité mais la mobilité internationale est certainement la plus déterminante. Les personnes nées à l'étranger sont davantage «sans appartenance» (14,7%). Il en va de même pour les personnes de nationalité étrangère (12,3% contre 10,8% pour les Suisses). Si on contrôle l'effet du lieu de naissance, la nationalité étrangère atténue l'effet de la mobilité: les étrangers nés à l'étranger présentent une proportion

de «sans appartenance» (13,5%) inférieure à celle des Suisses nés à l'étranger (17,8%)⁶¹. Les personnes qui vivaient à l'étranger cinq ans avant le recensement (Suisses et étrangers confondus) sont aussi fortement «sans appartenance» (20,9%).

Les personnes qui résidaient dans un autre canton cinq ans avant le recensement 2000 (17,3%) et à la naissance (13,4%) sont davantage «sans appartenance» par rapport à celles qui n'ont pas changé de canton. Le fait d'être mobile augmente donc l'orientation vers la non-appartenance. On peut se demander si le fait de retourner dans son canton de naissance modifie cette tendance. Parmi les personnes qui résidaient il y a cinq ans dans un autre canton, et dont le canton de résidence en 2000 correspond à celui de la naissance, la proportion de «sans appartenance» est de 16,4%. Cette proportion est pratiquement identique à celle des personnes ayant changé de canton durant la même période, mais dont le canton de résidence en 2000 n'est pas celui de la naissance (16,1%). Le fait de retourner dans le canton de naissance ne diminue donc pas (ni n'augmente) la tendance à la non-appartenance.

Globalement, ce sont les personnes qui ont changé de commune (depuis la naissance mais surtout depuis cinq ans) qui présentent une forte proportion de «sans appartenance»⁶². Celles qui sont nées dans une petite commune (moins de 10 000 habitants) et y sont restées, connaissent un taux particulièrement bas de «sans appartenance» (moins de 7%). Inversement les personnes habitant une grande ville (plus de 100 000 habitants) et nées dans une ville ont un taux particulièrement élevé de «sans appartenance» (20,7%). Les personnes nées dans une ville sont aussi davantage «sans appartenance» (le double de celles nées dans une petite commune), mais celles qui habitent une grande ville le sont d'autant plus. De même, les personnes nées dans les petites communes, une fois installées dans une grande ville, sont beaucoup plus «sans appartenance» que si elles habitaient ailleurs. Le fait d'habiter une grande ville (ou même d'y être né) est donc particulièrement déterminant pour se déclarer «sans appartenance».

D'autres variables sociales exercent également une influence sur le choix de conserver ou non un lien avec un groupe religieux (Graphique 13, p. 44). Il s'agit notamment de la taille du ménage: une personne vivant seule est davantage «sans appartenance» (14,9%) alors que les personnes vivant dans une famille nombreuse sont moins touchées par le phénomène (par exemple, 6,6% de «sans appartenance» parmi les ménages de six personnes et plus). Autre variable plus ou moins liée à la taille du ménage, les divorcés ont une proportion de «sans appartenance» plus importante (19,7%).

Un niveau élevé de formation conduit aussi davantage à la non-appartenance. Presque un cinquième (19%) des personnes d'un niveau de formation tertiaire sont «sans appartenance». Le croisement avec le secteur d'activité permet de constater que cela concerne principalement les personnes hautement formées qui travaillent dans le secteur tertiaire (20,7%). Le taux est plus bas quand elles travaillent dans le secondaire et encore moindre dans le primaire.

Plusieurs catégories socio-professionnelles sans lien apparent connaissent de forts taux de «sans appartenance»: les personnes qui ont un haut statut professionnel (dirigeants, autres

⁶¹) Les Suisses nés à l'étranger peuvent avoir eu une nationalité étrangère à la naissance. Trois sous-groupes ont été créés: Suisse à la naissance; naturalisé il y a plus de 20 ans; naturalisé il y a moins de 20 ans. Ce sont le premier et le troisième sous-groupes qui ont des taux élevés de «sans appartenance» (18,9% et 20,2%), ce qui n'est pas le cas du deuxième (13,8%).

⁶²) Le tableau A17 de l'annexe permet de mieux comprendre l'effet de la mobilité entre grandes et petites communes.

indépendants, professions intellectuelles et de l'encadrement, et professions libérales particulièrement avec 24,1%), les personnes sans emploi (15,6%) ainsi que les personnes travaillant à temps partiel plus de 25 heures par semaine (16,5%)⁶³.

On note enfin, mais le lien est un peu moins significatif, que les personnes dont la langue principale est le français (14,8%) ou l'anglais sont plus fréquemment «sans appartenance». Les anglophones habitant en Suisse sont très fortement «sans appartenance» (31,9%), contrairement à celles qui parlent italien (6,2%).

La tertiarisation

Les données récoltées à chaque recensement ne permettent pas une analyse longitudinale de la trajectoire d'appartenance des individus. Elles autorisent en revanche l'étude des différentes évolutions au niveau des cantons ou des communes⁶⁴. Un changement social intervenu en trente ans dans une commune (par exemple le poids d'une caractéristique sociale ou démographique) peut ainsi être mis en relation avec une autre évolution (par exemple le changement de proportion d'un groupe religieux). Statistiquement, un indice de corrélation peut mesurer si deux phénomènes ont évolué ensemble dans les communes.

C'est le cas de l'augmentation du niveau de formation tertiaire et de l'augmentation des «sans appartenance», dont la corrélation est assez forte. Plus la proportion de la population dont le niveau de formation est élevé a augmenté, plus celle des «sans appartenance» s'est accrue.

Les communes qui ont connu une forte progression du niveau de formation, ainsi que du niveau de «sans appartenance», se situent plutôt aux abords des centres. L'élévation du niveau de «sans appartenance» a été la plus forte dans les communes qui sont proches du type «communes à revenus élevés» dans la typologie de commune de l'OFS (Tableau 9).

Le niveau des «sans appartenance» n'a pas connu le même rythme de progression entre les différents types de communes (Graphique 17). Le niveau reste bas dans les communes périphériques (agricoles, rurales, touristiques) et dans les communes dites industrielles et tertiaires, dans lesquelles résident les catégories sociales les moins touchées par l'abandon de l'appartenance (niveau de formation inférieur, migrants). A l'opposé, les communes urbaines - et surtout celles proches des centres dont la population dispose d'un revenu élevé - sont les plus touchées par le phénomène⁶⁵.

63) Pour illustrer l'influence des variables et des caractéristiques les plus significatives de la non-appartenance, nous pouvons créer un groupe de personnes cumulant ces caractéristiques et observer son niveau de non-appartenance. Ainsi, en 2000, les personnes entre 30 et 50 ans, d'un niveau de formation tertiaire, qui habitaient l'étranger cinq ans avant le recensement, qui habitent maintenant une grande ville et qui vivent seules (5099 personnes au total) sont à 43,8% sans appartenance.

64) Un numéro de code permet de procéder à une analyse diachronique des caractéristiques de la population des communes.

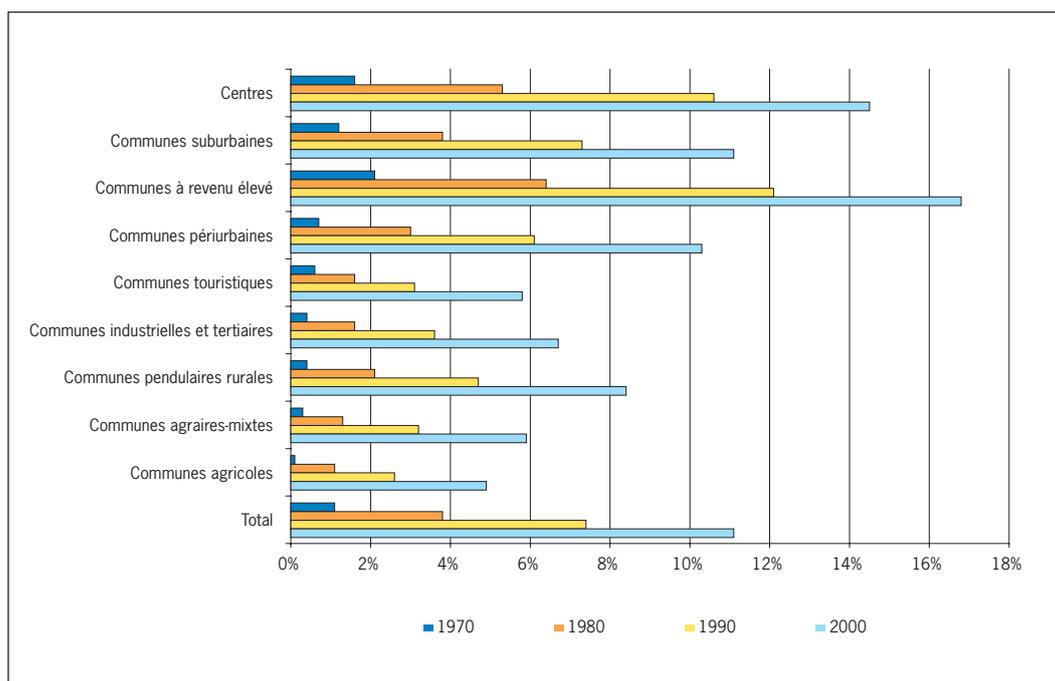
65) Le lien entre type de commune et «sans appartenance» sera repris dans le chapitre 4 consacré à l'appartenance des ménages.

Tableau 9: Répartition (en %) de la population dans les neuf types de communes, de 1970 à 2000

| Types de commune | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 |
|--------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Centres | 36.7 | 33.4 | 31.2 | 29.4 |
| Communes suburbaines | 26.0 | 28.3 | 28.8 | 29.2 |
| Communes à revenu élevé | 3.8 | 4.2 | 4.2 | 4.3 |
| Communes périurbaines | 7.3 | 8.5 | 9.5 | 10.3 |
| Communes touristiques | 3.2 | 3.2 | 3.2 | 3.3 |
| Communes industrielles et tertiaires | 10.1 | 9.8 | 9.9 | 9.9 |
| Communes pendulaires rurales | 5.5 | 5.7 | 6.1 | 6.4 |
| Communes agraires-mixtes | 5.8 | 5.6 | 5.8 | 5.9 |
| Communes agricoles | 1.4 | 1.3 | 1.3 | 1.2 |
| Total | 6 269 783 | 6 365 960 | 6 873 687 | 7 288 010 |
| | % | 100.0 | 100.0 | 100.0 |

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Graphique 17: Proportion de «sans appartenance» selon les neuf types de communes, de 1970 à 2000



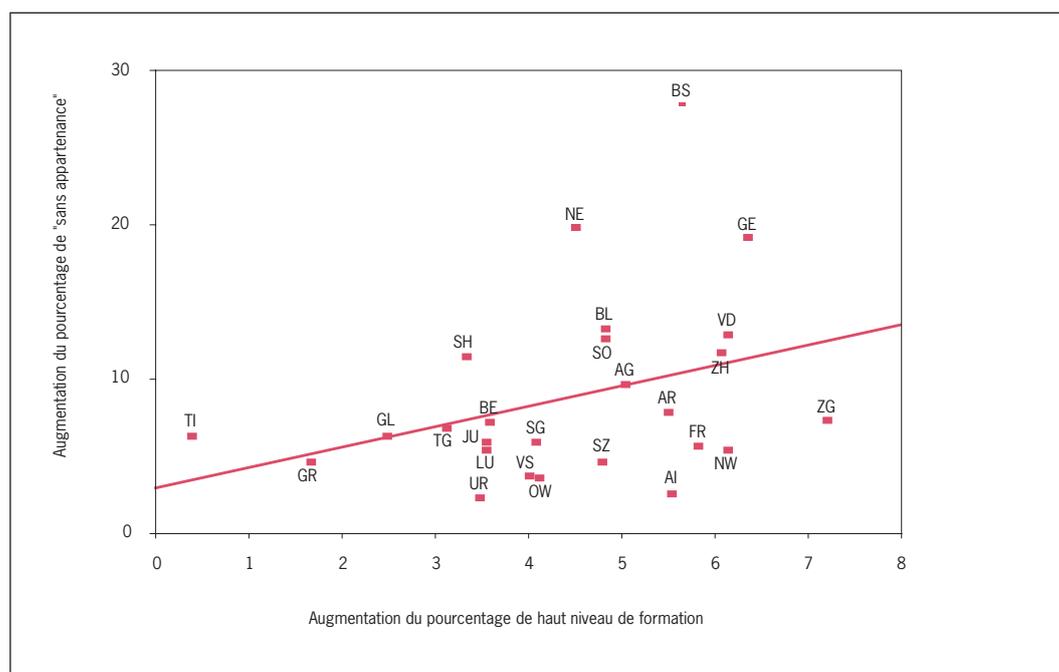
Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

D'autres corrélations expriment une même logique. L'augmentation des «sans appartenance» dans les communes est corrélée avec l'augmentation de la population du secteur tertiaire et avec celle du travail à temps partiel. Il existe par conséquent une corrélation générale entre le phénomène de tertiarisation (de la commune), dont l'augmentation du niveau de formation est le principal moteur, et celui de non-appartenance religieuse.

La mise en relation de l'augmentation du niveau de formation avec celle du niveau de «sans appartenance» en trente ans - sur le plan des cantons cette fois-ci - apporte un dernier éclairage complémentaire sur l'effet du contexte de résidence.

Plus le niveau de formation moyen s'est élevé dans un canton, plus la proportion de «sans appartenance» a augmenté (Graphique 18). Trois cantons (BS, NE et GE) constituent des cas particuliers, car la croissance de «sans appartenance» dans leur population est beaucoup plus forte que l'augmentation du niveau moyen de formation durant la même période. D'autres facteurs pourraient expliquer l'importance du niveau des «sans appartenance» dans ces cantons. On peut relever notamment qu'il s'agit de cantons fortement urbanisés et que ceux-ci se caractérisent par des liens Eglises/Etat moins étroits que dans les autres cantons. De plus, on peut relever qu'ils ont une frontière commune avec la France (un pays très marqué par la culture laïque). Il reste cependant difficile de déterminer quelle est la cause et où se situe l'effet: le cadre politique ou la forte présence de «sans appartenance». Dans tous les cas, l'urbanisation du canton ne constitue pas un facteur explicatif à lui seul puisque le canton de Zurich, fortement urbanisé, ne s'inscrit pas dans la même tendance.

Graphique 18: Augmentation de la proportion de «sans appartenance» dans les cantons en fonction de l'augmentation de la proportion de personnes de niveau de formation tertiaire, de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS
Soustraction de pourcentages (2000-1970) calculés sur l'ensemble de la population.

3.3 CONCLUSION

Les variables sociales ou de résidence examinées précédemment comportent une dimension individuelle et une dimension collective. Comme l'a montré le chapitre 2, le niveau moyen de mobilité ou le niveau moyen de formation ne cesse d'évoluer, avec des conséquences non seulement pour les individus concernés mais aussi sur les modes de vie et la culture.

On peut en dire autant de la variable de l'âge. Quoi de plus individuel en apparence que l'âge et la biographie singulière de chaque individu? Cependant la manière dont chacun traverse l'existence à un âge donné est influencée par le contexte social, économique, culturel.

Le recours à l'analyse de régression sur les quatre recensements a permis de repérer le poids d'une nouvelle variable, celle du temps qui s'est écoulé de 1970 à 2000⁶⁶. Cette variable décrit un effet du temps *non spécifié*. Elle exprime la part d'influence des changements sociaux, économiques, politiques et culturels intervenus en trente ans non directement mesurée par les variables du recensement. Celles-ci rendent en effet compte d'une évolution dans le temps (augmentation du niveau de formation, diminution du nombre de personnes dans le ménage⁶⁷, etc.). La variable «de temps» a un poids explicatif très fort dans l'analyse de régression (de la même ampleur que les années de naissance). Ce qui signifie que la prise de distance avec les groupes religieux ne tient pas seulement à l'année de naissance (jeunes moins appartenants) ou aux changements mesurés par les variables du recensement.

En résumé, l'augmentation de la proportion de «sans appartenance» peut être rapportée à deux dynamiques différentes et complémentaires:

- **l'effet intergénérationnel:** l'augmentation du niveau de «sans appartenance» d'un recensement à l'autre se mesure par la mortalité des anciennes générations, qui étaient fortement appartenantes, et l'apparition des jeunes générations dans lesquelles on observe un nombre croissant de «sans appartenance» par décision des parents (qui, ensuite, conservent cette attitude et même l'amplifient, ce qui devient alors un effet intragénérationnel).
- **l'effet intragénérationnel:** les changements observés dans une même cohorte d'âge au cours des trente dernières années⁶⁸, sont en partie influencés par l'augmentation du niveau de formation des personnes et par un phénomène général de tertiarisation de la société, de même que par la diminution de la taille des ménages. Mais une partie de l'effet intragénérationnel ne peut être expliqué directement. Tel est le cas notamment lorsque l'augmentation de la non-appartenance dans un même groupe générationnel est plus forte que l'augmentation du niveau de formation et que la diminution de la taille des ménages. L'effet intragénérationnel révèle donc l'influence de facteurs partiellement *non spécifiés*.

66) Variable technique qui rend compte de l'effet résiduel du temps. Elle n'englobe donc pas tous les effets du temps en trente ans.

67) Variables qui mesurent les plus grands changements en trente ans. La part d'influence attribuée à cette nouvelle variable «de temps» pourrait être élucidée par des changements mesurés par d'autres variables, si on pouvait en disposer et les utiliser dans l'analyse de régression.

68) Ce sont les augmentations horizontales du tableau du tableau 8.

4 COMPOSITION RELIGIEUSE DES MÉNAGES ET TRANSMISSION DE L'APPARTENANCE AUX ENFANTS

La composition religieuse des ménages figure parmi les variables démographiques les plus intéressantes pour saisir l'évolution du champ religieux. Cette mesure n'est pas nouvelle. Les démographes, les sociologues de même que les ethnologues, la considèrent en effet comme un excellent indicateur du rapport qu'entretiennent les communautés (nationales, linguistiques, ethniques, religieuses) qui composent une société (région, pays). Dès l'origine des recensements elle a permis d'observer la lente progression du nombre et de la proportion de mariages dont les conjoints déclarent une appartenance religieuse différente.

Cet indicateur apporte un éclairage particulièrement utile sur la capacité des groupes religieux à assurer leur consistance interne et leur reproduction, en exerçant un contrôle sur la composition religieuse des ménages dont leurs membres font partie. On sait en effet que la construction de l'identité religieuse des enfants reste fortement influencée par le milieu auquel ils appartiennent et que la transmission des pratiques et des valeurs varie selon que le milieu parental/familial est homogène ou mixte.

Cette quatrième partie traite dans un premier temps de l'évolution générale de la composition religieuse des ménages, sous l'angle de la progression des mariages mixtes par rapport au total des ménages (taux brut) et de leur proportion à l'intérieur de chaque groupe religieux (taux relatif). L'analyse s'intéressera notamment au rythme de la croissance des différentes expressions de la mixité selon les régions ou les types de communes. Il s'agira ensuite de comparer la pratique de la mixité avec les variables sociales, notamment le niveau de formation, puis de s'interroger sur l'existence d'un phénomène de double mixité, nationale et religieuse, dans un même couple. En dernier lieu, la composition religieuse des ménages sera mise en regard de l'appartenance religieuse des enfants et on tentera de cerner si des facteurs sociaux tels que l'appartenance religieuse de la mère ou la religion majoritaire du lieu de résidence permettent d'éclairer les options prises par les parents en matière de transmission de l'appartenance à leurs enfants.

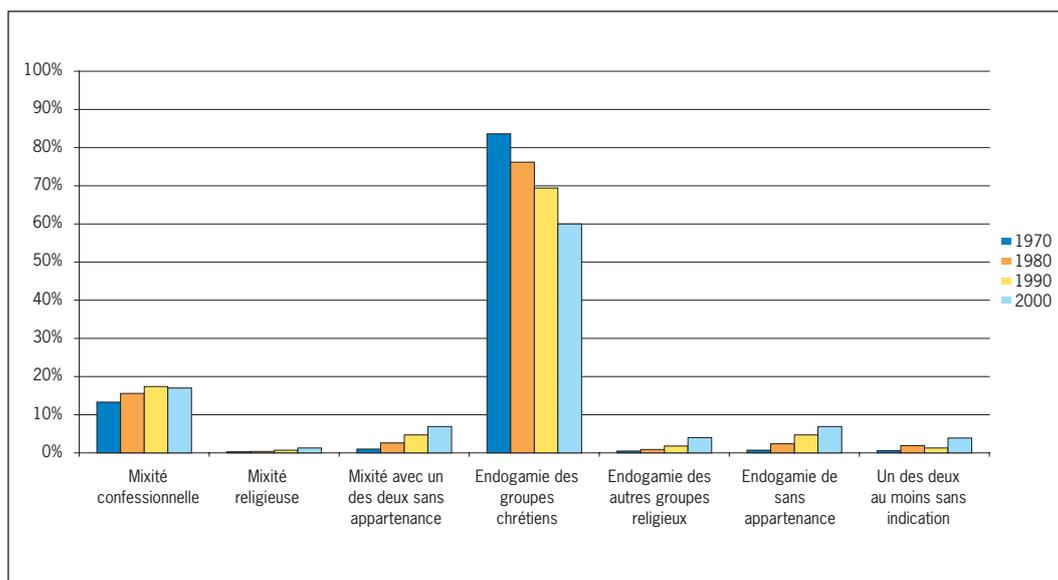
4.1 ÉVOLUTION GÉNÉRALE⁶⁹

Le caractère «homogène» ou «mixte» de la composition religieuse d'un ménage est un indicateur reconstitué sur la base de la comparaison des réponses des personnes appartenant à un même ménage. Un double regard peut être jeté à partir des données du recensement sur la

⁶⁹⁾ Une variable synthétique comprenant trois types de mixité (confessionnelle, religieuse et couple avec un non-appartenant) et trois types d'endogamie (entre groupes chrétiens, entre groupes non chrétiens et les deux «sans appartenance») a été créée sur la base d'une comparaison de toutes les formes de composition religieuse des couples. Cette variable permet de travailler non seulement sur les couples mais aussi sur les individus et ainsi de comparer l'appartenance religieuse des ménages avec des variables comme l'appartenance religieuse ou les variables sociales des personnes (avec des pourcentages concernant des personnes).

composition religieuse des ménages, mariés ou non. Il est en effet possible de travailler au niveau des couples ou au niveau des personnes vivant en couple. Les premiers graphiques présentés concernent les couples⁷⁰.

Graphique 19: Proportion de couples selon les différents types de mixité et d'endogamie, de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS
Les pourcentages sont exprimés dans le tableau A19 en annexe

Historiquement, on constate que dans chaque canton la grande majorité des ménages est endogame, notion qui signifie que les deux partenaires sont issus du même groupe⁷¹. Le graphique 19 montre la diminution de la proportion des couples endogames appartenant à un des groupes chrétiens. Durant la même période, on assiste à l'accroissement de toutes les autres configurations de la variable (total des sept catégories = 100%).

L'endogamie à l'intérieur des autres groupes religieux connaît la croissance la plus forte à partir de 1970 (de 0,7% à 6,9% de l'ensemble des ménages). Durant la même période, la proportion de ménages religieusement mixtes reste faible (1,3% en 2000), malgré la pluralisation observée au cours de ces dernières décennies. Pour sa part, la mixité confessionnelle a augmenté: elle concernait 13,3% des ménages en 1970 et 17% en 2000. Cette croissance est remarquable dans la mesure où, durant la même période, la proportion des membres des groupes chrétiens dans l'ensemble de la population a diminué.

L'accroissement des ménages dont un ou les deux partenaires sont «sans appartenance» constitue indéniablement l'autre fait marquant. La proportion de couples dont les deux sont «sans appartenance» et celle des couples dont un seul des partenaires l'est ont atteint le même niveau en 2000 (6,9% du total des couples pour chaque catégorie).

⁷⁰⁾ Jusqu'au graphique 21 compris, ainsi que le graphique 25.

⁷¹⁾ On utilisera cette désignation comme équivalente à celle de ménage «homogène» qui accentue davantage l'incidence de la composition du ménage sur le groupe dans son ensemble.

4.2 MIXITÉ ET RÉGION LINGUISTIQUE

L'endogamie des groupes chrétiens a diminué de manière égale en Suisse alémanique et en Suisse romande (Graphique 20). Mais elle a nettement moins baissé en Suisse italienne, ce qui s'explique en partie par le fait que cette région est moins urbaine (absence de grande ville)⁷². De son côté, la population protestante est aussi plutôt endogame dans cette région⁷³.

La mixité confessionnelle a davantage augmenté en Suisse alémanique⁷⁴. Cette tendance peut s'expliquer par une plus forte présence des membres de groupes chrétiens autres que protestants ou catholiques (évangéliques, méthodistes, néo-apostoliques, catholiques-chrétiens et orthodoxes).

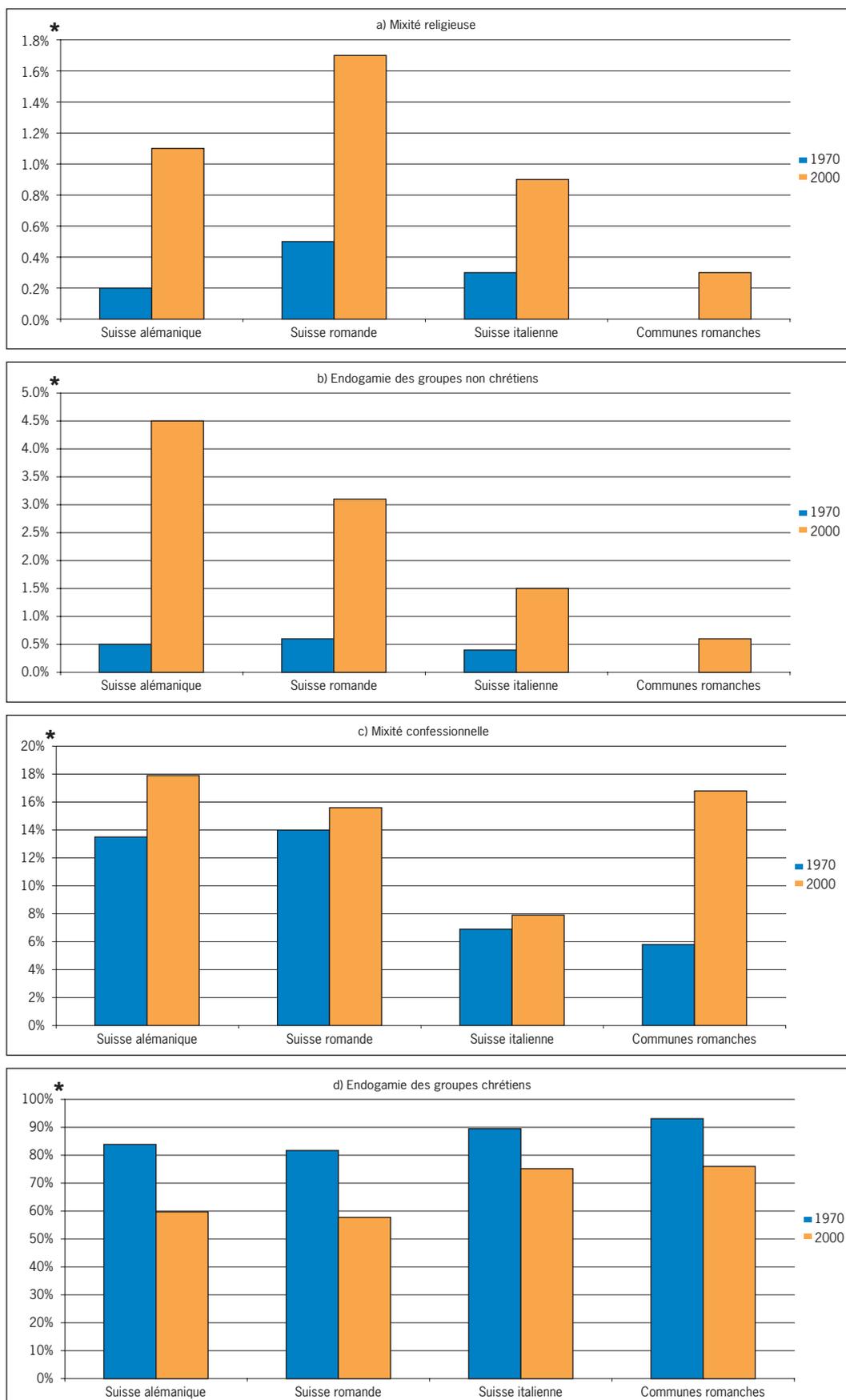
La Suisse romande se distingue par une augmentation plus importante de la mixité religieuse (1,7% de l'ensemble des couples). De son côté, la Suisse alémanique, qui a connu une plus forte augmentation des groupes non chrétiens, voit une croissance plus marquée des couples endogames non chrétiens (4,5%).

⁷²⁾ Les régions urbaines comptent moins de ménages endogames dans les groupes chrétiens (voir plus loin).

⁷³⁾ De plus, les réformés de Suisse italienne parlent davantage allemand qu'italien (51,4% contre 38,8%). Cette moindre connaissance de l'italien (langue principale) par les protestants peut aussi expliquer pourquoi l'endogamie des catholiques est restée élevée en Suisse italienne.

⁷⁴⁾ Et davantage dans les zones rurales, comme on le verra plus loin et comme on peut déjà le voir ici pour les communes romanches (qui sont des communes rurales).

Graphique 20: Proportion de couples selon la mixité/endogamie et la région linguistique, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

* Pour améliorer la lisibilité des graphiques, différentes échelles sont utilisées.

Total: couples

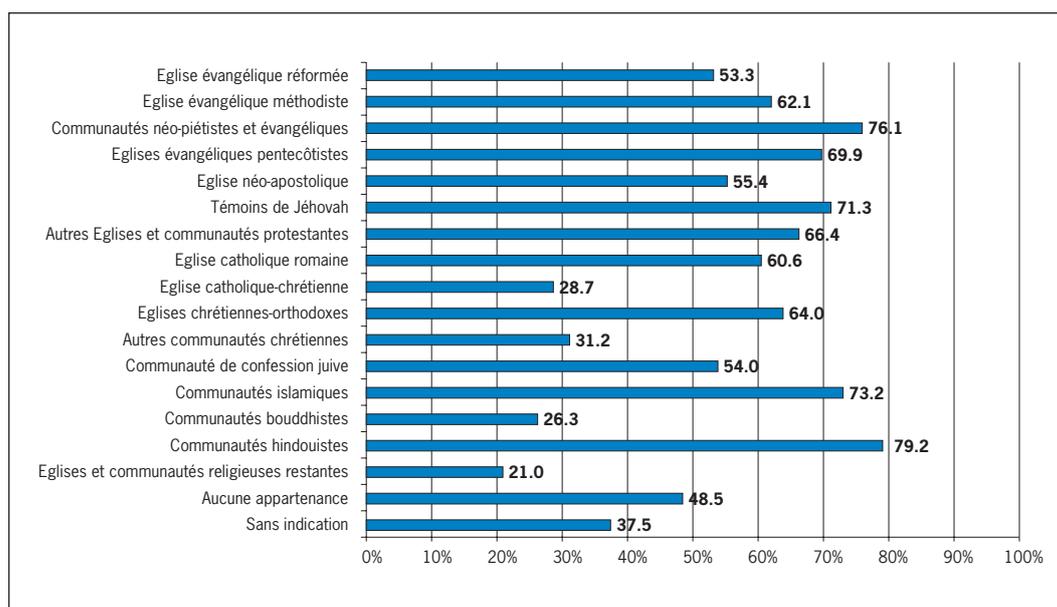
La raison de cet écart pourrait tenir aux caractéristiques de la composition sociale du groupe musulman dans chacune des régions. La population musulmane de Suisse alémanique est principalement d'origine turque et ex-yougoslave. Elle est arrivée plus récemment et s'exprime moins dans une langue nationale, alors que la population musulmane de Suisse romande, comparativement à l'ensemble de la Suisse, est davantage de nationalité suisse et aussi davantage francophone, en raison notamment de l'origine nord-africaine d'une partie de ses membres (cf. chapitre 2, point 2.2.6).

4.3 MIXITÉ / ENDOGAMIE SELON LES GROUPES D'APPARTENANCE

La comparaison de la proportion de couples concernés par la mixité dans chaque groupe religieux (taux relatif) représente la deuxième étape dans l'approche de la composition religieuse des ménages. Le graphique 21 porte sur la proportion de couples endogames calculée sur l'ensemble des couples dont un des partenaires au moins est membre du groupe concerné⁷⁵. Il montre notamment que 53,3% des couples dont un des deux partenaires est protestant sont endogames (les deux protestants). Ce taux est un peu plus élevé chez les catholiques (60,6%), alors que le taux national moyen (qui n'apparaît pas dans le graphique) est de 56,3%. Pour leur part, les communautés d'orientation évangélique («autres protestants» compris) ont des taux d'endogamie plus élevés (70% environ en moyenne).

Les catholiques-chrétiens et les «autres communautés chrétiennes» (de même que les communautés restantes) connaissent des taux d'endogamie très bas. Le fait d'être membre d'un groupe minoritaire ne conduit donc pas nécessairement à donner la préférence à un partenaire du même groupe. Les membres de certains groupes minoritaires ne semblent donc pas considé-

Graphique 21: Proportion de couples endogames selon l'appartenance religieuse, en 2000



Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Total: couples dont l'un des conjoints au moins est de la religion en question.

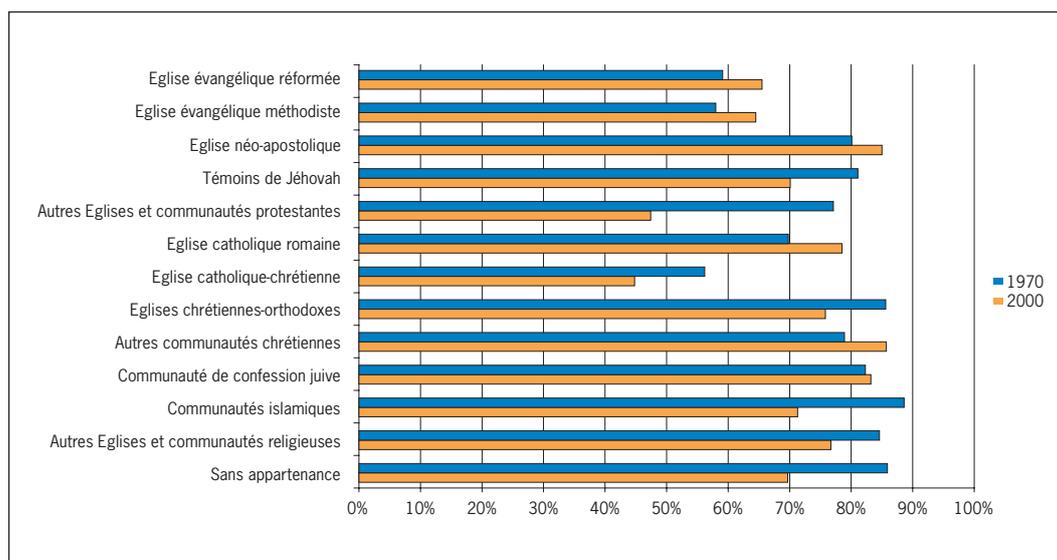
⁷⁵ Tiré du recensement 2000, ce graphique permet d'affiner l'analyse car il envisage plus de groupes d'appartenance.

rer que leur partenaire dans la vie doit être issu du même groupe. A l'inverse, les membres de communautés évangéliques optent davantage pour un partenaire du même groupe ou courant.

D'autres groupes religieux connaissent aussi des taux d'endogamie élevés (Témoins de Jéhovah, orthodoxes, musulmans, hindouistes; plus de 70%). Le faible taux d'endogamie des bouddhistes s'explique par une surreprésentation de femmes⁷⁶ dans le groupe (63%): la moitié des femmes bouddhistes ont un partenaire d'une autre religion et seulement 20,2% des hommes.

Pour leur part, près de la moitié des couples, dont un des deux partenaires est sans appartenance, sont composés de deux partenaires sans appartenance. L'accroissement du nombre et de la proportion des ménages détachés des groupes religieux semble annoncer l'émergence d'une nouvelle sous-culture. Elle se traduit notamment au niveau de la transmission d'une appartenance à un groupe religieux (voir ci-dessous).

Graphique 22: Proportion de personnes vivant dans un couple endogame selon l'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Total: personnes vivant en couple.

⁷⁶⁾ La surreprésentation des hommes ou des femmes dans un groupe social, national, religieux favorise la recherche de partenaires issus de groupes différents. On observe un même phénomène à propos des hommes musulmans.

L'analyse des changements intervenus en trente ans, fondée sur la proportion d'individus qui vivent en couple, confirme les tendances dégagées dans l'analyse des couples (Graphique 22, p. 68)⁷⁷.

L'endogamie des protestants a connu une plus forte diminution (69,7%) que celle des catholiques (75,8%). Cette différence correspond à une plus forte croissance de protestants dont le ménage est confessionnellement mixte⁷⁸ (23,7% contre 18,9%, graphique 24a). Il est à noter (Graphique 24b) que la proportion d'hommes protestants qui vivent avec une partenaire d'une autre confession chrétienne est supérieure à celle des femmes (2 points de plus environ). Chez les catholiques, si les femmes vivaient davantage la mixité intrachrétienne en 1970, les écarts hommes/femmes se sont réduits en 2000.

La situation des plus petits groupes chrétiens est intéressante à analyser en raison de leur caractère minoritaire, tant vis-à-vis des deux confessions les plus fortes que de la société.

Trois cas de figure semblent se dessiner:

- les groupes fortement endogames: les évangéliques (méthodistes non compris) et les Témoins de Jéhovah;
- ceux qui connaissent un taux de mixité intrachrétienne proche des protestants: néo-apostoliques et méthodistes. Les communautés néo-apostoliques, comme sur beaucoup d'autres points, ont une évolution proche des protestants, mais avec une augmentation de la mixité intrachrétienne encore plus marquée (de 10% à 23%);
- ceux dont les membres vivent une très forte mixité intrachrétienne: les catholiques-chrétiens et les «autres chrétiens». A noter que les catholiques-chrétiens connaissent depuis toujours un taux très bas d'endogamie (qui correspond à une forte mixité confessionnelle).

4.3.1 Mixité intraprotestante

La proportion de membres de communautés évangéliques (Graphique 24), concernés par la mixité intrachrétienne, a passablement diminué. Ces groupes ont fortement augmenté en nombre et en taille depuis 1990 – et leur croissance a augmenté la probabilité de trouver un partenaire partageant la même orientation religieuse.

⁷⁷) Les pourcentages de 2000 dans ce graphique ne coïncident pas toujours avec ceux du graphique 21, car cette statistique considère les individus et non plus les couples. Ils sont calculés sur un total des personnes vivant en couple, plus précisément sur une population composée de la personne de référence et de son partenaire. Chaque fois qu'il sera question, dans cette partie, de couples ou de personnes vivant en couple, en relation avec notre variable de mixité/endogamie, cela concernera implicitement la personne de référence et son partenaire. Les couples dont un des deux conjoints n'est pas «personne de référence» ne sont pas concernés (ex. un deuxième couple dans le même ménage), contrairement au tableau A12 de l'annexe qui comprend toutes les personnes formant un couple.

⁷⁸) Cette mixité intrachrétienne des protestants peut prendre trois formes: avec un catholique, avec un évangélique ou avec une personne d'une autre confession chrétienne. La variable de mixité, créée ici en six catégories, ne permet pas cette distinction.

Paradoxalement, la forte augmentation des évangéliques a eu pour autre conséquence une augmentation de la proportion de protestants vivant dans un ménage confessionnellement mixte. Cette dernière, surtout entre 1980 et 1990, correspond à la période de forte augmentation du groupe des évangéliques.

Le développement de la mixité entre partenaires protestants et évangéliques explique la croissance différenciée des mariages confessionnellement mixtes dans lesquels un partenaire est protestant par rapport à ceux dont un des partenaires est catholique. Les membres de communautés évangéliques dont le conjoint n'appartient pas au même groupe choisissent en effet plus volontiers un partenaire protestant qu'un partenaire catholique.

La proportion d'hommes et de femmes parmi les évangéliques (le groupe est plus féminin: 54%) explique largement la proportion de ménages bi-confessionnels dans ces groupes. Les femmes connaissent en effet davantage la mixité (12,2% en 2000 contre 7,5% pour les hommes).

Les tendances mentionnées permettent d'identifier certaines des dynamiques de la pluralisation interne du protestantisme. Il s'agit notamment de la croissance des groupes qui composent l'aile évangélique et de celle des ménages dans lesquels un des partenaires est protestant et l'autre évangélique.

4.3.2 Mixité religieuse⁷⁹

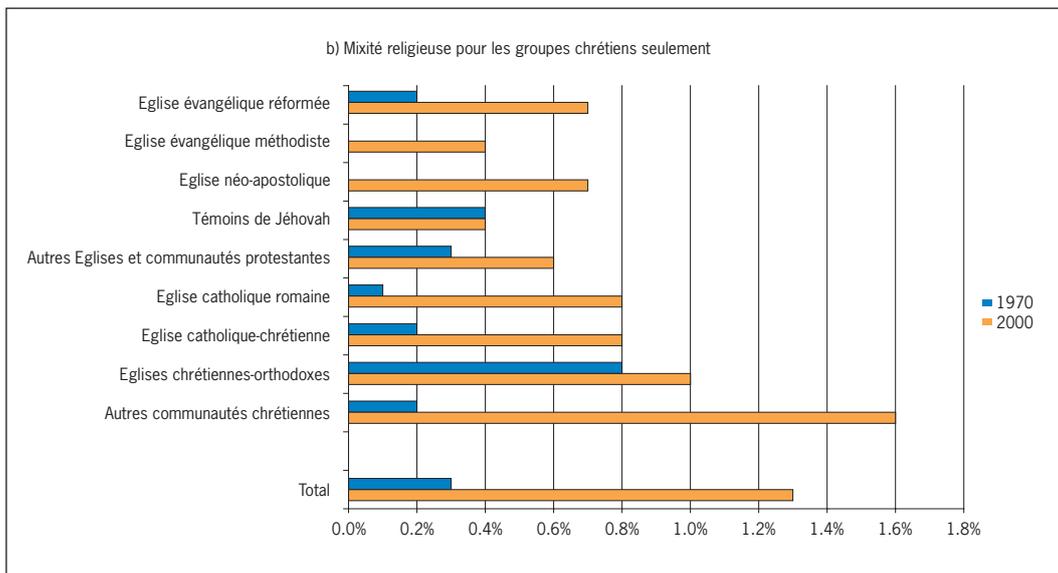
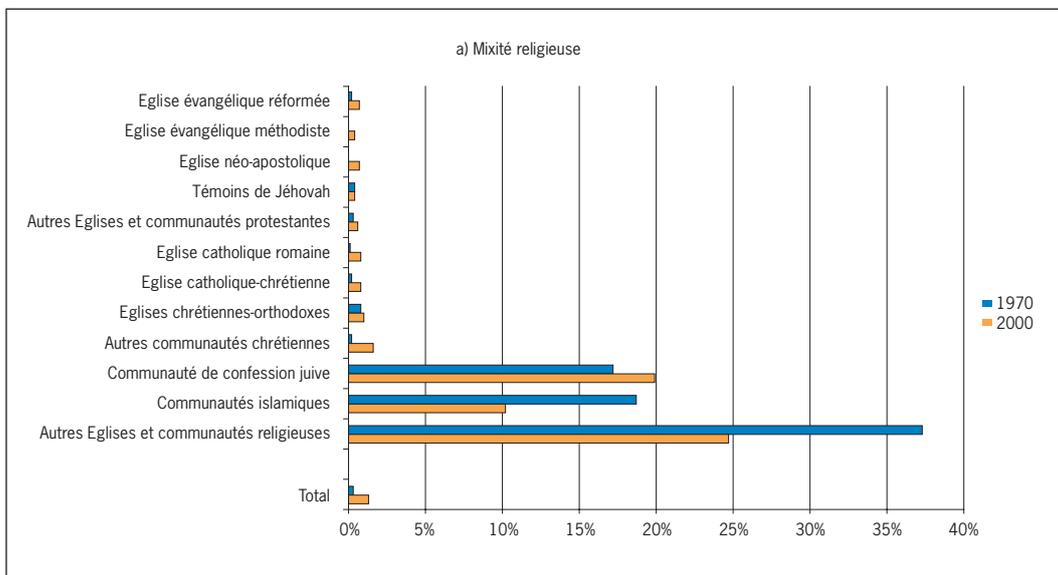
Le graphique 19 montrait une progression sur trente ans de 0,5% à 4% des couples endogames dont les membres se rattachent à l'une des religions autres que chrétiennes, alors que la progression de la mixité religieuse n'a pas été si forte. L'augmentation accentuée de l'endogamie dans les groupes non chrétiens, observée entre 1970 et 2000 sur l'ensemble des couples, indique que cette option est privilégiée par rapport à la mixité. Les données disponibles ne permettent pas d'établir avec certitude si la religion est davantage en cause que d'autres facteurs (la nationalité, la langue, le niveau de formation, etc.).

La forte augmentation des effectifs de ces groupes (musulmans surtout) est à l'origine de l'augmentation des couples endogames non chrétiens. Elle explique aussi la croissance, même faible, du nombre et du taux de couples religieusement mixtes (Graphique 23). Une partie des migrants membres de religions autres que chrétiennes ont en effet choisi un partenaire issu d'un des groupes chrétiens. Les deux tendances décrites expliquent pourquoi la mixité religieuse a simultanément augmenté parmi les groupes chrétiens et diminué parmi les groupes non chrétiens.

Le graphique 23 montre que le niveau de mixité religieuse des membres des «autres communautés religieuses» est élevé (24,7%). En 2000, nous constatons une forte disparité entre les groupes qui composent cette catégorie. Une petite minorité des membres des communautés hindouistes (8,1%) est concernée par la mixité religieuse. Par contre, les bouddhistes appartiennent plus fréquemment (41,3%) à un ménage mixte. Le taux des communautés restantes (42,9%) est proche de celui des bouddhistes.

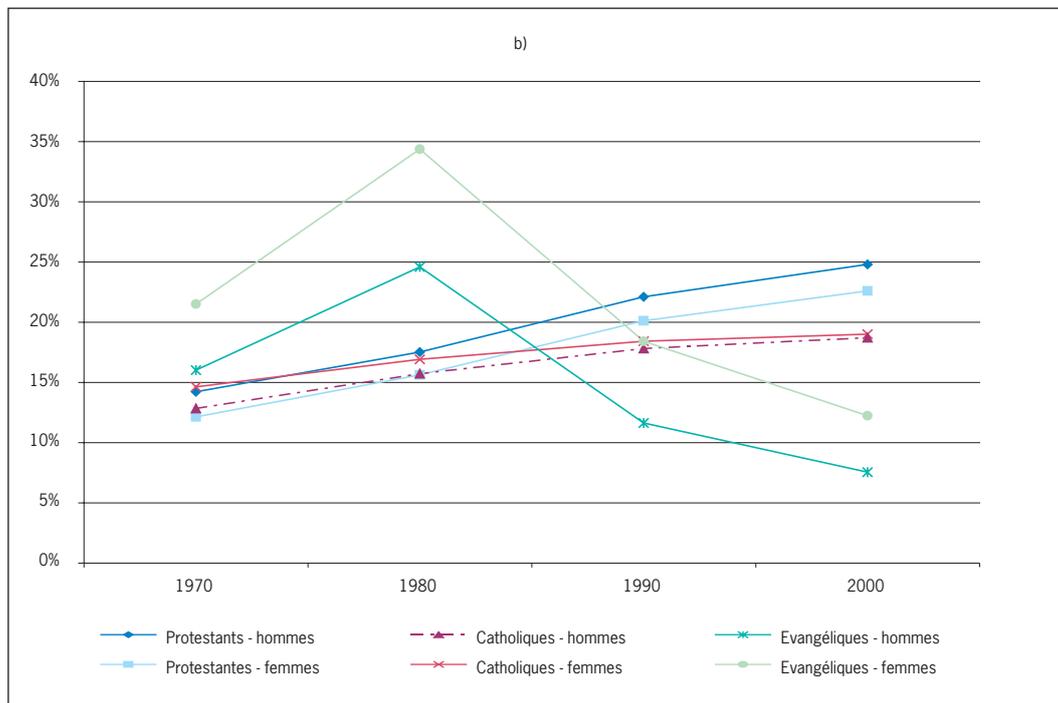
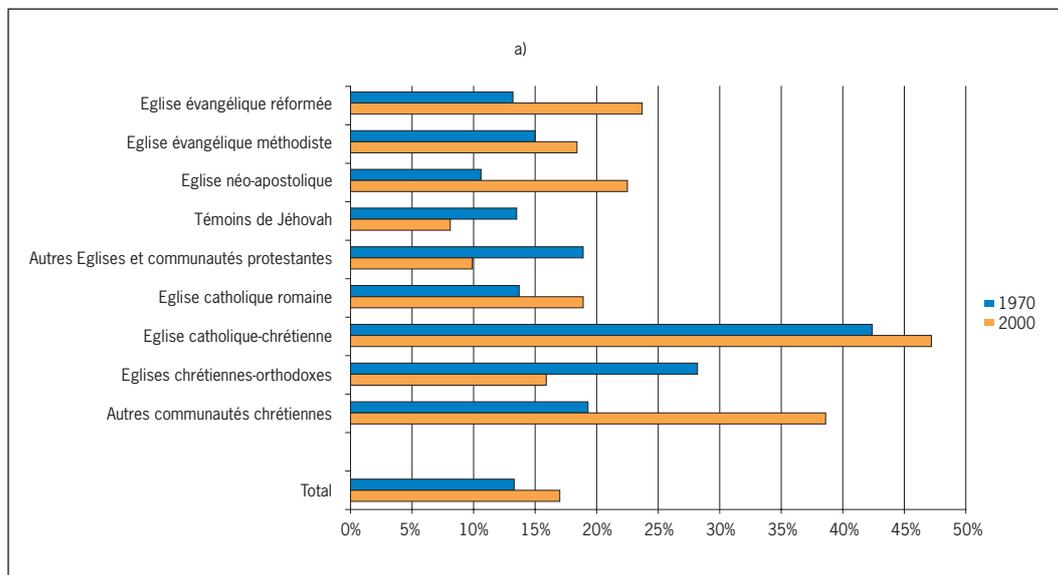
⁷⁹⁾ «Mixité religieuse»: cohabitation d'un chrétien avec un non-chrétien (israélite, musulman, autres). Dans le graphique 23, la mixité religieuse est représentée deux fois: le deuxième reprend les mêmes chiffres, mais avec une échelle plus petite, sans les groupes non chrétiens, pour pouvoir mieux juger des taux des groupes chrétiens.

Graphique 23: Proportion de personnes vivant dans un couple mixte inter-religieux, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS
 Total: personnes vivant en couple..

Graphique 24: Proportion de personnes vivant dans un couple mixte intrachrétien, de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS
Total: personnes vivant en couple.

4.4 MIXITÉ ET CARACTÉRISTIQUES SOCIALES

L'accroissement des formes de ménages mixtes modifie la composition des groupes religieux. Les caractéristiques du lieu de résidence et l'appartenance sociale des individus figurent notamment parmi les facteurs qui peuvent favoriser cette évolution.

4.4.1 Lieu de résidence

Le rapport entre lieu de résidence et composition religieuse des ménages doit être considéré avec prudence. Le lieu de résidence du ménage au moment du recensement n'est pas nécessairement le même que celui dans lequel les partenaires ont grandi, se sont rencontrés ou se sont mariés. Cependant, comme nous l'avons vu, une partie importante de la population se caractérise par une faible mobilité géographique (fait de résider dans son canton de naissance). De plus, le mode de vie mixte peut exercer une influence sur le choix du lieu de résidence.

La typologie des communes élaborée par l'OFS permet de cerner le lien entre résidence et composition religieuse des ménages⁸⁰. L'évolution de l'endogamie des personnes se déclarant «sans appartenance» (Graphique 25e) est quasi parallèle à celle de l'évolution des ménages dans lesquels un seul des partenaires est sans appartenance (Graphique 25f). Elle est plus importante dans les communes urbaines, et plus particulièrement dans les communes à revenus élevés (aux abords des centres). Cela est à mettre en relation avec la corrélation, déjà mise évidence (chapitre 3), entre un haut niveau de formation et la non-appartenance, et particulièrement entre l'augmentation en trente ans des personnes d'un niveau de formation élevé et celle des «sans appartenance».

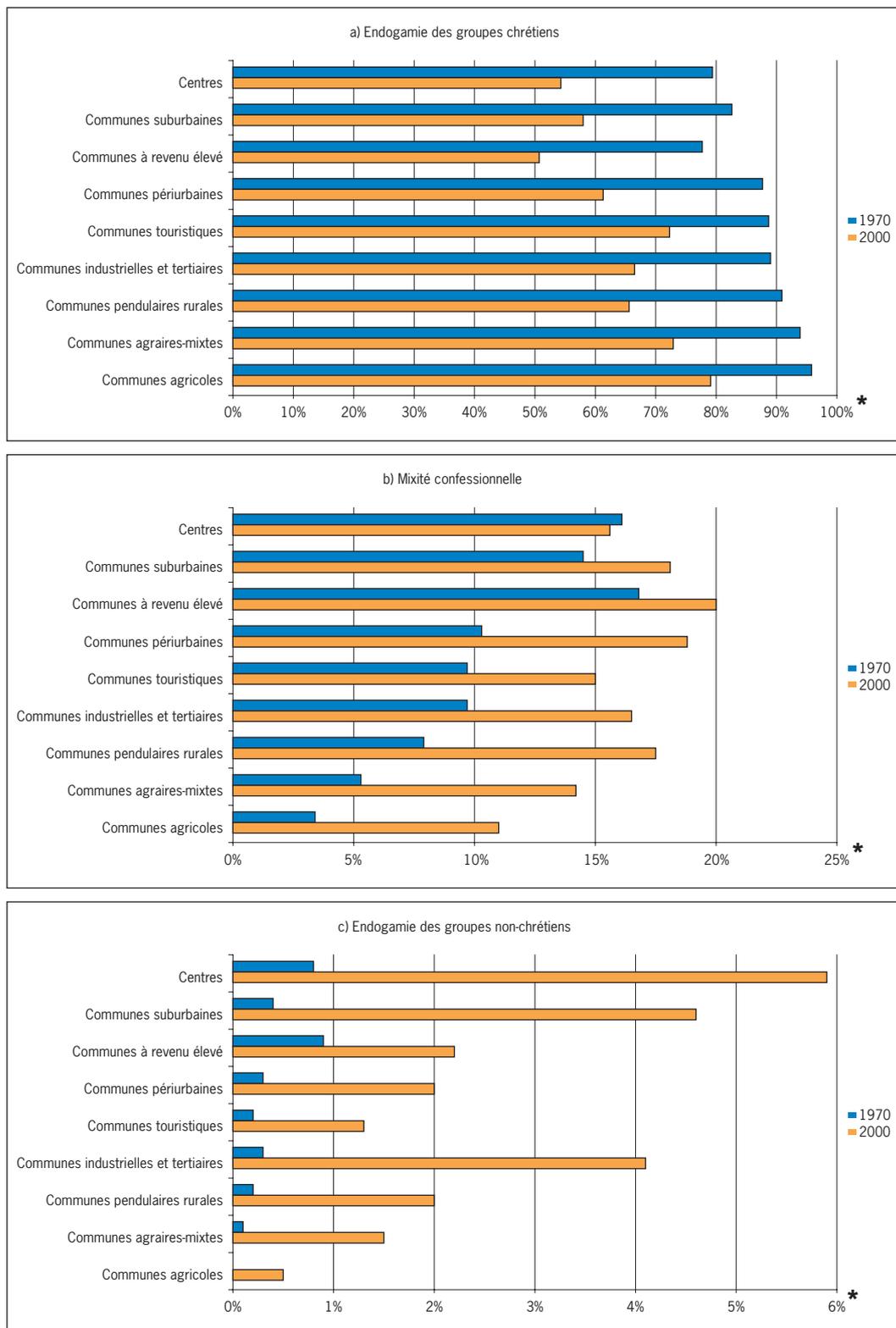
La diminution de l'endogamie dans les groupes chrétiens est plus importante dans les centres que dans les communes agricoles. La mixité confessionnelle a plus fortement augmenté dans ce contexte. Elle reste cependant moins élevée dans des communes petites ou rurales (parce que plus endogames chrétiennement). On peut également remarquer qu'en contexte urbain la mixité confessionnelle n'a pratiquement pas varié.

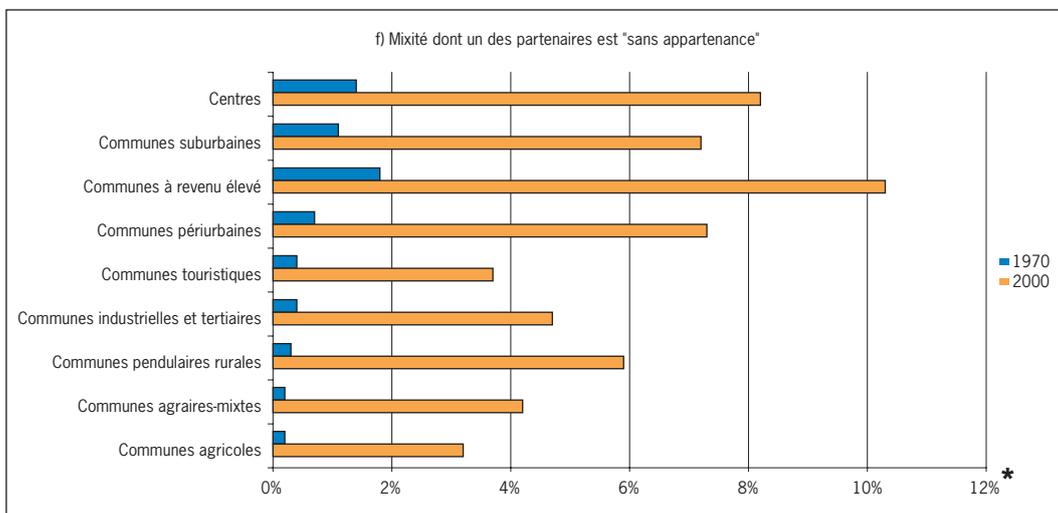
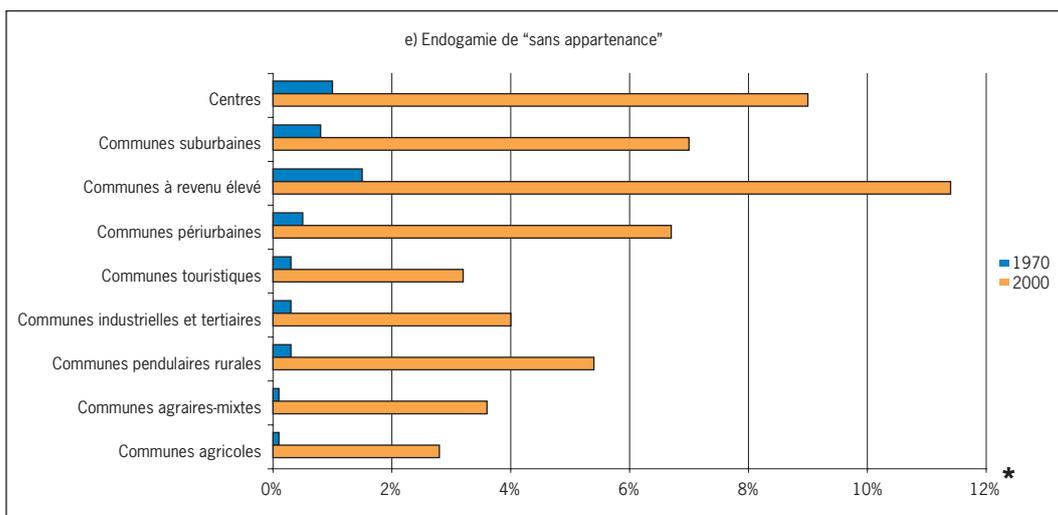
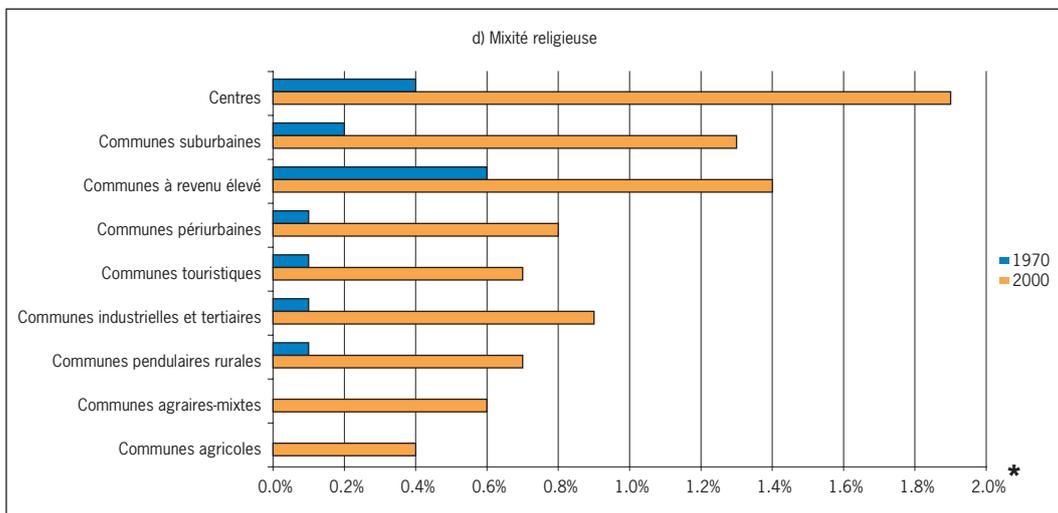
Globalement, les communes urbaines voient une augmentation supérieure à la moyenne de la diversification en matière de composition religieuse des couples. Contrairement au parallélisme mentionné entre progression des couples endogames «sans appartenance» et des couples mixtes dont un des partenaires est «sans appartenance», on ne constate pas de progression parallèle (Graphiques 25c et 25d) entre l'évolution de l'endogamie des groupes non chrétiens et celle de la mixité religieuse: l'augmentation de l'endogamie des groupes non chrétiens (Graphique 25c) est plus importante dans les communes suburbaines et les communes industrielles et tertiaires, alors que celle de la mixité religieuse (Graphique 25d) est plus importante dans les communes à revenus élevés.

Les communes à revenus élevés connaissent aussi le pourcentage de mixité confessionnelle le plus fort (Graphique 25b). La mixité, dans son ensemble (intrachrétienne ou religieuse), est donc associée à un haut niveau de formation ou à un statut social élevé (propre à ce type de commune).

⁸⁰⁾ Selon cette typologie, les grandes villes (100 000 habitants et plus) sont comprises dans les communes centres. Dans le graphique 25, la distribution (selon le type de commune) de pourcentages de l'endogamie doit être comparée à celle de la mixité, c'est-à-dire (a) et (b) pour les groupes chrétiens, (c) et (d) pour les groupes non chrétiens, et (e) et (f) pour les «sans appartenance».

Graphique 25: Proportion de couples selon la mixité/endogamie et le type de commune, en 1970 et en 2000





Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

* Pour améliorer la lisibilité des graphiques, différentes échelles sont utilisées.

4.4.2 Les caractéristiques sociales des couples

La distribution de la composition religieuse des couples analysée sur la base de plusieurs caractéristiques sociales (Graphique 26) se différencie principalement en fonction du niveau de formation et de l'âge.

En 2000, en comparaison avec la moyenne nationale (21,6%), les personnes dont le couple est endogame se distinguent par les niveaux de formation les plus faibles - que leur groupe d'appartenance soit chrétien (18,8%) ou non (13,6%). Toutes les autres configurations se caractérisent par un niveau de formation plus élevé:

- les ménages endogames «sans appartenance» et les couples «mixtes dont un des partenaires est sans appartenance» ont la plus forte proportion de membres ayant un haut niveau de formation;
- les ménages de la catégorie «mixtes religieux» (23,3%) ont des niveaux de formation supérieurs par rapport aux «endogames non chrétiens» (13,6%) et il en va de même pour les couples mixtes intrachrétiens (24%) par rapport aux endogames chrétiens (18,8%).

Sur un plan diachronique, le niveau de formation pour les «mixtes religieux» et les «endogames non chrétiens» a diminué en trente ans. La raison tient à la composition sociale des migrants.

Le critère de l'âge permet aussi de différencier les types de ménages (Graphique 26b). Les couples endogames chrétiens ont vu la proportion des personnes âgées entre 20 et 39 ans baisser de plus de 10 points depuis 1970. A l'inverse, plus de la moitié des personnes qui composent un couple religieusement mixte ou un couple endogame d'une religion autre que chrétienne se situent dans la tranche d'âge des 20 à 39 ans. Cela reflète les caractéristiques de la population étrangère (qui est plus jeune), très fortement représentée parmi les couples endogames non chrétiens.

La jeunesse des ménages mixtes dans lesquels un des partenaires est non appartenant (43% des 20 à 39 ans contre 32,6% pour l'ensemble des adultes vivant en couple) s'explique par deux phénomènes qui s'additionnent: les «sans appartenance» sont en moyenne plus jeunes et la mixité dans le couple globalement associée à un plus jeune âge.

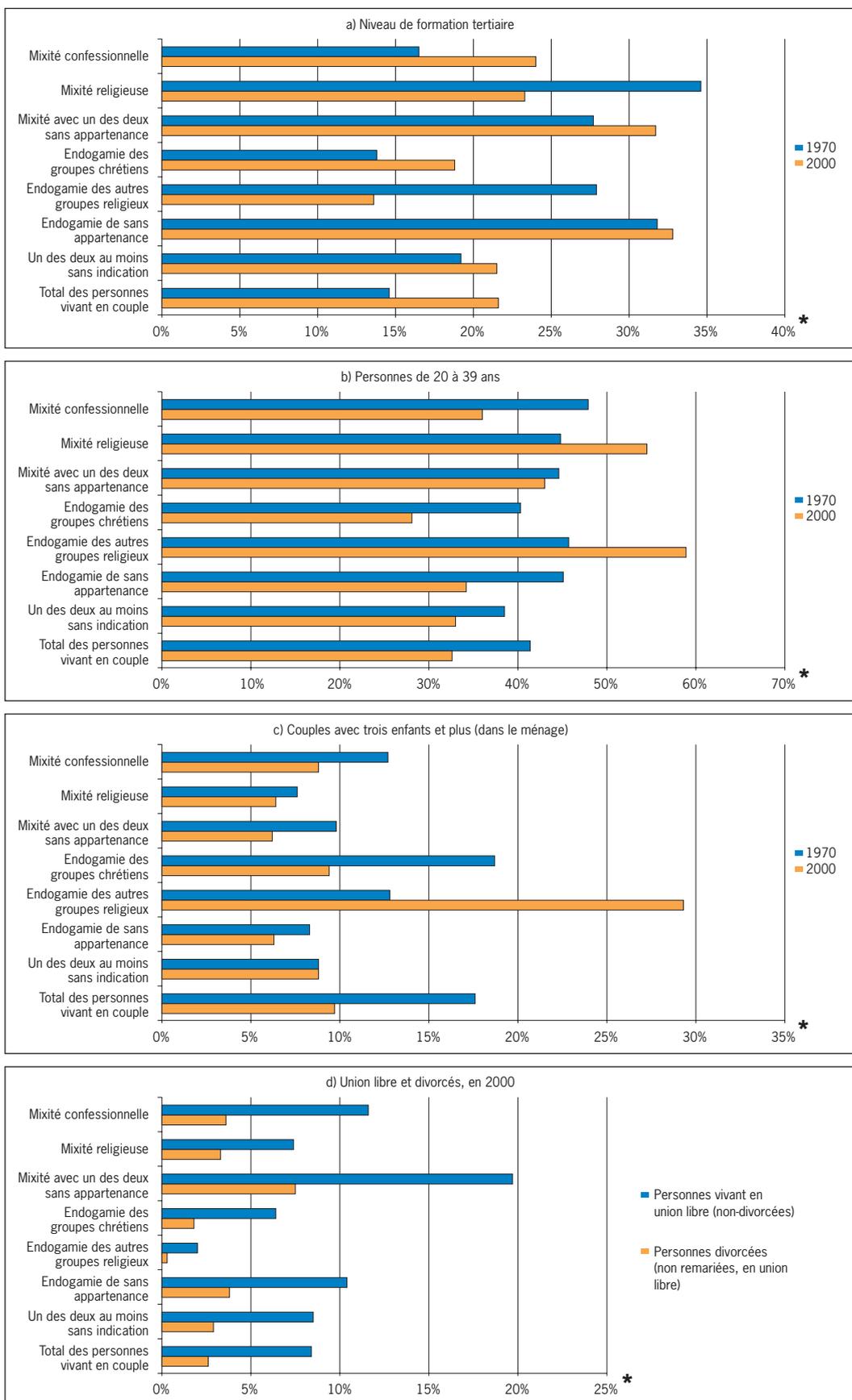
L'état civil (Graphique 26d) permet de différencier, à l'intérieur des ménages de couples non mariés, les personnes qui sont divorcées, de celles qui se déclarent célibataires. Les personnes vivant en union libre sont moins représentées que les personnes mariées dans les ménages endogames (non chrétiens ou chrétiens). C'est dans la forme de ménage «mixte dont un est sans appartenance» qu'on trouve le plus de personnes se déclarant en union libre (19,7%) ou divorcées vivant en couple (7,5%)⁸¹. Ce lien pourrait signaler une plus grande difficulté à s'accorder sur le choix du mariage lorsqu'un seul des deux partenaires est membre d'un groupe religieux.

Après avoir repéré l'association entre la non-appartenance et un niveau supérieur d'union libre (divorcés inclus), il faut relever que cette association existe également avec la mixité. La taille du ménage joue aussi un rôle: plus le ménage est grand et plus la non-appartenance (des adultes comme des enfants) et la mixité sont faibles.

⁸¹ L'état civil (par exemple «divorcé») et la situation dans le ménage (par exemple «union libre») sont deux questions différentes. Les personnes qui se déclarent divorcées, tout en vivant en couple, vivent de fait en union libre avec leur partenaire actuel.



Graphique 26: Proportion de personnes vivant en couples selon les différents types de mixité/endogamie, le niveau de formation, l'âge, le nombre d'enfants et l'état civil, en 1970 et 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

* Pour améliorer la lisibilité des graphiques, différentes échelles sont utilisées.

Total: a) personnes vivant en couple à l'exception des non-réponses. b) et d) personnes vivant en couple. c) couples

4.5 MIXITÉ ENTRE PROTESTANTS ET CATHOLIQUES SELON LE CONTEXTE CONFESSIONNEL

Plus la pluralisation sur un territoire progresse, plus la probabilité de trouver un partenaire d'une confession ou religion autre augmente. Cependant, comme on l'a vu, la croissance des mariages mixtes n'est pas linéaire. Le choix du conjoint est influencé tant par des variables sociales (taille du groupe, équilibre hommes/femmes) que par des variables culturelles (rapports entre les groupes, caractère majoritaire/minoritaire du groupe). La question de l'influence du caractère minoritaire ou majoritaire du groupe sur le choix du conjoint se pose en premier lieu. On peut en effet penser que le groupe minoritaire cherche à se préserver en assurant au mieux sa reproduction, voire son extension, en favorisant le choix d'un conjoint de même appartenance. L'évolution de la forme historiquement la plus répandue des ménages mixtes, entre partenaires protestants et catholiques, servira de support à l'examen de cette hypothèse.

Tableau 10: Population résidante selon le contexte confessionnel, de 1970 à 2000

| Contexte confessionnel | | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 |
|--|------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Protestants majoritaires dans la commune (plus de 60%) | | 1 923 648 | 1 561 456 | 1 137 955 | 826 610 |
| | En % | 30.7 | 24.5 | 16.6 | 11.3 |
| Catholiques majoritaires dans la commune (plus de 60%) | | 1 773 566 | 1 733 726 | 1 834 628 | 1 704 340 |
| | En % | 28.3 | 27.2 | 26.7 | 23.4 |
| Autres communes | | 2 572 569 | 3 070 778 | 3 901 104 | 4 757 460 |
| | En % | 41.0 | 48.2 | 56.8 | 65.3 |
| Total | | 6 269 783 | 6 365 960 | 6 873 687 | 7 288 010 |
| | En % | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

La création d'une variable de contexte confessionnel (Tableau 10, ci-dessus) permet de constater que la proportion de la population vivant dans un contexte catholique majoritaire a peu diminué, alors que la proportion de la population vivant dans un contexte protestant majoritaire a pratiquement été divisée par trois en trente ans. Les communes majoritairement protestantes en 1970 étaient des villes et zones urbaines, dans lesquelles la proportion de protestants a fortement diminué⁸².

La mixité, combinée avec le contexte confessionnel, permet d'observer de forts écarts. En 2000, un catholique ou un protestant vivant dans un contexte confessionnel où il est minoritaire vit une fois sur deux en couple mixte, alors que dans un contexte majoritaire, cela n'arrive qu'une fois sur dix. Plus précisément, dans un contexte minoritaire, près de la moitié des catholiques et des protestants vivent dans des ménages mixtes (près de 52% pour les deux). Comparativement, dans un contexte majoritaire, les catholiques vivent moins la mixité confessionnelle que les protestants (7% contre 11%).

D'un point de vue diachronique, sur les trente ans considérés, on peut constater que c'est surtout la mixité en contexte minoritaire qui a augmenté (de 25% à 52% pour les catholiques et de 29% à 53% pour les protestants)⁸³. La mixité en contexte majoritaire a connu une croissance nettement moins importante: de 5% à 7% pour les catholiques et de 7% à 11% pour les protestants. Rappé-

⁸²⁾ Les communes restant majoritairement protestantes en 2000 sont plus rurales (et davantage bernoises) que celles de 1970.

lons que l'augmentation supérieure de la mixité intrachrétienne chez les protestants dans un contexte majoritaire (donc protestant) s'explique en partie par l'augmentation des ménages dont un des partenaires est membre d'autres groupes chrétiens, évangéliques principalement.

Il convient également de se demander si, en plus du contexte majoritaire ou minoritaire, le fait d'être un homme ou une femme favorise le choix de la mixité. En faisant intervenir la variable du sexe, on remarque en effet (Tableau 11) que les femmes vivent plus de mixité dans un contexte minoritaire (et symétriquement l'inverse pour les hommes).

Tableau 11: Proportion de personnes vivant en couple biconfessionnel selon la majorité confessionnelle de la commune de domicile, la confession et le sexe, en 2000

| % sur total des femmes ou des hommes, catholiques ou prot., vivant en couple | Femmes | Hommes |
|--|--------|--------|
| Contexte majoritairement protestant | | |
| <i>Catholiques* en couple mixte</i> | 54 | 49 |
| Protestants en couple mixte | 9 | 12 |
| Contexte majoritairement catholique | | |
| <i>Protestants en couple mixte</i> | 55 | 51 |
| Catholiques en couple mixte | 6 | 8 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

*Le groupe minoritaire est en italique.

A travers les quatre recensements, les écarts entre hommes et femmes sont présents et varient peu.

Les écarts dans le contexte majoritairement protestant ont augmenté, mais cela s'explique certainement par le fait que les communes dans ce type de contexte sont devenues plus petites et moins urbaines.

Les écarts dus au genre sont relativement faibles par rapport à la très forte influence du contexte confessionnel: les femmes sont davantage concernées par ce type de mixité dans un contexte minoritaire alors que les hommes vivent davantage la mixité bi-confessionnelle dans un contexte majoritaire.

Ces différences témoigneraient-elles d'un rapport différent à sa confession? Sont-elles révélatrices d'une forme particulière des rapports de genre qui verrait le partenaire masculin de la confession dominante plus libre de former un ménage avec une partenaire de la confession minoritaire que l'inverse en raison de normes sociales ou religieuses?

La répartition des genres à l'intérieur des groupes apporte un éclairage démographique sur ce questionnement. En effet, la proportion femmes/hommes dans un contexte majoritaire (que ce soit pour le groupe protestant ou catholique) est proche de 50% alors que, dans un contexte minoritaire, la proportion de femmes est plus élevée (54,2% chez les protestants dans un contexte catholique et 52,6% chez les catholiques dans un contexte protestant). Cet écart semble expliquer pourquoi une partie plus importante de femmes de la confession minoritaire trouve un partenaire appartenant à la confession majoritaire.

83) Ces taux sont représentés dans le graphique 35 dans la conclusion générale.

4.6 MIXITÉ RELIGIEUSE ET MIXITÉ DE NATIONALITÉ

La mixité religieuse (Tableau 12) a diminué dans les groupes qui ont connu une forte émigration: les musulmans (ou les hindouistes) arrivés en Suisse plus récemment⁸⁴ vivent en majorité avec un partenaire du même groupe. La diminution de la proportion de musulmans en ménage mixte concerne en fait principalement les hommes (de 28% en 1970 à 14% en 2000)⁸⁵, alors que les femmes sont beaucoup moins nombreuses dans cette forme de ménage (autour des 5%). Le rééquilibrage de la proportion de femmes dans le groupe explique cette évolution.

Les membres des communautés orthodoxes connaissent une évolution comparable: diminution de la mixité de 28% à 16%⁸⁶ due à une évolution du rapport hommes/femmes parmi les migrants. Les hommes vivaient plus souvent la mixité en 1970, alors que c'est l'inverse en 2000 (14% d'hommes contre 18% de femmes).

La comparaison de la structure de nationalité des couples vivant la mixité religieuse avec celle de l'ensemble de couples vise à approfondir la connaissance du profil social des couples religieusement mixtes en introduisant l'indicateur de l'appartenance nationale des conjoints.

Tableau 12: Couples selon la mixité/homogénéité de nationalité et la mixité/endogamie de religion (en %), en 2000

| | Un des deux sans indication | Mixité confessionnelle | Mixité religieuse | Mixité avec un des deux sans appartenance | Endogamie des groupes chrétiens | Endogamie des autres groupes religieux | Endogamie de sans appartenance | Total |
|---|-----------------------------|------------------------|-------------------|---|---------------------------------|--|--------------------------------|-----------|
| Autre configuration (un des deux sans indication) | 19.9 | 0.9 | 1.4 | 1.0 | 0.9 | 0.2 | 1.0 | 1.6 |
| Les deux Suisses de naissance | 32.4 | 64.6 | 9.2 | 52.0 | 67.4 | 1.5 | 46.6 | 59.7 |
| Les deux étrangers | 29.1 | 3.3 | 16.5 | 8.2 | 14.7 | 84.5 | 19.6 | 16.0 |
| Les deux naturalisés | 2.3 | 1.5 | 4.1 | 2.4 | 2.0 | 5.3 | 4.1 | 2.3 |
| Un Suisse de naissance et un naturalisé | 7.9 | 17.6 | 28.2 | 18.0 | 9.6 | 2.7 | 16.3 | 11.9 |
| Un Suisse de naissance et un étranger | 6.7 | 11.2 | 34.8 | 15.8 | 4.3 | 1.8 | 9.8 | 7.0 |
| Un naturalisé et un étranger | 1.6 | 0.9 | 5.7 | 2.5 | 1.0 | 4.0 | 2.6 | 1.4 |
| Total (100%) | 68 767 | 298 632 | 22 038 | 121 445 | 1 051 385 | 69 273 | 121 402 | 1 752 942 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Sur l'ensemble des couples, 60% sont composés de deux partenaires qui possèdent la nationalité suisse à la naissance, alors que ce taux est logiquement beaucoup plus faible parmi les couples vivant la mixité religieuse (9%). Le pourcentage des couples dont les deux partenaires

84) Population turque, puis ex-yougoslave – voir chapitre 2, point consacré aux musulmans.

85) Sur le total des hommes vivant en couple (personne de référence ou son partenaire).

86) Mixité intrachrétienne ou confessionnelle, voir graphique 24a.

sont étrangers est le même pour l'ensemble de la population que pour les couples mixtes-religieux (16%). Ces derniers sont en majorité composés de personnes dont l'une est suisse de naissance et l'autre d'origine étrangère: 63% (contre 19% seulement pour l'ensemble) dont certaines sont naturalisées.

Parmi les couples religieusement mixtes, la proportion de couples mixtes du point de vue de leur nationalité (un Suisse de naissance, un étranger) est plus importante que celle des couples constitués d'un Suisse de naissance et d'un naturalisé (35% et 28%). Cette très forte proportion de couples mixtes-nationaux parmi les mixtes-religieux (35%) par rapport à l'ensemble des couples (7%) montre la forte association entre la mixité religieuse et la mixité de nationalité.

Si on considère les individus (Tableau 13), il se confirme que la proportion d'étrangers est forte (37,1% de l'ensemble des personnes concernées) parmi les personnes vivant en ménage religieusement mixte. Pour les musulmans, ce taux est de 64%⁸⁷. Le lien entre mixité religieuse et mixité d'origine nationale se trouve en quelque sorte confirmé par la forte proportion (28,2% - tableau 12) de couples composé d'un Suisse de naissance et d'un naturalisé parmi les couples religieusement mixtes. Dans ces couples, la mixité religieuse conserve la trace d'une différence culturelle que la naturalisation a en partie effacée. Cette dernière a également pour effet d'accroître la proportion de ressortissants suisses dans les groupes religieux d'implantation récente.

En résumé, il existe une association entre mixité et naturalisation⁸⁸, mais l'association est plus forte encore entre mixité religieuse et mixité selon la nationalité⁸⁹. Les couples religieusement mixtes cumulent souvent différents niveaux de mixité!

Notons encore que le lien entre mixité religieuse, mixité selon le pays d'origine et naturalisation mériterait une exploration détaillée. On note par exemple que parmi les musulmans qui vivent en couples mixtes (Tableau 18), 73,4% sont des hommes. Cette forte proportion s'explique en grande partie par le fait que la première vague de migration était très fortement masculine⁹⁰. Une majorité de ces hommes, dont la partenaire est membre d'un groupe religieux différent sont de nationalité étrangère (66%)

Les musulmans de Suisse romande se distinguent par une proportion plus élevée de leurs membres vivant en couple mixte (18%) que pour l'ensemble de la Suisse (10%). On peut se demander si cette différence est liée à un taux plus élevé de personnes de nationalité Suisse (de naissance ou naturalisés) parmi les Musulmans de Suisse romande. En fait, les deux phénomènes semblent indépendants car:

- en Suisse romande, que le ménage soit mixte ou endogame, la proportion de naturalisés de religion musulmane est plus forte qu'en Suisse alémanique;
- de surcroît, les musulmans de nationalité étrangère vivent aussi plus fréquemment en couple religieusement mixte en Suisse romande (15% contre 5% en Suisse alémanique).

87) 64% des musulmans, qui vivent la mixité religieuse, sont de nationalité étrangère.

88) Exprimée dans le tableau par l'écart: 28,2 > 11,9.

89) Comme expliqué plus haut: 34,8 >> 7,0.

90) Sur ce point, il faut se rappeler (voir le chapitre 1) que la population musulmane en 1970 était fortement masculine (68%) – ce taux ayant diminué (54,6% en 2000). Cette forte proportion d'hommes a eu un rôle important sur le marché matrimonial et a des répercussions sur la composition des ménages jusqu'en 2000.

Par conséquent, la Suisse romande est particulière à double titre: la naturalisation de musulmans y est plus fréquente (indépendamment de la mixité)⁹¹ et, surtout, la mixité religieuse des musulmans nettement plus importante (indépendamment de la naturalisation)⁹².

4.7 APPARTENANCE NATIONALE, ENDOGAMIE ET CONVERSION

Le point précédent a permis de constater que les ménages mixtes sur le plan de l'appartenance religieuse le sont fréquemment aussi pour l'appartenance nationale. Il convient aussi de savoir si la vie en couple influence le changement d'appartenance religieuse du conjoint venu de l'étranger.

Le lien entre vie en couple et changement d'identité religieuse constitue en effet un indicateur du rôle des normes des groupes religieux dans le choix du conjoint. Il renseigne également sur les options prises par les couples eux-mêmes. Il permet en particulier de mesurer la proportion des ménages dans lesquels chaque partenaire conserve son appartenance et de la comparer à celle des ménages dans lesquels un des deux conjoints adopte l'appartenance de son partenaire.

Tenant compte des données disponibles, il s'agit d'une approche exploratoire. La trajectoire singulière de chaque personne vivant en ménage mixte ou endogame ne nous est connue que fragmentairement. Il faut donc recourir au lieu et à la nationalité de naissance pour déterminer si une personne vivant en ménage a ou non changé d'appartenance religieuse. Par contre l'indicateur du changement de nationalité (naturalisation) fait partie des données récoltées à la source par le recensement.

L'origine nationale des couples composés de deux personnes membres d'une même religion autre que chrétienne fournit une indication intéressante sur le lien entre vie en couple et changement d'appartenance. Une des formes de changement que le recensement permet de repérer concerne les personnes se déclarant Suisses de naissance (Tableau 13), tout en composant, avec leur partenaire, un couple endogame d'une religion autre que chrétienne. Celles-ci représentent le 3,8% de cette catégorie de couples, par ailleurs largement composée (87,4%) de personnes de nationalité étrangère.

On peut en effet faire l'hypothèse que, pour la grande partie des personnes qui se déclarent Suisses de naissance, l'appartenance religieuse actuelle est différente de celle du milieu dans lequel elles sont nées et ont été élevées.

⁹¹⁾ Peut-être pour des raisons de durée de séjour plus élevé.

⁹²⁾ Et on ne peut évoquer une éventuelle surreprésentation des hommes parmi les musulmans en Suisse romande (naturalisés ou étrangers), puisque les proportions sont les mêmes dans les deux régions linguistiques.

Tableau 13: Population résidante selon l'acquisition de la nationalité suisse et la situation de mixité/endogamie du couple (en %), en 2000

| | Mixité confessionnelle | Mixité religieuse | Mixité avec un des deux sans appartenance | Endogamie des groupes chrétiens | Endogamie des autres groupes religieux | Endogamie de sans appartenance | Un des deux sans indication | Total |
|------------------------|------------------------|-------------------|---|---------------------------------|--|--------------------------------|-----------------------------|-----------|
| Sans indication* | 0.5 | 0.8 | 0.6 | 0.6 | 0.1 | 0.6 | 14.1 | 1.1 |
| Suisse de naissance | 79.3 | 40.9 | 69.3 | 74.7 | 3.8 | 59.9 | 43.7 | 69.6 |
| Naturalisé avant 1980 | 5.5 | 4.0 | 5.1 | 3.9 | 1.1 | 5.4 | 3.5 | 4.2 |
| Naturalisé depuis 1980 | 5.3 | 17.3 | 7.6 | 3.5 | 7.6 | 8.2 | 4.3 | 4.8 |
| Etranger | 9.4 | 37.1 | 17.5 | 17.4 | 87.4 | 25.9 | 34.4 | 20.3 |
| Total (100%) | 597 264 | 44 076 | 242 890 | 2 102 770 | 138 546 | 242 804 | 137 534 | 3 505 884 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

*Naturalisés sans indication de date. Total: personnes vivant en couple (personnes de référence et leur partenaire).

La taille et l'histoire démographique du groupe des musulmans justifient que l'analyse du lien entre appartenance nationale, appartenance religieuse et conversion se concentre sur la composition des couples endogames dont un partenaire au moins est Suisse de naissance (Tableau 14).

Tableau 14: Proportion d'hommes chez les musulmans vivant en couple* selon l'acquisition de la nationalité suisse et la situation de mixité/endogamie du couple (en %), en 2000

| | Mixité religieuse | Mixité avec un sans appartenance | Endogamie | Un des deux sans appartenance | Total |
|---|-------------------|----------------------------------|-----------|-------------------------------|---------|
| Naturalisé sans indication de date | | | | | |
| Hommes (en %) | 59.7 | 12.5 | 50.0 | 45.5 | 51.3 |
| Musulmans vivant en couple | 67 | 8 | 100 | 22 | 197 |
| Suisse de naissance | | | | | |
| Hommes (en %) | 56.9 | 60.3 | 37.0 | 58.3 | 44.4 |
| Musulmans vivant en couple | 823 | 116 | 1 832 | 103 | 2 874 |
| Naturalisé il y a plus de 20 ans | | | | | |
| Hommes (en %) | 32.4 | 25.5 | 34.5 | 54.5 | 33.4 |
| Musulmans vivant en couple | 318 | 51 | 255 | 22 | 646 |
| Naturalisé il y a moins de 20 ans | | | | | |
| Hommes (en %) | 75.3 | 65.6 | 53.5 | 62.8 | 61.5 |
| Musulmans vivant en couple | 3 856 | 832 | 7 203 | 199 | 12 090 |
| Etranger | | | | | |
| Hommes (en %) | 75.7 | 59.5 | 50.1 | 62.9 | 52.4 |
| Musulmans vivant en couple | 8 809 | 2 520 | 106 006 | 2 590 | 119 925 |
| Total | | | | | |
| Hommes (en %) | 73.4 | 60.4 | 50.0 | 62.5 | 53.0 |
| Musulmans vivant en couple | 13 873 | 3 527 | 115 396 | 2 936 | 135 732 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

*Personnes de référence et leur partenaire.

Les hommes et les femmes membres d'une communauté musulmane et de passeport étranger sont à parts égales (Tableau 14, 50,1%). Ce fait confirme que l'équilibre hommes/femmes dans la migration favorise la conclusion de mariages endogames (nationalité et religion).

La population musulmane endogame de nationalité suisse «de naissance»⁹³ est majoritairement féminine (37% d'hommes et 63% de femmes).

On peut admettre qu'un certain nombre des femmes musulmanes suisses de naissance ont adopté la religion de leur mari. La féminisation des musulmans suisses de naissance dans leur ensemble (55,6% de femmes) trouverait ainsi une explication; une féminisation qui contraste avec la population musulmane qui est globalement plus masculine (53% d'hommes) parmi les musulmans vivant en couple.

Cependant, il importe de relever que ce cas de figure ne concerne qu'une petite minorité des couples. Il faut garder en effet à l'esprit que la grande majorité des femmes suisses de naissance, dont le partenaire est musulman, conservent leur appartenance religieuse⁹⁴.

4.8 LA TRANSMISSION DE L'APPARTENANCE RELIGIEUSE AUX ENFANTS

Les options prises par les parents en matière d'éducation religieuse, notamment le choix d'un groupe d'appartenance, constituent un des éléments essentiels de la reproduction des groupes religieux. La décision de transmettre une appartenance constitue un enjeu non seulement pour les parents mais aussi pour les groupes religieux.

Concernant la fécondité des groupes (Graphique 26c), il faut tenir compte à la fois de l'âge des membres et du nombre d'enfants par ménage. L'indicateur du nombre d'enfants vivant sous le même toit que leurs parents en 2000 montre que les couples endogames non chrétiens ont nettement plus d'enfants que les autres: 29,3% de couples avec trois enfants et plus contre seulement 9,7% pour l'ensemble des couples⁹⁵. Cet écart peut s'expliquer par l'arrivée en Suisse de couples jeunes ayant plus d'enfants (jeunes qui vivent encore dans le ménage) que la moyenne nationale des ménages. Pour sa part, la mixité (couple biconfessionnel ou religieusement mixte) est globalement associée à un nombre inférieur d'enfants par ménage.

La comparaison de la religion des enfants avec celle de leurs parents selon le groupe d'appartenance (Tableau 15)⁹⁶ distingue les enfants selon qu'ils ont tous la même appartenance ou qu'il existe une «mixité» dans la fratrie. Le taux des ménages dont les enfants appartiennent à des groupes différents a connu une progression spectaculaire. Il passe de 0,61% en 1970 pour atteindre 4,07 % en 2000. Bien qu'on ne puisse pas le mesurer sur la base des indicateurs du recensement, cette évolution est certainement due en partie à l'accroissement des familles dites recomposées.

93) Qui ne représente qu'une très petite part de la population musulmane (N=1832).

94) Forte association entre mixité de nationalité et mixité religieuse, comme expliqué dans le point précédent.

95) Il ne s'agit pas véritablement d'un indice de fécondité (nombre d'enfants au cours d'une vie) car la variable utilisée ici est celle du nombre d'enfants célibataires présents dans le ménage.

96) Les pourcentages de ce tableau sont calculés sur le total des ménages (couples ou ménages monoparentaux) avec enfant(s).

La proportion des ménages avec enfant(s) par groupes religieux reflète logiquement la répartition des appartenances religieuses dans la population et son évolution. En 1970, 96% des ménages avec enfant(s) avaient des enfants soit catholiques, soit protestants. En trente ans leur poids cumulé a passé à 72%, soit une baisse considérable.

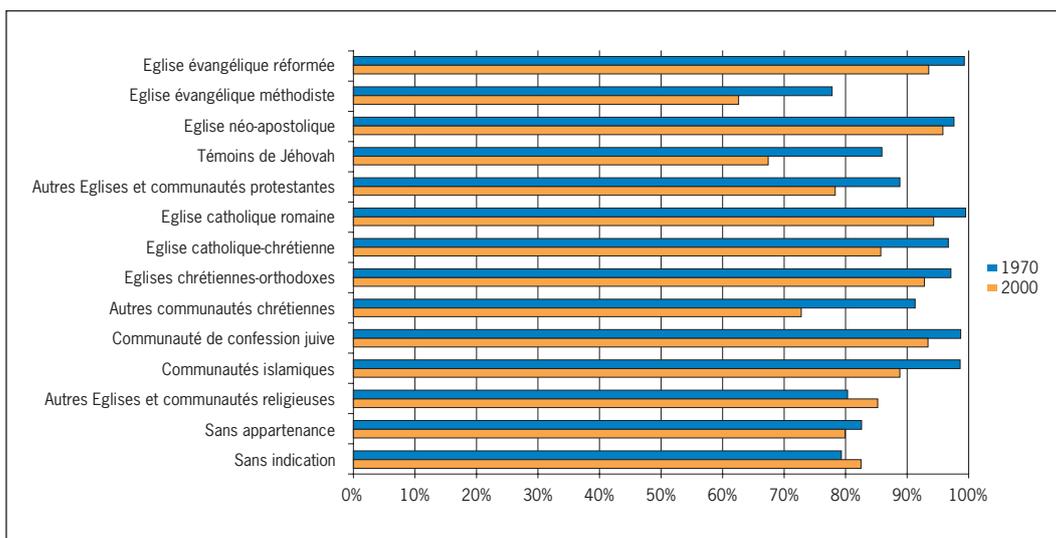
Tableau 15: Ménages avec enfant(s)* selon l'appartenance religieuse des enfants (en %), de 1970 à 2000

| | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Mixité religieuse dans la fratrie | 0.61 | 1.29 | 2.10 | 4.07 |
| Eglise évangélique réformée | 45.65 | 41.57 | 36.2 | 30.14 |
| Eglise évangélique méthodiste | 0.13 | 0.07 | 0.10 | 0.07 |
| Eglise néo-apostolique | 0.51 | 0.45 | 0.42 | 0.34 |
| Témoins de Jéhovah | 0.16 | 0.22 | 0.27 | 0.23 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 0.34 | 0.30 | 1.16 | 1.29 |
| Eglise catholique romaine | 50.50 | 50.23 | 48.18 | 42.08 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.27 | 0.20 | 0.12 | 0.14 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 0.23 | 0.50 | 1.04 | 2.13 |
| Autres communautés chrétiennes | 0.04 | 0.25 | 0.10 | 0.16 |
| Communauté de confession juive | 0.26 | 0.23 | 0.22 | 0.21 |
| Communautés islamiques | 0.19 | 0.83 | 2.10 | 4.89 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 0.06 | 0.14 | 0.28 | 0.76 |
| Aucune appartenance | 0.87 | 3.29 | 6.50 | 10.08 |
| Sans indication | 0.19 | 0.43 | 1.21 | 3.40 |
| Total des ménages avec enfants (100%) | 1 008 758 | 1 027 784 | 1 056 432 | 1 053 421 |

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

* Couples ou ménages monoparentaux.

Graphique 27: Proportion de personnes vivant en couple endogame dans des ménages avec enfant(s) de la même religion, selon l'appartenance religieuse, de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

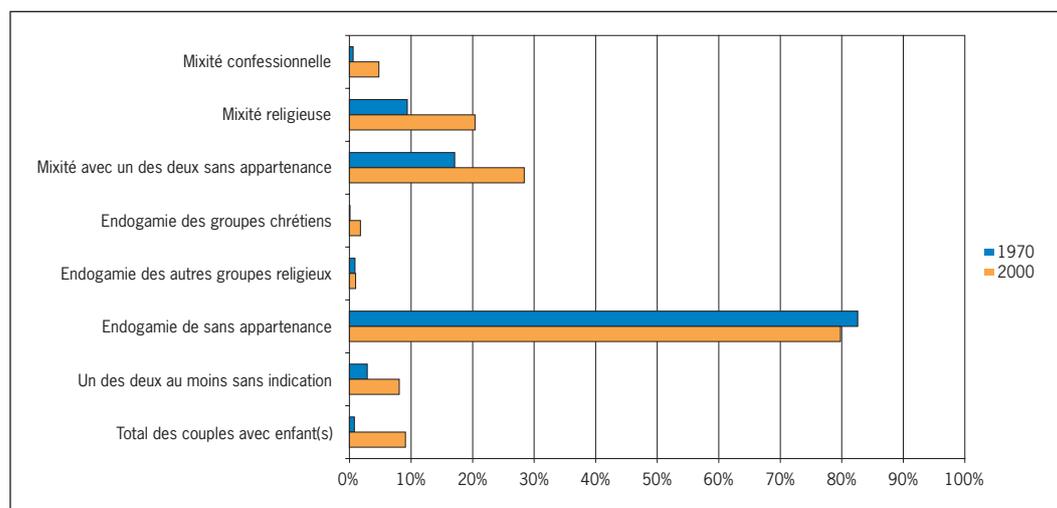
Total: personnes vivant en couple endogame dans des ménages avec enfant(s).

La transmission de l'appartenance aux enfants du ménage est très forte quand le couple est endogame. Quel que soit le groupe et quelle que soit l'année considérée, quand les parents appartiennent au même groupe religieux, les enfants ont le plus souvent la même appartenance que leurs parents⁹⁷.

4.8.1 Mixité/endogamie du couple et appartenance des enfants

Le tableau 15 rend compte de l'évolution moyenne de la non-appartenance des enfants. En 2000, 10,1% des ménages ayant des enfants (deux parents ou ménage monoparental) ont déclaré leurs enfants sans appartenance. Le taux très élevé de transmission de la non-appartenance de la part des couples dans lesquels aucun des deux partenaires n'appartient à un groupe religieux (Graphique 28) constitue un indice fort de l'influence des parents sur la trajectoire religieuse des enfants, y compris pour ce qui concerne la non-appartenance. Dans la grande majorité des cas, celle des enfants est identique à celle des parents.

Graphique 28: Proportion de couples dans des ménages avec enfant(s) dont tous les enfants sont sans appartenance, selon la situation de mixité/endogamie religieuse, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Dans les ménages dans lesquels un des deux parents est «sans appartenance», le taux de 50% d'enfants «sans appartenance» représenterait la probabilité égale qu'un des deux partenaires transmette son appartenance. Dans les faits, ce taux n'est que de 28% en 2000, ce qui indique que le partenaire avec une appartenance religieuse exerce une influence plus grande en la matière que le partenaire «sans appartenance».

La structure par âge des enfants «sans appartenance» reflète celle des parents: la moyenne d'âge des parents «sans appartenance» étant plus basse que la moyenne, celle des enfants «sans appartenance» est également plus basse que la moyenne d'âge de l'ensemble des enfants. Cependant, la moyenne d'âge des enfants «sans appartenance» tend à s'élever en tren-

⁹⁷⁾ 14% des méthodistes endogames (adultes ayant des enfants) ont des enfants réformés et 12% vivent dans des ménages comportant des enfants de confessions différentes (mixité dans la fratrie). 18% des Témoins de Jéhovah endogames ont des enfants «sans appartenance» (et 9% de mixité dans la fratrie).

te ans (de 7,5 à 8,7) et à se rapprocher de la moyenne. En 2000, 24% des enfants «sans appartenance» ont moins de 5 ans contre 20% pour l'ensemble des enfants.

Par ailleurs, plus le nombre d'enfants par ménage est élevé, plus la probabilité d'avoir un enfant «sans appartenance» est faible. En 2000, lorsque le nombre d'enfants est de quatre et plus⁹⁸, 8,7% des ménages ont au moins un enfant «sans appartenance»; pour les ménages avec un seul enfant, ce pourcentage est de 13,3%. On retrouve ici la forte corrélation entre la taille du ménage et le phénomène de non-appartenance. Plus la famille est grande, plus les parents déclarent appartenir à un groupe religieux, et avec eux, leurs enfants.

4.8.2 Mixité, sexe des parents et transmission

Les situations de mixité du couple permettent de s'interroger sur l'attitude de parents n'appartenant pas au même groupe religieux vis-à-vis de l'appartenance de leur(s) enfant(s). Le recensement est susceptible d'apporter quelques éclairages à ce sujet.

L'approche démographique permet d'explorer le rôle respectif du père et de la mère, à travers la comparaison de la confession des enfants et de celle de leurs parents. Deux cas de figure peuvent être envisagés: les couples biconfessionnels et les couples inter-religieux.

En cas de mixité intrachrétienne, le taux de non-appartenance des enfants se situe à 4,8% en 2000, il s'est fortement accru en trente ans. Ce niveau est deux fois supérieur à celui des enfants «sans appartenance» nés dans un contexte familial d'endogamie chrétienne (1,8%).

Dans les situations de mixité religieuse, le taux est comparativement nettement plus important: en 2000, un cinquième des couples religieusement mixtes (chrétien/non-chrétien pour l'essentiel) ne déclarent pas d'appartenance pour leurs enfants. Ce taux est quatre fois plus élevé qu'en cas de mixité intrachrétienne. Il a plus que doublé en trente ans.

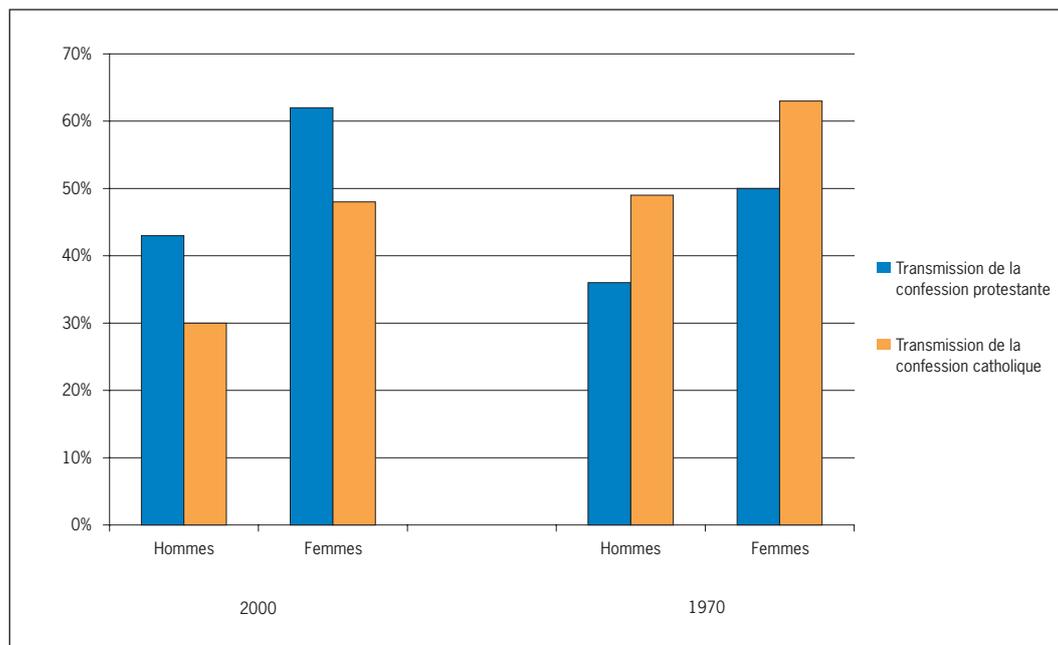
Dans une situation de mixité confessionnelle (Graphique 29), donc très majoritairement entre partenaires catholique et protestant, la mère transmet plus fréquemment son appartenance.

- Les femmes catholiques ont progressivement moins transmis leur confession aux enfants (de 63% en 1970 à 48% en 2000). De leur côté, les hommes catholiques ont davantage perdu d'influence en matière de transmission: de 49% à 30%.
- Du côté des partenaires protestants, c'est l'inverse: la femme a progressivement plus transmis sa confession aux enfants (de 50% en 1970 à 62% en 2000), et la transmission par les hommes est restée assez stable (de 36% à 43%).

Globalement (hommes et femmes confondus), on observe une augmentation de la transmission de l'appartenance protestante au détriment de la transmission d'une appartenance au groupe catholique. En cas de mixité intrachrétienne, le partenaire catholique ne transmet plus qu'à 39% sa confession aux enfants en 2000 (contre 57% en 1970), alors que le partenaire protestant, corollairement, augmente cette transmission de 42% à 52%).

⁹⁸) Enfants présents dans le ménage.

Graphique 29: Proportion de personnes vivant la mixité confessionnelle dans des ménages avec enfant(s) dont la confession a été transmise aux enfants, selon le sexe, en 2000 et en 1970



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Dans une situation de mixité religieuse, le rôle de la femme est nettement moins prédominant. Pour analyser la transmission de la religion aux enfants, l'exemple des ménages composé d'un musulman et d'un non musulman a été choisi vu que les musulmans sont majoritaires parmi la population non chrétienne.

Parmi les musulmans ayant des enfants et vivant en mariage mixte:

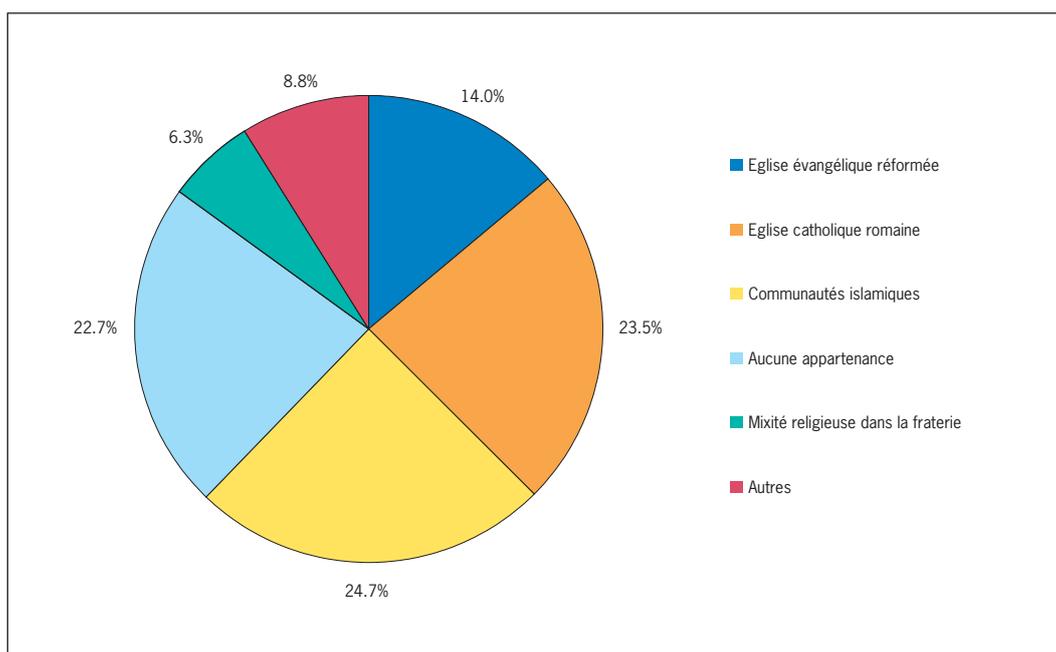
- 23% déclarent que leurs enfants sont «sans appartenance» (tous les enfants de leur ménage). Ce taux correspond plus ou moins à la moyenne de la population (nous avons vu plus haut que la mixité religieuse augmente la probabilité de non-appartenance des enfants);
- 25% déclarent que leurs enfants sont musulmans;
- 24% déclarent que leurs enfants sont catholiques;
- 14% déclarent que leurs enfants sont protestants⁹⁹.

Seul un quart des parents musulmans dont le partenaire est membre d'une autre religion transmettent l'appartenance musulmane à leur(s) enfant(s). La proportion de ceux qui ne décident

⁹⁹⁾ Voir ces pourcentages dans le graphique 30.

pas de l'appartenance de leur(s) enfant(s) est presque aussi élevée (22,7%). Une majorité des enfants sont donc déclarés membres d'une des religions majoritaires en Suisse (du conjoint qui a une confession dominante en Suisse).

Graphique 30: Personnes vivant en couple dans des ménages avec enfant(s) dont un seul partenaire est musulman, selon l'appartenance religieuse des enfants, en 2000



Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Quand le partenaire musulman est un homme, les enfants sont musulmans dans 26,8% des cas, et s'il est une femme, ce taux est de 19,2%. L'homme tend donc à transmettre davantage sa religion aux enfants, mais les différences restent faibles entre hommes et femmes. Une analyse sur trente ans permet de constater que les différences se sont progressivement estompées: en 1970, c'est l'homme qui transmettait majoritairement sa religion aux enfants (49,4% contre 8,5% si la femme est musulmane).

Une évolution symétrique est constatée en prenant le point de vue du parent non musulman. Quand le parent est catholique ou protestant, l'homme transmettait davantage sa religion en 1970 (environ 70%, contre environ 50% pour les femmes). L'écart entre hommes et femmes s'est ensuite progressivement estompé pour atteindre plus ou moins 40% pour les deux en 2000 (un peu plus pour les hommes catholiques, 49%).

4.8.3 Contexte confessionnel et confession des enfants

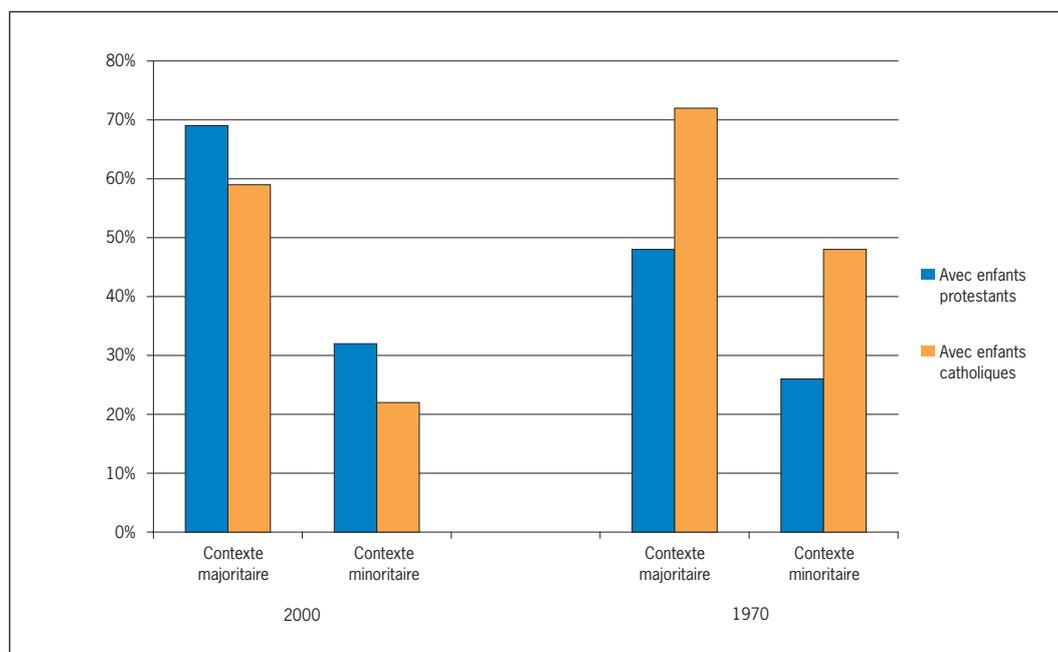
L'exploration de l'influence de la majorité confessionnelle du lieu de résidence apporte un ultime éclairage concernant l'influence du contexte social sur la transmission de l'appartenance. Il est en effet possible de supposer que le souci de conformité à l'environnement religieux peut peser sur le choix de l'appartenance transmise.

L'effet du contexte sur la transmission est particulièrement difficile à estimer dans la mesure où il implique des facteurs individuels et collectifs qui ne sont pas considérés par le recensement. A titre exploratoire, nous avons tenté d'évaluer si la majorité religieuse du contexte de résidence pouvait expliquer l'appartenance des enfants en nous limitant à la population de personnes vivant dans un couple mixte biconfessionnel.

Indépendamment de la composition religieuse des couples (mixité/endogamie), dans un contexte majoritairement catholique les enfants sont catholiques dans une plus forte proportion (75% en 2000) que les enfants ne sont protestants (68%) dans un contexte majoritairement protestant. Il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes. Ces écarts s'expliquent par le fait que le groupe de communes majoritairement catholiques (plus de 60% de catholiques) pris en considération, est en moyenne moins pluriel que le groupe de communes majoritairement protestantes.

Ainsi en 2000, la confession transmise en contexte majoritairement protestant est l'appartenance protestante dans 69% des cas, contre 32% d'enfants protestants lorsque c'est la confession catholique qui est majoritaire. L'inverse se vérifie également. En contexte majoritairement catholique, 59% des enfants sont catholiques mais ils ne sont que 22% en contexte majoritairement protestant. On observe aussi qu'en 2000 le partenaire protestant transmet davantage sa confession à ses enfants (69% contre 59% pour le partenaire catholique en contexte majoritaire, 32% contre 22% en contexte minoritaire) alors qu'en 1970, à l'inverse, c'est le partenaire catholique qui transmettait davantage sa confession (en contexte majoritaire comme en contexte minoritaire).

Graphique 31: Proportion de catholiques et de protestants vivant la mixité confessionnelle, dans des ménages avec enfant(s), selon la confession des enfants du ménage et le contexte confessionnel, en 1970 et en 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Ce renversement de tendance ne reçoit pas d'explication immédiate. Il peut révéler un changement d'attitude vis-à-vis des groupes d'appartenance respectifs et/ou vis-à-vis du parcours religieux souhaité pour les enfants du ménage. Dans tous les cas, il semble indiquer que la mixité affecte moins la transmission de l'appartenance protestante que l'appartenance catholique.

4.9 CONCLUSION

Les données du recensement ne tiennent pas compte du vécu des personnes et ne disent rien du rôle de l'appartenance dans la trajectoire du couple ou dans son vécu actuel. Pourtant la composition religieuse des ménages apporte un éclairage intéressant pour connaître et comprendre les rapports entre les groupes ainsi que les liens qui rattachent des individus à leur groupe d'appartenance. La mixité religieuse se combine fréquemment avec celle de l'origine nationale ainsi que souvent aussi avec celle de la langue et d'autres composantes culturelles.

Bien que les couples endogames restent nettement majoritaires, la mixité constitue indéniablement un phénomène en croissance. Elle représente une forme d'individualisation en raison de la rupture qu'elle marque avec une logique de reproduction du groupe d'appartenance. Mais, en même temps, elle instaure une différence à l'intérieur du ménage puisque chaque adulte conserve un lien avec son groupe d'origine. Selon le point de vue adopté, elle peut donc être interprétée comme une forme de transgression ou comme l'expression d'une loyauté.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Prévu à l'origine pour l'organisation des rapports entre cantons et groupes religieux, le recensement fédéral de la population est devenu l'un des révélateurs des mutations du paysage religieux. Les données récoltées constituent un indicateur précieux de la composition sociale des groupes religieux, de leur implantation géographique et de leur démographie. Le recensement de l'appartenance religieuse de la population résidante et des couples tous les dix ans depuis la seconde moitié du 19^e siècle peut être considéré comme un apport significatif à la connaissance de la situation sociale, culturelle et religieuse de la Suisse.

Modalités et rythmes du changement

L'analyse diachronique a permis d'identifier les principaux changements suivants:

1. le lien à une tradition ou à une communauté religieuse constitue l'une des composantes de l'identité sociale et personnelle d'une majorité de la population;
2. la majorité de la population résidante se rattache au catholicisme ou au protestantisme, dans le prolongement d'un héritage social et institutionnel ancien;
3. l'appartenance protestante marque un déclin plus marqué que l'appartenance au catholicisme romain;
4. les déclarations de non-appartenance marquent un accroissement notable;
5. le mouvement de pluralisation religieuse se développe: les nouveaux groupes, communautés ou courants religieux constituent autant de nouvelles minorités religieuses;
6. les couples sont en majorité composés de conjoints issus de la même tradition religieuse mais la proportion de couples biconfessionnels, bireligieux ou dont un seul conjoint déclare une appartenance ne cesse de croître.

Les changements mentionnés sont la conséquence du changement social, en particulier des flux migratoires internes et externes qui transforment la carte religieuse, étendent sa diversification à l'ensemble du territoire national et favorisent le côtoiement entre personnes issues de groupes religieux différents.

Les **grandes villes** constituent depuis trente ans une sorte de laboratoire des courants dominants de l'évolution du pays. Certes, leur population ne représente qu'une petite partie de la population suisse (en nette baisse elle passe de 18% de la population en 1970 à 13% en 2000), alors que 73% des habitants résident dans les zones urbaines¹⁰⁰. Mais l'analyse du changement intervenu dans les grands centres urbains montre que ces derniers exercent un effet amplifica-

¹⁰⁰⁾ Classement de communes opéré par l'OFS en opposition aux zones rurales.

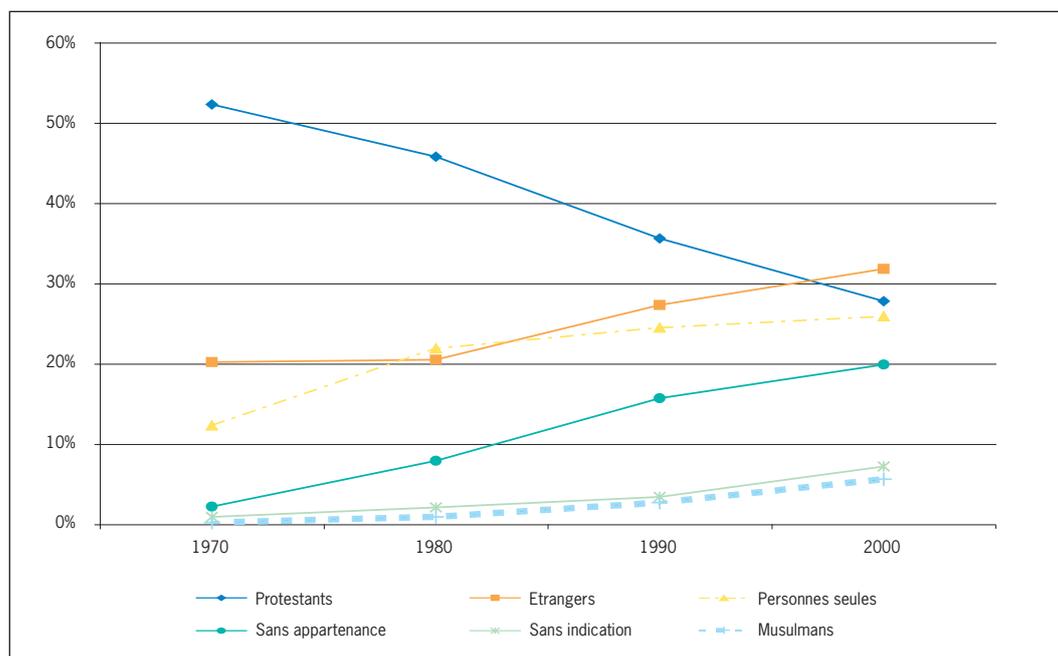
teur des évolutions liées à la modernité, car la plupart des changements y sont plus accentués que dans les autres contextes.

Dans les grandes villes (Graphique 32), la diminution des protestants est très forte alors que la croissance des «sans appartenance», des «sans indication» et des musulmans est nettement plus marquée que dans la moyenne¹⁰¹.

En considérant uniquement les traits les plus marqués en comparaison du reste de la Suisse, il faut relever que d'autres changements sociaux y sont plus intenses que partout ailleurs: proportion d'étrangers, de personnes vivant seules et taux de chômage.

Ces changements sont provoqués par une double mobilité. L'une est représentée par une forte augmentation de la proportion d'étrangers, qui sont principalement musulmans, orthodoxes, catholiques, «sans appartenance», «sans indication» et marginalement «autres chrétiens» et l'autre par le déplacement d'une partie de la population suisse qui était en majorité protestante.

Graphique 32: Population résidente des cinq grandes villes selon différentes caractéristiques (en %), de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

A l'opposé des rapides évolutions des centres urbains, et se démarquant également des moyennes nationales, les régions rurales (27% de la population totale) connaissent d'autres mutations (Graphique 33¹⁰² et tableau 16).

¹⁰¹ Voir tableau 1 du chapitre 1.

¹⁰² Le graphique 33 permet de visualiser les traits les plus saillants de l'évolution du paysage religieux en contexte périphérique.

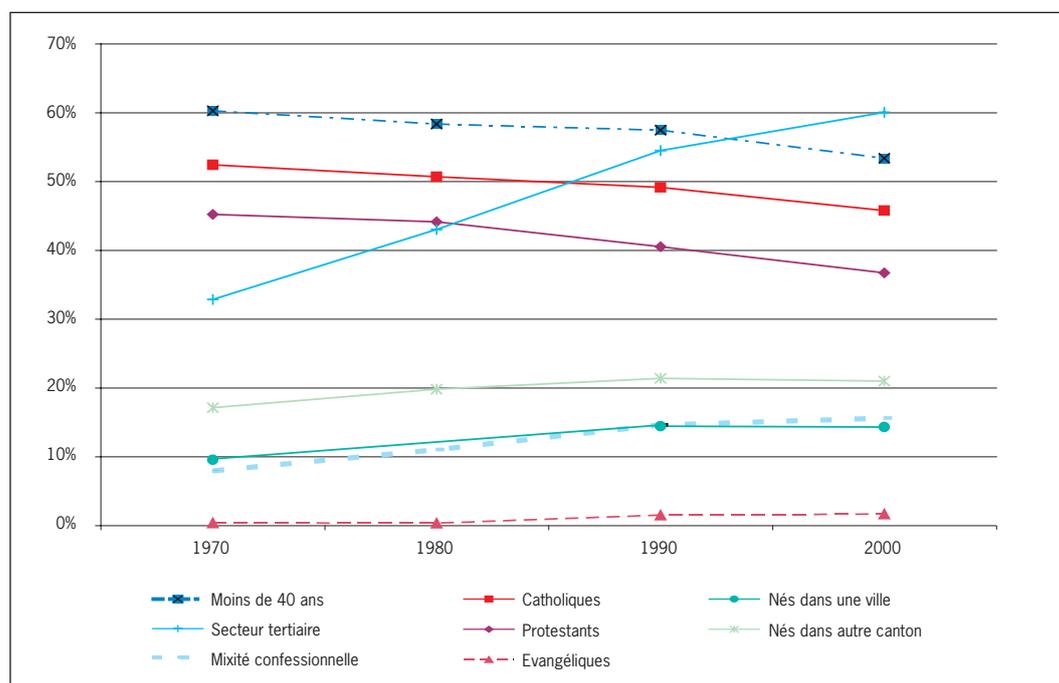


En comparaison avec les régions urbaines, la proportion de résidents nés dans un autre canton y a augmenté¹⁰³, de même que la proportion de personnes nées dans une ville¹⁰⁴ (plus de 10 000 habitants). Simultanément, ces proportions ont diminué en zones urbaines¹⁰⁵. L'augmentation de la mobilité interne à la Suisse contribue donc à élever, dans les régions rurales, la part des personnes nées dans les villes.

Ce constat doit être mis en relation avec l'âge. La moyenne d'âge dans les régions rurales a moins augmenté (baisse moins importante des moins de 40 ans). Cette évolution est due notamment à une augmentation de la catégorie des 20 à 39 ans. Ces régions ont également connu une croissance plus importante du secteur tertiaire (même si celui-ci reste toujours plus important en régions urbaines)¹⁰⁶.

Les deux confessions majoritaires ont conservé une certaine stabilité dans les régions rurales, en comparaison avec les régions urbaines (grandes villes et agglomérations). La diminution des membres protestants y est notablement moins accentuée. La croissance des communautés évangéliques y est très légèrement supérieure au contexte urbain.

Graphique 33: Population résidente des zones rurales selon différentes caractéristiques (en %), de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

103) Les pourcentages sont calculés sur la population née en Suisse.

104) Il s'agit aussi ici d'un taux calculé sur une population née en Suisse. N'ayant pas de données pour 1980 sur cette variable, nous n'avons pas de trait continu sur le graphique entre 1970 et 1990, mais uniquement des pointillés.

105) Si la mobilité interne à la Suisse a diminué en régions urbaines, on sait que la mobilité externe a augmenté (arrivée d'étrangers).

106) Les pourcentages sont calculés sur une population active (à l'exclusion des non-réponses). Les sans indication sur cette question sont nettement plus importants en 2000 (14%). L'augmentation du secteur tertiaire entre 1970 et 2000 pour les régions rurales représente 83%, et 54% pour les régions urbaines (taux d'augmentation du pourcentage).

Tableau 16: Population résidante selon les zones rurales et urbaines et différentes caractéristiques (en%), de 1970 à 2000

| | Zones rurales | | Zones urbaines | |
|----------------------------|---------------|-------|----------------|-------|
| | 1970 | 2000 | 1970 | 2000 |
| Protestants | 45.40 | 36.87 | 46.78 | 31.65 |
| Catholiques | 52.62 | 45.95 | 48.25 | 40.32 |
| Évangéliques | 0.41 | 1.70 | 0.42 | 1.34 |
| Moins de 40 ans | 60.5 | 53.6 | 61.2 | 51.7 |
| Nés dans autre canton * | 17.2 | 21.1 | 31.3 | 28.3 |
| Nés dans une ville * | 9.6 | 14.4 | 51.7 | 46.8 |
| Secteur tertiaire** | 33.0 | 60.3 | 47.6 | 73.5 |
| Mixité confessionnelle *** | 8.0 | 15.7 | 15.0 | 17.4 |

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Total: *personnes nées en Suisse. ** personnes actives avec indication du secteur économique. *** personnes vivant en couple (personnes de référence et son partenaire)

Le rythme du changement en contexte périphérique est particulièrement visible au niveau des communes majoritairement protestantes ou catholiques entre 1970 et 2000¹⁰⁷.

Dans les communes considérées, la religion majoritaire diminue. La tendance est plus forte dans les localités à majorité protestante avec, corollairement, une plus forte augmentation des «sans appartenance» ainsi que des «autres protestants» (évangéliques). Ces derniers connaissent une croissance surtout dans un contexte protestant et plutôt rural¹⁰⁸.

La part de la population se réclamant de la confession minoritaire reste stable. La mobilité interne a favorisé une pluralisation progressive tout en accroissant les chances de mixité entre groupes chrétiens. L'élévation, supérieure à la moyenne, de la proportion de personnes vivant en couple mixte biconfessionnel constitue le processus de changement le plus significatif en contexte périphérique. Cette évolution semble exprimer la forme spécifique que prend le processus de modernisation religieuse dans un milieu social.

La mixité intrachrétienne (Graphique 34)¹⁰⁹ augmente davantage dans un contexte majoritairement protestant. Une tendance favorisée notamment par la mixité avec un partenaire appartenant à une autre branche du protestantisme.

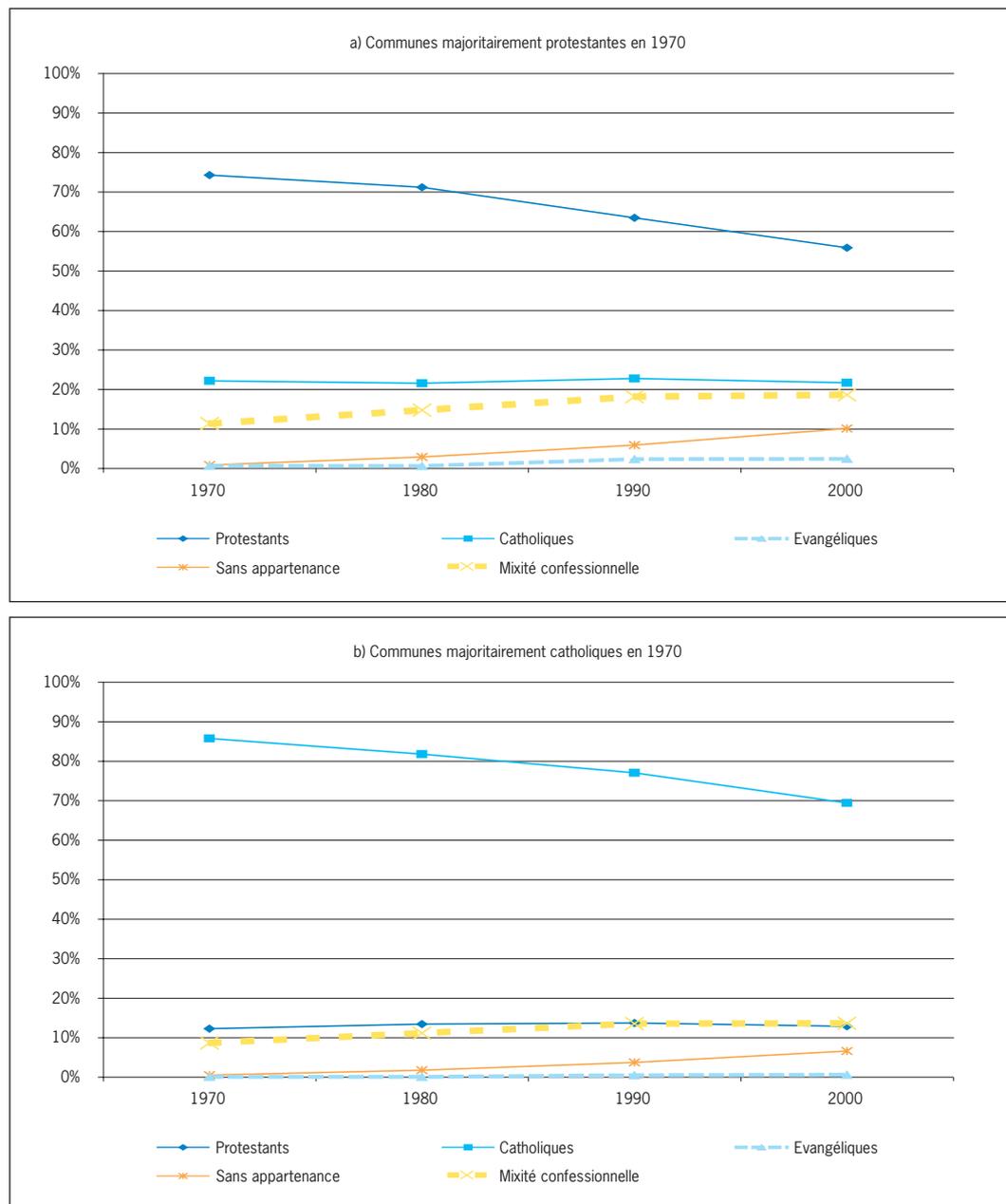
¹⁰⁷⁾ Le tableau 19 du chapitre 4 montre la répartition de la population dans les trois types de communes en 1970: 30,7% dans les communes majoritairement protestantes, 28,3% dans les communes majoritairement catholiques et 41% dans les autres communes. Contrairement au tableau 10, la répartition de la population de la variable de contexte confessionnel utilisée ici, est plus ou moins stable au cours des quatre recensements, car elle porte sur les mêmes communes retenues selon le critère des 60% des protestants ou de catholiques dans la commune en 1970. Les communes des deux catégories «majoritairement catholique» et «majoritairement protestante» sont plus rurales que les «autres communes», mais les communes majoritairement catholiques le sont de façon plus marquée.

¹⁰⁸⁾ Les Témoins de Jéhovah n'apparaissent pas dans ces graphiques (en raison de leur petit nombre). Mais on sait qu'ils ont davantage augmenté en milieu plutôt majoritairement catholique. Une analyse plus fine montre qu'il s'agit uniquement de la Suisse italienne (de 0,17% à 0,54%).

¹⁰⁹⁾ Qui est calculée sur un total de personnes vivant en couple (personne de référence et son partenaire).



Graphique 34: Population résidante selon le contexte confessionnel et différentes caractéristiques, de 1970 à 2000

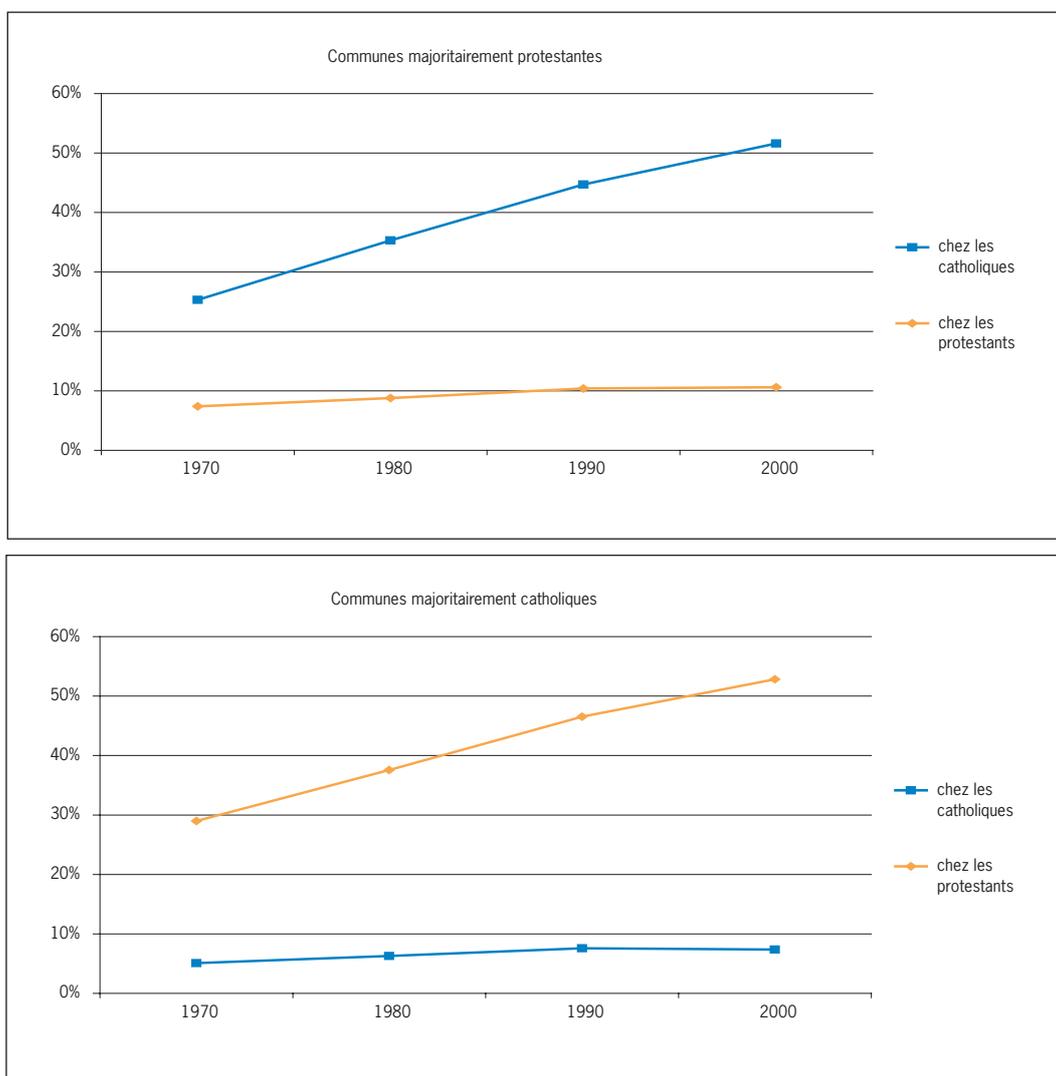


Source: Recensements fédéraux de la population, OFS
 Total: personnes vivant en couple.

En considérant uniquement la mixité intrachrétienne, catholiques et protestants en position minoritaire ont une évolution pratiquement similaire (Graphique 35). La proportion des membres de la confession minoritaire qui vit en couple mixte passe de 30% environ à plus de 50% aussi bien en contexte majoritairement protestant qu'en contexte majoritairement catholique. Une partie croissante des membres de la confession minoritaire opte donc pour un ou une partenaire d'une autre confession chrétienne. Le parallélisme du phénomène est impressionnant.

En contexte minoritaire, les membres des confessions protestante et catholique n'adoptent pas une attitude de repli identitaire. Cette tendance s'explique certainement par le fait que l'autre groupe est considéré comme proche. Elle est aussi probablement favorisée par le fait que le partenaire minoritaire conserve son appartenance. Cette pratique explique aussi la stabilité du taux de membres du groupe minoritaire en contexte majoritaire.

Graphique 35: Proportion de catholiques et de protestants vivant la mixité confessionnelle selon le contexte confessionnel*, de 1970 à 2000



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

* La variable de contexte confessionnel est ici la même que celle présentée dans le tableau 19 du chapitre 4, qui permet de mieux mettre en évidence ce parallélisme

L'individualisation

Le concept d'individualisation constitue un des descripteurs les plus utilisés pour rendre compte de la réalité socio-religieuse contemporaine. Il signifie que les individus sont en situation de «construire eux-mêmes» les significations qui donnent sens à leur existence (Hervieu-Léger) et de négocier leur rapport aux institutions religieuses. En modernité, l'identité religieuse se construit et se définit en référence à un milieu (socialisation, intégration, etc.) en articulant composante individuelle (biographie) et sociale (expérience collective) à travers une démarche «autonome» d'identification, de reconnaissance et d'appropriation de valeurs, de normes, de modèles, de croyances.

Contrairement aux théories de la sécularisation, la religion n'a pas perdu toute pertinence sociale, mais elle est devenue matière à option. Désormais c'est l'individu qui revendique le droit de se déterminer sur son lien d'appartenance. Le recensement témoigne de la multiplication des formes de prise d'autonomie vis-à-vis des groupes d'appartenance: renoncement à appartenir, choix d'un conjoint d'une autre appartenance confessionnelle ou religieuse, crise de la transmission. Les analyses menées dans les chapitres 2 à 4 montrent que plusieurs traits de la modernité favorisent cette évolution: haut niveau de formation, statut social élevé, divorce et union libre plus fréquents, petite taille des ménages (personnes seules ou familles peu nombreuses). Ces changements traduisent la diminution du poids social des institutions religieuses. Ils conduisent ces dernières, notamment les deux Eglises qui ne sont plus territorialement majoritaires en Suisse, à devoir gérer les effets de la perte de monopole, de la crise de leur autorité (désinstitutionnalisation), de leur pluralisme interne (notamment protestant), de la croissance des ménages et des milieux confessionnellement ou religieusement mixtes.

Signification plurielle du lien d'appartenance

Le rattachement de l'individu à une Eglise ou une communauté religieuse ne préjuge ni d'une loyauté exclusive à ce groupe, ni de la connaissance et/ou de l'adhésion aux contenus de croyances de la tradition à laquelle il déclare appartenir. Le recensement ne permet pas de différencier les divers types de «membres» ni de connaître les raisons de l'appartenance ou du renoncement à cette dernière. Par contre, il rend attentif au caractère pluriel de chaque groupe, de par sa composition sociale et son implantation territoriale notamment. Il faut donc éviter toute lecture simplificatrice qui consisterait à banaliser cet indicateur ou à imputer à l'ensemble des membres d'un groupe des qualités ou des caractères liés à une organisation ou à une culture.

Dans la même perspective, la progression observée du volume et de la proportion de couples se déclarant originaires de communautés ou de traditions religieuses différentes ne permet pas de déterminer le poids de la dimension religieuse dans les échanges entre conjoints. Certes, on peut formuler l'hypothèse¹¹⁰ que pour une proportion importante de couples biconfessionnels il n'existe pratiquement pas de différence entre le protestantisme et le catholicisme romain. Cependant cela n'autorise nullement à banaliser le rôle et l'importance de la religion dans les échanges entre des conjoints qui sont issus de traditions différentes. Le fait que chaque partenaire conserve généralement son appartenance, le très faible taux de changement d'appartenance ou encore les pratiques en matière de transmission de l'appartenance aux enfants le montre.

¹¹⁰) Notamment à la suite de la recherche «Croire en Suisse(s)».

La signification/réinterprétation de la déclaration d'appartenance à un groupe religieux par l'individu reste ouverte. L'identité religieuse se nourrit et se transforme au gré des parcours de vie, en réaction à des circonstances individuelles (choix du conjoint, état de santé, etc.) et/ou des conditions cadres (sociales, économiques, culturelles). Parce qu'il s'agit dans la grande majorité des cas d'un lien hérité, la religion, au même titre que la langue, constitue une référence identitaire, une ressource symbolique disponible pour orienter l'action individuelle ou collective.

La pluralisation comme enjeu politique

En Suisse, depuis la Réforme, la pluralité religieuse (biconfessionnalisme) était régulée selon le principe du découpage territorial (à l'exception de quelques territoires mixtes). Quant aux éléments significatifs touchant le statut des groupes religieux dans un canton et dans toute la Suisse, ils sont hérités du 19^e siècle. L'étude des résultats du recensement 2000 intervient à un moment où l'on assiste à un processus de changement du paysage religieux qui gagne en diversité et en complexité.

La pluralisation se développe selon des rythmes différenciés en contexte urbain ou périphérique. Alimentée par la mobilité spatiale et par la mobilité sociale, elle transforme durablement le rapport entre les groupes religieux et le territoire. Le pluriel religieux - sous des formes et selon une intensité variables - est désormais la règle.

La trajectoire des groupes est aussi plurielle. Certains sont caractérisés par une logique de retrait ou de pertes alors que d'autres connaissent une phase de forte expansion. Au total, il apparaît que les groupes religieux sont et restent socialement importants pour des raisons tant historiques que sociales ou culturelles.

Le renoncement à appartenir à un groupe religieux représente une autre modalité de la pluralisation. Elle se développe aussi en lien étroit avec le changement social. Paradoxalement, elle constitue l'expression la plus visible que, dans le contexte contemporain, toute démarche religieuse relève d'un choix.

Les divers changements mentionnés expliquent que l'appartenance à un groupe religieux fasse aujourd'hui l'objet d'un intérêt renouvelé. La pluralisation des groupes et des formes d'appartenance conduit en effet à relancer le débat sur les règles politiques et juridiques qui définissent les rapports entre la société et les groupes religieux.

L'enjeu de la reconnaissance des groupes religieux pose la question de l'égalité de traitement mais aussi, en filigrane, celle de la légitimité, pour les groupes traditionnels ou ceux dont l'implantation est plus récente, de bénéficier de droits particuliers ou spécifiques.

La pluralisation des groupes religieux et des formes d'appartenance peut être envisagée comme une des expressions du multiculturalisme helvétique. Le recensement apporte une contribution importante au débat public au sujet des conditions propres à favoriser à la fois l'autonomie individuelle en matière religieuse et la libre expression des diverses cultures religieuses.

GLOSSAIRE

| | |
|-------------------|--|
| Religion: | ensemble de croyances et de pratiques faisant référence à un message fondateur, qui se manifeste sous la forme d'une organisation et d'une culture (christianisme, islam, judaïsme, etc.). |
| Confession: | sous-ensemble de croyances et de pratiques à l'intérieur d'une religion (catholicisme romain, protestantisme, orthodoxie, etc. sont des confessions rattachées au christianisme). La même notion s'applique aux subdivisions à l'intérieur d'une confession (les évangéliques réformés, méthodistes, etc. sont des confessions à l'intérieur du protestantisme). |
| Groupe religieux: | ensemble des personnes qui se déclarent membres d'une même religion ou d'une même confession. |
| Appartenance: | désigne le fait de se déclarer membre d'un groupe religieux. |
| Membre: | personne qui déclare appartenir à un groupe religieux. |
| Pluralité: | désigne la présence sur un espace territorial (commune, canton, confédération) de différents groupes religieux. |
| Pluralisation: | désigne l'augmentation du nombre de groupes religieux dans un espace territorial (commune, canton, confédération), ainsi que la diminution du poids du ou des groupes majoritaires. |
| Endogamie: | désigne un couple dont les conjoints déclarent appartenir à un même groupe religieux. |
| Mixité: | désigne un couple dont les conjoints déclarent appartenir chacun à un groupe religieux différent. On distingue la mixité religieuse (appartenance à deux religions différentes) et la mixité confessionnelle (appartenance à deux confessions différentes). |
| Transmission: | désigne la similitude de l'appartenance religieuse des enfants comparée à celle des adultes dans un même ménage. |

RÉFÉRENCES

- Bastian J.-P. et al. (éds.) (2001), *La globalisation du religieux*, Paris: L'Harmattan
- Bovay C. (1997), *L'évolution de l'appartenance religieuse et confessionnelle en Suisse*, Berne: Office fédéral de la statistique
- Campiche R.J. (2004), *Les deux visages de la religion*, Genève: Labor et Fides
- Campiche R.J., Dubach A. et al. (éds.) (1992), *Croire en Suisse(s)*, Lausanne: l'Age d'Homme
- Casanova J. (2001), Religion, the new millennium, and globalization, in: *Sociology of religion* 62:4, pp. 415-441
- Cattacin S. et al. (2003), *Etat et religion en Suisse*, Berne: Commission fédérale contre le racisme
- Cavan R.S. (1970), Concepts and terminology in interreligious marriage, in: *Journal for the scientific study of religion* 9:4, pp. 311-320
- Davie G., Hervieu-Léger D. (1996), *Identités religieuses en Europe*, Paris: La Découverte
- Forsé M., Chauvel L. (1995), L'évolution de l'homogamie en France. Une méthode pour comparer les diagonalités de plusieurs tables, in: *Revue française de sociologie* XXXVI, pp. 123-142
- Haug W. (1985), Sous-populations, in: Blanc O. et al., *Les Suisses vont-ils disparaître?*, Berne: Haupt, pp. 113-127
- Heaton T.B. (1990), Religious group characteristics, endogamy and interfaith marriages, in: *Sociological analysis* 51:4, pp. 363-376
- Karady V. (1985), Vers une théorie sociologique des mariages interconfessionnels. Le cas de la nuptialité hongroise sous l'Ancien Régime, in: *Actes de la recherche en sciences sociales* 57-58, pp. 47-68
- Lee R.M. (1994), *Mixed and matched. Interreligious courtship and marriage in Northern Ireland*, Lanham: University press of America
- Lemieux R. (1996), La religion au Canada. Synthèse des problématiques, in: *Social Compass* 43:1, pp. 135-158
- Merton R.K. (1941), Intermarriage and the social structure. Fact and theory, in: *Psychiatry* 4, pp. 361-374

Roof W.C. (1979), Concepts and Indicators of Religious Commitment. A Critical Review, in: Wuthnow R. (éd.), *The Religious Dimension. New Directions in Quantitative Research*, New York: Academic Press Inc., pp. 17-45

Schuler M., Joye D. (1995), D'un recensement à l'autre. La dynamique spatiale en Suisse, in: Blanc O. et al., *La population en Suisse. Structure et dynamique spatiale*, Berne: Office fédéral de la statistique, pp. 109-172

Setta E.-H. (1999), Le suisse converti à l'islam. Emergence d'un nouvel acteur social, in: *Social compass* 46:3, pp. 337-349

Varro G. (1995), *Les couples mixtes*, Paris: Armand Colin

INDEX DES FIGURES

Liste des tableaux

| | |
|--|-------|
| 1. Population résidante selon l'appartenance religieuse (en %), de 1970 à 2000 | p. 11 |
| 2. Population résidante selon l'appartenance religieuse, en 2000 | p. 12 |
| 3. Population résidante selon le pays ou la région de naissance et certains groupes d'appartenance religieuse (en %), en 2000 | p. 32 |
| 4. Population résidante selon les groupes d'appartenance religieuse et l'acquisition de la nationalité suisse (en %), en 2000 | p. 34 |
| 5. Population résidante selon les deux confessions majoritaires, la plus haute formation achevée et la nationalité, en 2000 | p. 44 |
| 6. Eglise évangélique réformée et communautés protestantes minoritaires selon différentes caractéristiques, en 2000 | p. 46 |
| 7. Musulmans selon la nationalité et la région linguistique (en %), en 2000 | p. 49 |
| 8. «Sans appartenance», en nombres absolus et en % par classe d'âge, de 1970 à 2000 | p. 57 |
| 9. Répartition (en %) de la population dans les neuf types de communes, de 1970 à 2000 | p. 60 |
| 10. Population résidante selon le contexte confessionnel, de 1970 à 2000 | p. 78 |
| 11. Proportion de personnes vivant en couple biconfessionnel selon la majorité confessionnelle de la commune de domicile, la confession et le sexe, en 2000 | p. 79 |
| 12. Couples selon la mixité/homogénéité de nationalité et la mixité/endogamie de religion (en %), en 2000 | p. 80 |
| 13. Population résidante selon l'acquisition de la nationalité suisse et la situation de mixité/endogamie religieuse du couple (en %), en 2000 | p. 83 |
| 14. Proportion d'hommes chez les musulmans vivant en couple selon l'acquisition de la nationalité suisse et la situation de mixité/endogamie religieuse du couple, en 2000 | p. 83 |
| 15. Ménages avec enfant(s) selon l'appartenance religieuse des enfants (en %), de 1970 à 2000 | p. 85 |
| 16. Population résidante selon les zones rurales et urbaines et différentes caractéristiques (en%), de 1970 à 2000 | p. 96 |

Liste des graphiques

| | |
|--|-------|
| 1. Proportion de catholiques et de protestants par canton, en 1970 et en 2000 | p. 18 |
| 2. Proportion de catholiques et protestants selon la région linguistique, la taille de la commune et les cinq grandes villes, de 1970 à 2000 | p. 19 |
| 3. Proportion de groupes minoritaires, selon la taille de la commune et la région linguistique, de 1970 à 2000 | p. 23 |
| 4. Pluralité religieuse selon le canton, la taille de la commune, la région linguistique et les cinq grandes villes, de 1970 à 2000 | p. 27 |
| 5. Mobilité spatiale selon les groupes d'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000 | p. 29 |
| 6. Proportion de personnes de nationalité étrangère selon le groupe d'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000 | p. 30 |

| | |
|--|-------|
| 7. Proportion des personnes de moins de 20 ans selon l'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000 | p. 37 |
| 8. Population résidante selon l'appartenance religieuse et l'âge (en %), en 2000 | p. 38 |
| 9. Proportion de personnes ayant achevé une formation de niveau tertiaire, selon l'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000 | p. 40 |
| 10. Proportion de personnes selon le statut professionnel et l'appartenance religieuse, en 2000 | p. 41 |
| 11. Personnes vivant en couple selon la position dans le ménage et l'appartenance religieuse (en %), en 2000 | p. 42 |
| 12. Nombre moyen d'enfants par femme selon l'appartenance religieuse, en 2000 | p. 43 |
| 13. Proportion de divorcés, de personnes parlant une des quatre langues nationales, de personnes vivant dans des ménages avec enfant(s) et de femmes selon le groupe d'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000 | p. 44 |
| 14. Répartition (en %) des musulmans selon la nationalité, de 1970 à 2000 | p. 49 |
| 15. Proportion de «sans appartenance» par canton, en 1970 et en 2000 | p. 53 |
| 16. Proportion de «sans appartenance» et de «sans indication» selon la taille de la commune, la région linguistique et les cinq grandes villes (et le canton pour les «sans indication»), de 1970 à 2000 | p. 55 |
| 17. Proportion de «sans appartenance» selon les neuf types de communes, de 1970 à 2000 | p. 60 |
| 18. Augmentation de la proportion de «sans appartenance» dans les cantons en fonction de l'augmentation de la proportion de personnes de niveau de formation tertiaire, de 1970 à 2000 | p. 61 |
| 19. Proportion de couples selon les différents types de mixité et d'endogamie, de 1970 à 2000 | p. 64 |
| 20. Proportion de couples selon la mixité/endogamie et la région linguistique, en 1970 et en 2000 | p. 66 |
| 21. Proportion de couples endogames selon l'appartenance religieuse, en 2000 | p. 67 |
| 22. Proportion de personnes vivant dans un couple endogame selon l'appartenance religieuse, en 1970 et en 2000 | p. 68 |
| 23. Proportion de personnes vivant dans un couple mixte inter-religieux, en 1970 et en 2000 | p. 71 |
| 24. Proportion de personnes vivant dans un couple mixte intra-chrétien, de 1970 à 2000 | p. 72 |
| 25. Proportion de couples selon la mixité/endogamie et le type de commune, en 1970 et en 2000 | p. 74 |
| 26. Proportion de personnes vivant en couples selon les différents types de mixité/endogamie, le niveau de formation, l'âge, le nombre d'enfants et l'état civil, en 1970 et 2000 | p. 77 |
| 27. Proportion de personnes vivant en couple endogame dans des ménages avec enfant(s) de la même religion, selon l'appartenance religieuse, de 1970 à 2000 | p. 85 |
| 28. Proportion de couples dans des ménages avec enfant(s) dont tous les enfants sont sans appartenance, selon la situation de mixité/endogamie religieuse, en 1970 et en 2000 | p. 86 |

- | | |
|---|-------|
| 29. Proportion de personnes vivant la mixité confessionnelle dans des ménages avec enfant(s) dont la confession a été transmise aux enfants, selon le sexe, en 2000 et en 1970 | p. 88 |
| 30. Personnes vivant en couple dans des ménages avec enfant(s) dont un seul partenaire est musulman, selon l'appartenance religieuse des enfants, en 2000 | p. 89 |
| 31. Proportion de catholiques et de protestants vivant la mixité confessionnelle, dans des ménages avec enfants, selon la confession des enfants du ménage et le contexte confessionnel, en 1970 et en 2000 | p. 90 |
| 32. Population résidante des cinq grandes villes selon différentes caractéristiques (en %), de 1970 à 2000 | p. 94 |
| 33. Population résidante des zones rurales selon différentes caractéristiques (en %), de 1970 à 2000 | p. 95 |
| 34. Population résidante selon le contexte confessionnel et différentes caractéristiques, de 1970 à 2000 | p. 97 |
| 35. Proportion de catholiques et de protestants vivant la mixité confessionnelle selon le contexte confessionnel, de 1970 à 2000 | p. 99 |

ANNEXES

Tableau A1: Population résidante selon l'appartenance religieuse, de 1970 à 2000

| | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Sans indication | 24287 | 69097 | 101899 | 315766 |
| Eglise évangélique réformée | 2910461 | 2792616 | 2646723 | 2408049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 10861 | 5925 | 10101 | 8411 |
| Eglise néo-apostolique | 30832 | 29028 | 30607 | 27781 |
| Témoins de Jéhovah | 10369 | 14442 | 19584 | 20330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 26084 | 23725 | 90997 | 104553 |
| Eglise catholique romaine | 3096654 | 3030069 | 3172321 | 3047887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 20268 | 16571 | 11748 | 13312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 20967 | 37203 | 71501 | 131851 |
| Autres communautés chrétiennes | 3087 | 18945 | 8310 | 14385 |
| Communauté de confession juive | 20744 | 18330 | 17577 | 17914 |
| Communautés islamiques | 16353 | 56625 | 152217 | 310807 |
| Autres Eglises et communautés religieuses | 7237 | 11833 | 29175 | 57126 |
| Sans appartenance | 71579 | 241551 | 510927 | 809838 |
| Total | 6 269 783 | 6 365 960 | 6 873 687 | 7 288 010 |

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Tableau A2: Population résidante selon l'appartenance religieuse et la taille de la commune (en %), en 2000

| | Moins de 3000 habitants | 3000- 9999 habitants | 10 000- 99 999 habitants | 100 000 habitants et plus | Total |
|---|-------------------------------|----------------------------|--------------------------------|---------------------------------|-----------|
| Eglise évangélique réformée | 37.52 | 33.19 | 30.90 | 27.85 | 33.04 |
| Eglise évangélique méthodiste | 0.09 | 0.14 | 0.12 | 0.11 | 0.12 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 0.48 | 0.52 | 0.41 | 0.21 | 0.44 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 0.26 | 0.30 | 0.30 | 0.19 | 0.28 |
| Eglise néo-apostolique | 0.33 | 0.43 | 0.41 | 0.32 | 0.38 |
| Témoins de Jéhovah | 0.20 | 0.27 | 0.37 | 0.27 | 0.28 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 0.81 | 0.74 | 0.68 | 0.58 | 0.72 |
| Eglise catholique romaine | 44.72 | 43.97 | 41.24 | 32.04 | 41.82 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.16 | 0.21 | 0.20 | 0.16 | 0.18 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 0.89 | 1.80 | 2.32 | 2.66 | 1.81 |
| Autres communautés chrétiennes | 0.19 | 0.20 | 0.18 | 0.24 | 0.20 |
| Communauté de confession juive | 0.07 | 0.13 | 0.17 | 1.04 | 0.25 |
| Communautés islamiques | 2.20 | 4.64 | 5.24 | 5.65 | 4.26 |
| Communautés bouddhistes | 0.15 | 0.26 | 0.39 | 0.46 | 0.29 |
| Communautés hindouistes | 0.15 | 0.33 | 0.50 | 0.76 | 0.38 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 0.08 | 0.09 | 0.11 | 0.21 | 0.11 |
| Sans appartenance | 8.48 | 9.14 | 11.66 | 19.99 | 11.11 |
| Sans indication | 3.20 | 3.66 | 4.80 | 7.25 | 4.33 |
| Total (100%) | 2 044 981 | 2 181 073 | 2 100 613 | 961 343 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A3: Population résidante selon l'appartenance religieuse et la région linguistique (en %), en 2000

| | Suisse alémanique | Suisse romande | Suisse italienne | Communes romanches | Total |
|---|----------------------|-------------------|---------------------|-----------------------|-----------|
| Eglise évangélique réformée | 37.41 | 24.86 | 6.05 | 28.90 | 33.04 |
| Eglise évangélique méthodiste | 0.15 | 0.02 | 0.01 | 0.02 | 0.12 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 0.54 | 0.20 | 0.08 | 0.25 | 0.44 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 0.30 | 0.23 | 0.12 | 0.05 | 0.28 |
| Eglise néo-apostolique | 0.47 | 0.15 | 0.14 | 0.11 | 0.38 |
| Témoins de Jéhovah | 0.26 | 0.29 | 0.54 | 0.05 | 0.28 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 0.66 | 1.01 | 0.19 | 0.10 | 0.72 |
| Eglise catholique romaine | 38.30 | 45.79 | 76.11 | 62.61 | 41.82 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.20 | 0.12 | 0.18 | 0.07 | 0.18 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 1.95 | 1.32 | 2.28 | 0.79 | 1.81 |
| Autres communautés chrétiennes | 0.19 | 0.24 | 0.08 | 0.06 | 0.20 |
| Communauté de confession juive | 0.20 | 0.41 | 0.12 | 0.01 | 0.25 |
| Communautés islamiques | 4.66 | 3.56 | 1.84 | 1.14 | 4.26 |
| Communautés bouddhistes | 0.32 | 0.25 | 0.14 | 0.02 | 0.29 |
| Communautés hindouistes | 0.46 | 0.21 | 0.14 | 0.04 | 0.38 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 0.10 | 0.16 | 0.04 | 0.04 | 0.11 |
| Sans appartenance | 10.25 | 14.54 | 7.33 | 3.10 | 11.11 |
| Sans indication | 3.57 | 6.62 | 4.62 | 2.63 | 4.33 |
| Total (100%) | 5 221 135 | 1 720 365 | 320 247 | 26 263 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A4: Population résidante des grandes villes selon l'appartenance religieuse (en %), en 2000

| | Zurich | Berne | Bâle | Lausanne | Genève | Reste de la Suisse | Total |
|---|---------|---------|---------|----------|---------|-----------------------|-----------|
| Eglise évangélique réformée | 30.28 | 47.00 | 23.52 | 27.21 | 13.54 | 33.83 | 33.04 |
| Eglise évangélique méthodiste | 0.13 | 0.13 | 0.18 | 0.03 | 0.02 | 0.12 | 0.12 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 0.23 | 0.37 | 0.23 | 0.12 | 0.11 | 0.47 | 0.44 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 0.21 | 0.28 | 0.09 | 0.34 | 0.11 | 0.29 | 0.28 |
| Eglise néo-apostolique | 0.50 | 0.39 | 0.26 | 0.08 | 0.13 | 0.39 | 0.38 |
| Témoins de Jéhovah | 0.22 | 0.32 | 0.34 | 0.30 | 0.24 | 0.28 | 0.28 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 0.53 | 0.57 | 0.62 | 0.81 | 0.48 | 0.75 | 0.72 |
| Eglise catholique romaine | 33.27 | 24.50 | 25.17 | 37.81 | 37.36 | 43.31 | 41.82 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.15 | 0.18 | 0.28 | 0.05 | 0.12 | 0.19 | 0.18 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 3.44 | 1.46 | 2.74 | 2.16 | 2.22 | 1.68 | 1.81 |
| Autres communautés chrétiennes | 0.21 | 0.18 | 0.36 | 0.20 | 0.28 | 0.19 | 0.20 |
| Communauté de confession juive | 1.35 | 0.25 | 0.80 | 0.68 | 1.46 | 0.13 | 0.25 |
| Communautés islamiques | 5.75 | 3.81 | 7.43 | 6.00 | 4.89 | 4.05 | 4.26 |
| Communautés bouddhistes | 0.52 | 0.49 | 0.45 | 0.36 | 0.40 | 0.27 | 0.29 |
| Communautés hindouistes | 1.00 | 1.11 | 0.57 | 0.62 | 0.27 | 0.33 | 0.38 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 0.16 | 0.14 | 0.29 | 0.27 | 0.24 | 0.09 | 0.11 |
| Sans appartenance | 16.83 | 12.72 | 31.41 | 16.88 | 23.20 | 9.76 | 11.11 |
| Sans indication | 5.21 | 6.11 | 5.27 | 6.08 | 14.93 | 3.89 | 4.33 |
| Total (100%) | 363 273 | 128 634 | 166 558 | 124 914 | 177 964 | 6 326 667 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A5: Population résidante selon l'appartenance religieuse et la mobilité interne (en %), en 2000

| | sans indication | Mobilité d'une petite commune à une ville | Mobilité d'une ville à une petite commune | Stabilité dans une petite commune | Stabilité dans une ville | En Suisse sans autre précision | Total 100% |
|--|-----------------|---|---|-----------------------------------|--------------------------|--------------------------------|------------|
| Eglise évangélique réformée | 2.6 | 12.6 | 15.0 | 45.9 | 23.0 | 0.8 | 2 236 764 |
| Eglise évangélique méthodiste | 1.5 | 15.4 | 15.6 | 42.0 | 25.0 | 0.5 | 7 484 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 1.1 | 12.5 | 15.6 | 50.8 | 19.4 | 0.7 | 28 903 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 1.8 | 14.2 | 15.9 | 43.8 | 23.5 | 0.8 | 17 133 |
| Eglise néo-apostolique | 2.7 | 13.7 | 19.6 | 36.9 | 26.1 | 1.0 | 25 387 |
| Témoins de Jéhovah | 2.3 | 15.2 | 16.0 | 35.8 | 30.1 | 0.7 | 13 186 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 1.8 | 12.7 | 15.1 | 48.3 | 21.4 | 0.7 | 43 948 |
| Eglise catholique romaine | 2.1 | 12.0 | 11.5 | 52.2 | 21.5 | 0.7 | 2 368 342 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.7 | 11.9 | 17.1 | 40.8 | 29.3 | 0.1 | 12 375 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 5.1 | 7.8 | 7.7 | 33.7 | 45.2 | 0.5 | 35 250 |
| Autres communautés chrétiennes | 2.6 | 11.7 | 17.2 | 41.1 | 26.7 | 0.7 | 7 698 |
| Communauté de confession juive | 2.9 | 5.7 | 11.5 | 9.3 | 69.9 | 0.7 | 10 243 |
| Communautés islamiques | 6.7 | 6.1 | 6.2 | 37.5 | 43.1 | 0.4 | 82 087 |
| Communautés bouddhistes | 5.0 | 10.8 | 11.4 | 27.8 | 44.0 | 1.0 | 5 678 |
| Communautés hindouistes | 10.3 | 4.9 | 5.3 | 28.7 | 49.7 | 1.1 | 7 875 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 12.5 | 13.7 | 13.4 | 28.2 | 29.7 | 2.5 | 5 782 |
| Sans appartenance | 2.9 | 13.0 | 18.2 | 28.6 | 36.2 | 1.1 | 578 285 |
| Sans indication | 56.8 | 4.6 | 4.7 | 18.8 | 14.5 | 0.6 | 230 834 |
| Total | 4.7 | 11.9 | 13.3 | 45.3 | 24.0 | 0.8 | 5 717 254 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Total: personnes nées en Suisse.

Tableau A6: Population résidante selon l'appartenance religieuse et le lieu de naissance (en %), en 2000

| | Sans indication | Même commune | Même canton | Autre canton | En Suisse sans autre précision | A l'étranger | Total 100% |
|--|-----------------|--------------|-------------|--------------|--------------------------------|--------------|------------|
| Eglise évangélique réformée | 2.4 | 31.9 | 32.6 | 25.2 | 0.7 | 7.1 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 1.3 | 28.5 | 27.5 | 31.2 | 0.4 | 11.0 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 1.0 | 29.3 | 29.6 | 30.5 | 0.6 | 9.1 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 1.5 | 26.6 | 30.2 | 26.4 | 0.7 | 14.6 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 2.5 | 24.9 | 32.2 | 30.8 | 0.9 | 8.6 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 1.5 | 20.5 | 21.4 | 21.0 | 0.5 | 35.1 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 1.5 | 28.5 | 28.4 | 24.3 | 0.6 | 16.6 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 1.7 | 32.5 | 23.2 | 19.8 | 0.5 | 22.3 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.6 | 35.3 | 23.6 | 33.3 | 0.1 | 7.0 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 1.4 | 16.2 | 5.6 | 3.4 | 0.1 | 73.3 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 1.4 | 18.3 | 14.3 | 19.2 | 0.4 | 46.5 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 1.7 | 31.7 | 10.2 | 13.2 | 0.4 | 42.8 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 1.8 | 17.0 | 5.1 | 2.4 | 0.1 | 73.6 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 1.3 | 12.5 | 6.3 | 6.2 | 0.3 | 73.3 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 2.9 | 18.9 | 4.2 | 1.9 | 0.3 | 71.7 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 9.0 | 22.0 | 19.1 | 20.5 | 1.8 | 27.6 | 7 982 |
| Sans appartenance | 2.1 | 22.8 | 21.3 | 24.4 | 0.8 | 28.6 | 809 838 |
| Sans indication | 41.5 | 16.0 | 8.8 | 6.3 | 0.5 | 26.9 | 315 766 |
| Total | 3.7 | 29.3 | 24.3 | 20.5 | 0.6 | 21.6 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A7: Population résidante selon l'appartenance religieuse et le nombre de personnes dans le ménage (en %), en 2000

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 et plus | Total 100% |
|--|------|------|------|------|------|-----------|---------------|
| Eglise évangélique réformée | 17.2 | 31.3 | 15.3 | 21.7 | 8.7 | 5.8 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 13.7 | 29.0 | 11.9 | 16.8 | 14.4 | 14.3 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 9.5 | 19.0 | 11.5 | 20.2 | 22.0 | 17.8 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 10.8 | 18.9 | 12.8 | 22.4 | 19.5 | 15.7 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 15.9 | 32.0 | 15.4 | 22.0 | 9.3 | 5.5 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 11.1 | 29.8 | 20.0 | 23.9 | 10.3 | 4.9 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 11.8 | 21.8 | 12.5 | 18.5 | 17.0 | 18.3 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 14.7 | 26.4 | 18.0 | 24.3 | 10.2 | 6.5 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 17.8 | 34.1 | 15.0 | 20.4 | 8.1 | 4.6 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 9.0 | 19.1 | 20.7 | 31.5 | 11.6 | 8.1 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 15.8 | 24.3 | 14.8 | 20.2 | 12.3 | 12.6 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 16.7 | 22.6 | 13.8 | 19.3 | 11.2 | 16.4 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 5.7 | 10.4 | 14.5 | 24.4 | 21.1 | 23.9 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 12.3 | 24.6 | 21.8 | 24.2 | 9.7 | 7.5 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 10.1 | 13.8 | 21.8 | 30.9 | 16.0 | 7.4 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 25.8 | 26.6 | 15.3 | 16.1 | 8.1 | 8.2 | 7 982 |
| Sans appartenance | 21.4 | 30.6 | 17.5 | 19.2 | 6.8 | 4.4 | 809 838 |
| Sans indication | 20.6 | 21.0 | 15.0 | 17.7 | 8.7 | 17.1 | 315 766 |
| Total | 16.0 | 27.3 | 16.7 | 22.6 | 9.9 | 7.5 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A8: Population résidante selon l'appartenance religieuse et l'état civil (en %), en 2000

| | Célibataire | Marié, y.c. séparé | Veuf | Divorcé | Total 100% |
|--|-------------|--------------------|------|---------|---------------|
| Eglise évangélique réformée | 39.9 | 46.7 | 7.7 | 5.8 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 36.4 | 54.7 | 6.2 | 2.6 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 46.0 | 49.3 | 2.9 | 1.8 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 45.2 | 48.8 | 2.8 | 3.2 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 35.2 | 50.4 | 7.7 | 6.8 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 29.7 | 61.6 | 5.0 | 3.7 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 44.0 | 49.0 | 4.1 | 2.9 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 41.8 | 47.9 | 5.6 | 4.7 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 35.0 | 50.5 | 8.8 | 5.7 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 38.3 | 54.9 | 2.3 | 4.5 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 42.0 | 48.3 | 3.8 | 6.0 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 41.4 | 45.6 | 7.2 | 5.9 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 46.7 | 50.0 | 1.1 | 2.2 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 37.6 | 53.2 | 2.1 | 7.1 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 44.8 | 53.4 | 0.9 | 1.0 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 43.9 | 40.6 | 5.7 | 9.8 | 7 982 |
| Sans appartenance | 45.5 | 41.9 | 2.7 | 9.9 | 809 838 |
| Sans indication | 49.8 | 37.0 | 6.6 | 6.6 | 315 766 |
| Total | 42.1 | 46.7 | 5.7 | 5.6 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A9: Population résidante selon l'appartenance religieuse et les classes d'âge (en %), en 2000

| | 0-19 ans | 20-39 ans | 40-59 ans | 60-79 ans | 80 ans et plus | Total 100% |
|--|----------|-----------|-----------|-----------|----------------|------------|
| Eglise évangélique réformée | 21.0 | 24.8 | 28.0 | 20.0 | 6.1 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 22.1 | 22.5 | 26.0 | 22.3 | 7.2 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 32.8 | 29.0 | 24.4 | 11.2 | 2.6 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 32.7 | 30.9 | 25.0 | 9.5 | 1.9 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 21.0 | 25.1 | 29.1 | 19.8 | 5.0 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 18.6 | 32.6 | 30.9 | 14.7 | 3.3 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 29.6 | 27.7 | 24.4 | 14.4 | 3.9 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 22.2 | 30.2 | 27.4 | 16.6 | 3.6 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 17.5 | 23.3 | 28.8 | 22.5 | 7.9 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 27.7 | 35.4 | 29.2 | 6.6 | 1.0 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 25.9 | 25.1 | 31.7 | 14.5 | 2.8 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 25.1 | 22.4 | 27.5 | 18.2 | 6.8 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 39.2 | 39.1 | 19.2 | 2.3 | 0.2 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 21.7 | 45.9 | 27.8 | 4.2 | 0.5 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 31.8 | 49.3 | 17.0 | 1.8 | 0.1 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 18.0 | 33.0 | 28.4 | 15.3 | 5.3 | 7 982 |
| Aucune appartenance | 20.5 | 34.3 | 32.7 | 11.0 | 1.4 | 809 838 |
| Sans indication | 28.3 | 29.9 | 22.0 | 13.4 | 6.4 | 315 766 |
| Total | 22.9 | 29.4 | 27.6 | 16.1 | 4.1 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A10: Population résidante selon l'appartenance religieuse et le sexe (en %), en 2000

| | Hommes | Femmes | Total 100% |
|--|--------|--------|------------|
| Eglise évangélique réformée | 47.3 | 52.7 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 43.6 | 56.4 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 46.5 | 53.5 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 45.4 | 54.6 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 45.9 | 54.1 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 42.6 | 57.4 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 45.4 | 54.6 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 48.4 | 51.6 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 46.1 | 53.9 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 48.7 | 51.3 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 45.1 | 54.9 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 49.0 | 51.0 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 54.6 | 45.4 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 37.0 | 63.0 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 56.4 | 43.6 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 58.4 | 41.6 | 7 982 |
| Sans appartenance | 54.1 | 45.9 | 809 838 |
| Sans indication | 50.4 | 49.6 | 315 766 |
| Total | 49.0 | 51.0 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A11: Population résidante selon l'appartenance religieuse et le type de ménage (en %), en 2000

| | Ménages d'une personne | Couples sans enfant | Couples avec enfant(s) | Ménages mono- parentaux | Autres ⁽¹⁾ | Total 100% |
|---|---------------------------|---------------------------|------------------------------|-------------------------------|-----------------------|---------------|
| Eglise évangélique réformée | 16.7 | 27.9 | 44.0 | 5.4 | 6.0 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 13.4 | 27.2 | 49.8 | 3.0 | 6.7 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 9.2 | 17.0 | 65.6 | 3.4 | 4.9 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 10.4 | 16.1 | 63.8 | 5.1 | 4.5 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 15.6 | 29.2 | 44.6 | 5.9 | 4.8 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 10.8 | 27.4 | 53.3 | 5.2 | 3.2 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 11.4 | 19.3 | 59.4 | 4.2 | 5.8 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 14.2 | 22.8 | 51.4 | 5.5 | 6.1 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 17.6 | 30.7 | 41.7 | 5.6 | 4.4 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 8.6 | 17.0 | 64.1 | 5.6 | 4.7 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 15.2 | 20.5 | 51.2 | 6.8 | 6.2 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 16.2 | 19.2 | 51.0 | 6.3 | 7.2 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 5.3 | 9.4 | 75.3 | 5.0 | 5.0 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 11.5 | 21.3 | 52.0 | 7.7 | 7.4 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 9.6 | 12.5 | 67.8 | 3.1 | 7.1 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 25.0 | 21.4 | 37.5 | 6.7 | 9.4 | 7 982 |
| Sans appartenance | 20.7 | 25.1 | 40.0 | 7.8 | 6.4 | 809 838 |
| Sans indication | 17.7 | 17.9 | 37.1 | 7.3 | 20.0 | 315 766 |
| Total | 15.4 | 23.8 | 48.5 | 5.8 | 6.6 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

⁽¹⁾ Personnes seules avec les deux parents ou l'un des parents; ménages non familiaux avec membre(s) de la parenté; ménages de personnes sans lien de parenté; ménages collectifs et ménages administratifs.

Tableau A12: Population résidante selon l'appartenance religieuse et la situation dans le ménage (en %), en 2000

| | Marié(e) | Personne vivant en union libre | Total 100% |
|--|----------|-----------------------------------|---------------|
| Eglise évangélique réformée | 88.2 | 11.8 | 1 202 510 |
| Eglise évangélique méthodiste | 97.1 | 2.9 | 4 553 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 98.9 | 1.1 | 15 351 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 98.5 | 1.5 | 9 473 |
| Eglise néo-apostolique | 91.1 | 8.9 | 14 545 |
| Témoins de Jéhovah | 99.3 | 0.7 | 12 000 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 97.8 | 2.2 | 25 098 |
| Eglise catholique romaine | 89.8 | 10.2 | 1 513 498 |
| Eglise catholique-chrétienne | 89.4 | 10.6 | 7 165 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 95.3 | 4.7 | 67 529 |
| Autres communautés chrétiennes | 93.9 | 6.1 | 6 756 |
| Communauté de confession juive | 93.9 | 6.1 | 7 869 |
| Communautés islamiques | 96.9 | 3.1 | 139 578 |
| Communautés bouddhistes | 91.5 | 8.5 | 11 019 |
| Communautés hindouistes | 96.3 | 3.7 | 13 540 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 86.4 | 13.6 | 3 276 |
| Sans appartenance | 81.5 | 18.5 | 371 655 |
| Sans indication | 89.5 | 10.5 | 95 415 |
| Total | 89.0 | 11.0 | 3 520 830 |

Source : Recensement fédéral de la population, BFS

Total : personnes vivant en couple.

Tableau A13: Population résidante selon l'appartenance religieuse et la langue principale (en %), en 2000

| | Allemand | Français | Italien | Romanche | Total langues nationales |
|--|----------|----------|---------|----------|--------------------------|
| Eglise évangélique réformée | 81.1 | 16.8 | 0.5 | 0.4 | 98.7 |
| Eglise évangélique méthodiste | 91.8 | 3.0 | 0.2 | 0.0 | 95.1 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 86.9 | 10.1 | 0.8 | 0.2 | 97.9 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 73.4 | 18.7 | 3.0 | 0.1 | 95.2 |
| Eglise néo-apostolique | 88.8 | 8.4 | 1.6 | 0.1 | 98.9 |
| Témoins de Jéhovah | 46.5 | 19.1 | 25.5 | 0.1 | 91.2 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 62.1 | 29.9 | 1.6 | 0.1 | 93.7 |
| Eglise catholique romaine | 57.5 | 22.3 | 12.9 | 0.8 | 93.5 |
| Eglise catholique-chrétienne | 81.2 | 13.2 | 4.4 | 0.1 | 98.9 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 36.1 | 9.9 | 3.0 | 0.1 | 49.0 |
| Autres communautés chrétiennes | 48.2 | 14.0 | 1.2 | 0.2 | 63.6 |
| Communauté de confession juive | 47.4 | 34.6 | 2.0 | 0.1 | 84.1 |
| Communautés islamiques | 34.2 | 12.4 | 1.0 | 0.0 | 47.6 |
| Communautés bouddhistes | 30.7 | 10.7 | 1.2 | 0.0 | 42.6 |
| Communautés hindouistes | 23.4 | 5.4 | 0.6 | 0.0 | 29.4 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 52.5 | 30.6 | 3.0 | 0.4 | 86.5 |
| Sans appartenance | 58.4 | 27.1 | 3.6 | 0.1 | 89.2 |
| Sans indication | 46.7 | 27.2 | 6.9 | 0.3 | 81.1 |
| Total | 63.7 | 20.4 | 6.5 | 0.5 | 91.0 |

| | Anglais | Serbe, croate | Albanais | Turc | Langues asiatiques | Autres langues | Total 100% |
|--|---------|---------------|----------|------|--------------------|----------------|------------|
| Eglise évangélique réformée | 0.5 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.1 | 0.7 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 3.4 | 0.1 | 0.0 | 0.0 | 0.6 | 0.9 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 0.9 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.4 | 0.8 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 1.4 | 0.1 | 0.0 | 0.0 | 0.7 | 2.5 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 0.3 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.1 | 0.6 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 0.8 | 1.3 | 0.2 | 0.1 | 0.5 | 5.9 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 2.9 | 0.1 | 0.0 | 0.0 | 0.7 | 2.5 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 0.5 | 0.8 | 0.2 | 0.0 | 0.2 | 4.8 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.2 | 0.1 | 0.0 | 0.0 | 0.1 | 0.8 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 0.7 | 34.8 | 0.6 | 0.3 | 1.5 | 13.0 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 33.1 | 0.1 | 0.0 | 0.0 | 0.8 | 2.4 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 7.1 | 0.2 | 0.1 | 0.4 | 4.6 | 3.5 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 0.6 | 7.0 | 24.2 | 11.5 | 3.6 | 5.5 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 2.4 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 54.5 | 0.5 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 5.4 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 64.6 | 0.4 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 3.6 | 0.9 | 0.6 | 0.8 | 4.3 | 3.3 | 7 982 |
| Sans appartenance | 2.9 | 0.6 | 0.4 | 0.6 | 1.7 | 4.6 | 809 838 |
| Sans indication | 2.8 | 2.1 | 2.4 | 1.0 | 2.8 | 7.8 | 315 766 |
| Total | 1.0 | 1.4 | 1.3 | 0.6 | 1.1 | 3.6 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A14: Population résidante selon l'appartenance religieuse et la plus haute formation achevée (en %), en 2000

| | Secondaire I | Secondaire II | Tertiaire | Total 100% |
|--|--------------|---------------|-----------|---------------|
| Eglise évangélique réformée | 24.8 | 56.3 | 18.9 | 1 874 897 |
| Eglise évangélique méthodiste | 21.1 | 57.1 | 21.8 | 6 538 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 21.1 | 59.6 | 19.2 | 22 246 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 24.5 | 58.3 | 17.1 | 13 699 |
| Eglise néo-apostolique | 28.3 | 57.8 | 13.9 | 21 387 |
| Témoins de Jéhovah | 38.5 | 54.7 | 6.8 | 15 576 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 26.0 | 53.9 | 20.1 | 37 308 |
| Eglise catholique romaine | 33.2 | 50.0 | 16.8 | 2 274 501 |
| Eglise catholique-chrétienne | 26.0 | 55.6 | 18.4 | 10 648 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 46.0 | 36.0 | 18.0 | 82 991 |
| Autres communautés chrétiennes | 18.7 | 42.2 | 39.1 | 10 572 |
| Communauté de confession juive | 19.1 | 38.3 | 42.7 | 13 277 |
| Communautés islamiques | 61.4 | 27.2 | 11.4 | 145 188 |
| Communautés bouddhistes | 44.9 | 34.7 | 20.3 | 13 883 |
| Communautés hindouistes | 65.5 | 17.5 | 17.0 | 13 003 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 25.4 | 49.0 | 25.6 | 5 481 |
| Sans appartenance | 19.0 | 50.4 | 30.6 | 628 577 |
| Sans indication | 39.5 | 41.3 | 19.1 | 67 688 |
| Total | 29.5 | 51.3 | 19.2 | 5 257 460 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS
A l'exclusion des non-réponses.

Tableau A15: Population active occupée selon l'appartenance religieuse et la branche d'activité économique de l'entreprise (en %), en 2000

| | Agriculture, chasse et services | Hôtellerie, restauration | Enseignement | Santé et activités sociales | Construction | Intermédiation* financière | Total 100% |
|---|---------------------------------------|-----------------------------|--------------|-----------------------------------|--------------|-------------------------------|---------------|
| Eglise évangélique réformée | 5.1 | 4.0 | 6.6 | 10.4 | 6.5 | 3.9 | 1 076 201 |
| Eglise évangélique méthodiste | 6.0 | 2.7 | 9.2 | 19.1 | 4.3 | 2.1 | 3 398 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 5.6 | 2.0 | 7.7 | 20.3 | 4.9 | 2.7 | 13 164 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 3.8 | 3.0 | 6.6 | 19.5 | 5.0 | 2.9 | 8 302 |
| Eglise néo-apostolique | 1.5 | 2.8 | 4.2 | 9.1 | 6.6 | 5.0 | 12 635 |
| Témoins de Jéhovah | 1.5 | 2.8 | 2.9 | 8.2 | 7.3 | 4.4 | 9 669 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 6.5 | 2.5 | 7.5 | 18.9 | 4.7 | 3.2 | 20 753 |
| Eglise catholique romaine | 3.4 | 5.6 | 5.4 | 9.7 | 8.4 | 4.4 | 1 415 064 |
| Eglise catholique-chrétienne | 3.6 | 3.7 | 6.6 | 10.1 | 6.4 | 4.1 | 5 795 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 1.4 | 12.9 | 2.5 | 11.4 | 9.3 | 2.5 | 62 663 |
| Autres communautés chrétiennes | 2.6 | 4.3 | 13.9 | 13.7 | 2.5 | 5.4 | 5 952 |
| Communauté de confession juive | 0.4 | 3.0 | 9.5 | 12.7 | 1.4 | 10.6 | 6 228 |
| Communautés islamiques | 1.9 | 9.7 | 1.5 | 6.7 | 14.2 | 1.9 | 110 271 |
| Communautés bouddhistes | 0.9 | 15.7 | 3.7 | 10.2 | 2.6 | 4.7 | 9 567 |
| Communautés hindouistes | 0.7 | 38.2 | 2.1 | 11.9 | 1.4 | 2.4 | 12 440 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 2.9 | 5.8 | 7.0 | 9.7 | 5.8 | 2.8 | 3 045 |
| Sans appartenance | 1.2 | 4.7 | 7.7 | 11.4 | 4.8 | 4.8 | 418 890 |
| Sans indication | 3.1 | 8.7 | 4.6 | 9.2 | 7.9 | 3.5 | 56 183 |
| Total | 3.6 | 5.4 | 5.9 | 10.2 | 7.4 | 4.1 | 3 250 220 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS
Les autres catégories de la variable n'apparaissent pas dans ce tableau.
*Secteur de la banque et autres activités financières.

Tableau A16: Population active selon l'appartenance religieuse et la catégorie socio-professionnelle (en %), en 2000

| | Haut statut professionnel ⁽¹⁾ | Travailleurs non qualifiés | Personnes sans emploi, au chômage | Autres ⁽²⁾ | Total 100 % |
|--|--|----------------------------|-----------------------------------|-----------------------|-------------|
| Eglise évangélique réformée | 22.2 | 8.5 | 2.4 | 66.8 | 1 247 238 |
| Eglise évangélique méthodiste | 20.9 | 6.9 | 2.4 | 69.7 | 3 949 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 17.9 | 7.5 | 2.0 | 72.6 | 15 381 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 15.7 | 9.6 | 3.6 | 71.1 | 9 984 |
| Eglise néo-apostolique | 17.6 | 10.9 | 2.8 | 68.7 | 14 678 |
| Témoins de Jéhovah | 11.2 | 19.1 | 3.9 | 65.8 | 11 657 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 19.2 | 9.2 | 3.2 | 68.4 | 24 894 |
| Eglise catholique romaine | 18.5 | 13.7 | 3.3 | 64.5 | 1 666 414 |
| Eglise catholique-chrétienne | 22.2 | 10.3 | 3.0 | 64.6 | 6 761 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 9.8 | 21.3 | 8.3 | 60.6 | 79 966 |
| Autres communautés chrétiennes | 31.8 | 6.8 | 4.1 | 57.3 | 7 332 |
| Communauté de confession juive | 42.4 | 3.4 | 6.2 | 48.0 | 8 124 |
| Communautés islamiques | 6.1 | 21.2 | 15.0 | 57.7 | 160 995 |
| Communautés bouddhistes | 13.4 | 22.5 | 11.2 | 53.0 | 12 668 |
| Communautés hindouistes | 7.4 | 28.0 | 10.8 | 53.8 | 16 104 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 21.6 | 8.4 | 6.8 | 63.2 | 4 589 |
| Sans appartenance | 26.7 | 7.6 | 4.8 | 60.9 | 507 926 |
| Sans indication | 5.3 | 4.6 | 7.0 | 83.1 | 148 328 |
| Total | 19.6 | 11.4 | 4.0 | 65.1 | 3 946 988 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

⁽¹⁾ Dirigeants, Professions libérales, Autres indépendants, Professions intellectuelles et d'encadrement

⁽²⁾ Professions intermédiaires, Non manuels qualifiés (employés), Manuels qualifiés (ouvriers), Personnes actives occupées non attribuables.

Tableau A17: Population résidante sans appartenance religieuse selon la taille de la commune de naissance et celle de la commune de domicile (en %), en 1970, en 1990 et en 2000

| Taille de la commune de naissance | Taille de la commune de domicile | | | | Total | |
|-----------------------------------|----------------------------------|---------------------|-------------------------|---------------------------|-------|------|
| | Moins de 3000 habitants | 3000-9999 habitants | 10 000-99 999 habitants | 100 000 habitants et plus | | |
| 1970 | moins de 10 000 habitants | 0.2 | 0.4 | 0.7 | 1.5 | 0.5 |
| | 10 000 habitants et plus | 1.4 | 1.7 | 1.4 | 2.6 | 1.8 |
| 1990 | moins de 10 000 habitants | 2.9 | 3.4 | 5.0 | 10.9 | 3.9 |
| | 10 000 habitants et plus | 9.3 | 8.6 | 8.7 | 17.0 | 10.6 |
| 2000 | moins de 10 000 habitants | 6.0 | 6.8 | 9.2 | 16.8 | 7.3 |
| | 10 000 habitants et plus | 13.3 | 12.2 | 12.5 | 20.7 | 14.2 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A18: Population résidante selon l'appartenance religieuse et l'autorisation de séjour (en %), en 2000

| | Suisse | Autorisation d'établissement (permis C) | Autorisation de séjour annuel (permis B) | Autorisation saisonnière (permis A) | Requérants d'asile (permis N) |
|--|--------|---|--|-------------------------------------|-------------------------------|
| Eglise évangélique réformée | 96.9 | 2.0 | 0.9 | 0.0 | 0.0 |
| Eglise évangélique méthodiste | 94.4 | 2.6 | 2.5 | 0.0 | 0.1 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 95.5 | 3.0 | 1.2 | 0.0 | 0.1 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 90.7 | 5.3 | 2.4 | 0.0 | 0.6 |
| Eglise néo-apostolique | 96.1 | 2.8 | 0.9 | 0.0 | 0.1 |
| Témoins de Jéhovah | 57.6 | 38.7 | 2.8 | 0.1 | 0.3 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 89.6 | 5.8 | 3.4 | 0.0 | 0.3 |
| Eglise catholique romaine | 78.2 | 17.9 | 3.0 | 0.3 | 0.1 |
| Eglise catholique-chrétienne | 96.1 | 3.5 | 0.4 | 0.0 | 0.0 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 21.9 | 50.9 | 24.1 | 0.0 | 1.4 |
| Autres communautés chrétiennes | 65.8 | 19.8 | 11.0 | 0.1 | 0.8 |
| Communauté de confession juive | 78.8 | 13.5 | 6.6 | 0.0 | 0.1 |
| Communautés islamiques | 11.7 | 51.9 | 27.3 | 0.0 | 4.9 |
| Communautés bouddhistes | 52.2 | 24.8 | 20.2 | 0.0 | 1.1 |
| Communautés hindouistes | 7.5 | 9.0 | 44.5 | 0.0 | 13.0 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 77.3 | 12.7 | 7.2 | 0.2 | 1.1 |
| Sans appartenance | 77.3 | 14.1 | 7.1 | 0.2 | 0.2 |
| Sans indication | 58.8 | 21.2 | 8.9 | 1.0 | 2.4 |
| Total | 79.5 | 14.2 | 4.7 | 0.2 | 0.5 |

| | Etrangers admis provisoirement (permis F) | Autorisation de séjour de courte durée (permis L) | Autorisation du DFAE | Autre statut | Total 100% |
|--|---|---|----------------------|--------------|------------|
| Eglise évangélique réformée | 0.0 | 0.1 | 0.1 | 0.0 | 2 408 049 |
| Eglise évangélique méthodiste | 0.0 | 0.1 | 0.2 | 0.0 | 8 411 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 0.1 | 0.1 | 0.0 | 0.0 | 31 780 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 0.8 | 0.1 | 0.1 | 0.0 | 20 062 |
| Eglise néo-apostolique | 0.0 | 0.1 | 0.0 | 0.0 | 27 781 |
| Témoins de Jéhovah | 0.3 | 0.1 | 0.1 | 0.0 | 20 330 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 0.3 | 0.4 | 0.2 | 0.0 | 52 711 |
| Eglise catholique romaine | 0.1 | 0.2 | 0.1 | 0.0 | 3 047 887 |
| Eglise catholique-chrétienne | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 13 312 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 0.5 | 0.6 | 0.5 | 0.1 | 131 851 |
| Autres communautés chrétiennes | 0.1 | 0.8 | 1.4 | 0.1 | 14 385 |
| Communauté de confession juive | 0.1 | 0.4 | 0.5 | 0.1 | 17 914 |
| Communautés islamiques | 3.4 | 0.3 | 0.3 | 0.3 | 310 807 |
| Communautés bouddhistes | 0.2 | 0.9 | 0.5 | 0.2 | 21 305 |
| Communautés hindouistes | 24.1 | 1.1 | 0.7 | 0.1 | 27 839 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | 0.8 | 0.5 | 0.3 | 0.1 | 7 982 |
| Sans appartenance | 0.2 | 0.5 | 0.4 | 0.1 | 809 838 |
| Sans indication | 1.0 | 1.2 | 5.3 | 0.3 | 315 766 |
| Total | 0.4 | 0.2 | 0.4 | 0.1 | 7 288 010 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A19: Couples selon les types de mixités et d'endogamie (en %), de 1970 à 2000

| | 1970 | 1980 | 1990 | 2000 |
|---|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Mixité confessionnelle | 13.3 | 15.6 | 17.4 | 17.0 |
| Mixité religieuse | 0.3 | 0.4 | 0.7 | 1.3 |
| Mixité avec un des deux sans appartenance | 1.0 | 2.6 | 4.7 | 6.9 |
| Endogamie des groupes chrétiens | 83.6 | 76.2 | 69.4 | 60.0 |
| Endogamie des autres groupes religieux | 0.5 | 0.9 | 1.8 | 4.0 |
| Endogamie de sans appartenance | 0.7 | 2.4 | 4.7 | 6.9 |
| Un des deux au moins sans indication | 0.6 | 1.9 | 1.3 | 3.9 |
| Total des couples (100%) | 1 409 940 | 1 497 704 | 1 675 422 | 1 752 942 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

Tableau A20: Population résidante selon l'appartenance religieuse et la mixité / endogamie (en %), en 2000

| | Mixité confessionnelle | Mixité religieuse | Mixité avec un des deux sans appartenance | Endogamie des groupes chrétiens | Endogamie des autres groupes religieux | Endogamie de sans appartenance | Un des deux au moins sans indication | Total 100% ⁽¹⁾ |
|--|------------------------|-------------------|---|---------------------------------|--|--------------------------------|--------------------------------------|---------------------------|
| Eglise évangélique réformée | 23.7 | 0.7 | 4.9 | 69.7 | | | 1.0 | 1 199 684 |
| Eglise évangélique méthodiste | 18.4 | 0.4 | 3.8 | 76.7 | | | 0.8 | 4 541 |
| Communautés néo-piétistes et évangéliques | 10.8 | 0.4 | 1.8 | 86.4 | | | 0.8 | 15 312 |
| Eglises évangéliques pentecôtistes | 13.5 | 0.6 | 2.6 | 82.2 | | | 1.2 | 9 447 |
| Eglise néo-apostolique | 22.5 | 0.7 | 4.7 | 71.3 | | | 0.9 | 14 518 |
| Témoins de Jéhovah | 8.1 | 0.4 | 7.0 | 83.2 | | | 1.3 | 11 953 |
| Autres Eglises et communautés protestantes | 14.9 | 0.7 | 3.4 | 79.7 | | | 1.3 | 25 027 |
| Eglise catholique romaine | 18.9 | 0.8 | 3.3 | 75.8 | | | 1.2 | 1 508 889 |
| Eglise catholique-chrétienne | 47.2 | .8 | 6.2 | 44.8 | | | 1.0 | 7 146 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | 15.9 | 1.0 | 2.9 | 78.5 | | | 1.6 | 66 148 |
| Autres communautés chrétiennes | 38.6 | 1.6 | 10.8 | 47.4 | | | 1.7 | 6 741 |
| Communauté de confession juive | | 19.9 | 8.1 | | 70.1 | | 1.9 | 7 813 |
| Communautés islamiques | | 10.2 | 2.6 | | 85.0 | | 2.2 | 135 732 |
| Communautés bouddhistes | | 41.3 | 15.4 | | 42.1 | | 1.3 | 10 941 |
| Communautés hindouistes | | 8.1 | 1.8 | | 88.5 | | 1.5 | 13 482 |
| Eglises et communautés religieuses restantes | | 42.9 | 14.9 | | 34.7 | | 7.6 | 3 259 |
| Sans appartenance | | | 32.8 | | | 65.5 | 1.7 | 370 627 |
| Sans indication | | | | | | | 100.0 | 94 624 |
| Total | 17.0 | 1.3 | 6.9 | 60.0 | 4.0 | 6.9 | 3.9 | 3 505 884 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

⁽¹⁾ Les individus manquant par rapport aux N du tableau A12 sont des personnes vivant en couple mais dont aucun des deux n'est «personne de référence» dans le ménage.

Total: personnes vivant en couple (personnes de référence et son partenaire uniquement).

Tableau A21: Population résidante selon les groupes religieux et différentes caractéristiques, par canton, en 2000

| | ZH | BE | LU | UR | SZ | OW | NW | GL | ZG | FR | SO | BS |
|---|---------|---------|---------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|---------|--------|
| Eglise évangélique réformée | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 497 986 | 607 358 | 39 426 | 1 809 | 15 140 | 2 255 | 4 024 | 16 058 | 16 377 | 34 401 | 72 427 | 47 107 |
| Population (en %) | 39.9 | 63.5 | 11.2 | 5.2 | 11.8 | 7.0 | 10.8 | 42.1 | 16.4 | 14.2 | 29.6 | 25.0 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 21.8 | 15.9 | 21.8 | 20.5 | 21.6 | 22.8 | 25.3 | 12.6 | 29.5 | 19.9 | 16.4 | 25.4 |
| Moins de 20 ans (en %) | 19.3 | 21.0 | 21.1 | 17.7 | 22.4 | 22.2 | 21.1 | 23.8 | 22.3 | 23.7 | 23.7 | 15.6 |
| Femmes (en %) | 52.7 | 52.1 | 53.9 | 53.6 | 52.6 | 56.3 | 51.7 | 51.3 | 51.2 | 52.3 | 53.2 | 57.8 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 13.3 | 12.3 | 13.7 | 7.9 | 16.7 | 14.2 | 14.8 | 9.9 | 13.2 | 12.9 | 12.0 | 13.1 |
| Etrangers (en %) | 3.6 | 1.1 | 6.0 | 9.2 | 6.5 | 9.2 | 6.7 | 1.6 | 9.6 | 3.7 | 2.0 | 5.5 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 34.2 | 17.1 | 59.1 | 71.1 | 77.1 | 79.9 | 76.4 | 30.3 | 69.9 | 61.7 | 48.8 | 52.1 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 67.9 | 84.2 | 42.8 | 40.5 | 41.1 | 31.5 | 38.9 | 69.1 | 47.4 | 57.0 | 59.8 | 61.8 |
| Eglise catholique romaine | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 380 440 | 153 357 | 248 545 | 29 846 | 92 868 | 25 992 | 28 132 | 14 246 | 61 873 | 170 069 | 106 263 | 46 802 |
| Population (en %) | 30.5 | 16.0 | 70.9 | 85.8 | 72.2 | 80.2 | 75.6 | 37.3 | 61.8 | 70.4 | 43.5 | 24.9 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 20.5 | 19.3 | 15.8 | 10.1 | 13.1 | 13.1 | 15.7 | 10.8 | 20.9 | 15.5 | 13.8 | 20.6 |
| Moins de 20 ans (en %) | 18.4 | 18.5 | 25.0 | 25.1 | 25.1 | 26.4 | 25.0 | 22.9 | 22.2 | 24.7 | 22.9 | 16.3 |
| Femmes (en %) | 51.8 | 52.4 | 51.3 | 50.0 | 50.0 | 49.6 | 49.8 | 51.5 | 51.1 | 50.7 | 51.7 | 55.0 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 13.2 | 12.5 | 11.0 | 7.9 | 11.2 | 11.0 | 12.9 | 10.3 | 12.4 | 10.1 | 9.4 | 11.2 |
| Etrangers (en %) | 29.9 | 32.3 | 9.5 | 4.7 | 8.6 | 6.0 | 5.3 | 23.7 | 12.3 | 10.8 | 14.9 | 31.4 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 59.6 | 64.2 | 26.0 | 18.8 | 32.7 | 31.0 | 39.4 | 48.3 | 49.2 | 24.1 | 33.9 | 65.0 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 62.4 | 52.6 | 87.8 | 94.0 | 87.4 | 90.8 | 88.1 | 68.0 | 83.0 | 88.1 | 73.0 | 65.6 |
| Eglises chrétiennes-orthodoxes | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 29 592 | 9 153 | 7 801 | 525 | 2 758 | 464 | 418 | 873 | 2 620 | 1 961 | 3 561 | 4 783 |
| Population (en %) | 2.37 | 0.96 | 2.23 | 1.51 | 2.14 | 1.43 | 1.12 | 2.29 | 2.62 | 0.81 | 1.46 | 2.54 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 15.7 | 19.0 | 9.6 | 5.2 | 9.8 | 13.5 | 13.2 | 8.3 | 16.1 | 27.1 | 12.6 | 16.7 |
| Moins de 20 ans (en %) | 25.7 | 25.9 | 31.4 | 30.5 | 32.5 | 30.0 | 25.8 | 33.9 | 31.3 | 30.6 | 30.2 | 24.8 |
| Femmes (en %) | 51.0 | 51.7 | 48.9 | 52.0 | 50.8 | 51.5 | 50.5 | 49.1 | 50.3 | 52.2 | 50.4 | 52.1 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 5.6 | 5.0 | 3.4 | 1.4 | 3.8 | 2.0 | 6.0 | 2.6 | 5.4 | 4.8 | 3.9 | 5.5 |
| Etrangers (en %) | 74.9 | 76.6 | 84.0 | 91.4 | 89.4 | 93.5 | 78.0 | 85.5 | 80.5 | 75.2 | 83.8 | 75.2 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 76.5 | 78.1 | 76.9 | 75.6 | 75.8 | 82.2 | 81.4 | 76.4 | 80.4 | 82.8 | 80.4 | 78.6 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 79.1 | 70.8 | 87.6 | 85.5 | 85.4 | 85.4 | 77.4 | 87.8 | 84.4 | 68.3 | 80.7 | 82.1 |
| Evangeliques (3) | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 20 897 | 24 779 | 1 933 | 148 | 724 | 174 | 266 | 423 | 627 | 1 584 | 2 056 | 2 433 |
| Population (en %) | 1.67 | 2.59 | 0.55 | 0.43 | 0.56 | 0.54 | 0.71 | 1.11 | 0.63 | 0.66 | 0.84 | 1.29 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 20.2 | 15.1 | 20.3 | 19.6 | 20.3 | 23.9 | 19.3 | 10.5 | 26.0 | 23.3 | 21.8 | 22.9 |
| Moins de 20 ans (en %) | 29.6 | 30.6 | 35.4 | 38.5 | 40.5 | 40.2 | 35.7 | 33.1 | 34.9 | 39.1 | 33.4 | 22.7 |
| Femmes (en %) | 54.2 | 54.2 | 52.1 | 57.4 | 52.8 | 55.7 | 57.5 | 52.5 | 51.8 | 54.0 | 53.4 | 57.1 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 1.7 | 1.5 | 3.0 | 3.2 | 1.8 | 2.5 | 1.5 | 1.4 | 1.7 | 2.1 | 1.4 | 2.2 |
| Etrangers (en %) | 8.0 | 4.0 | 9.4 | 8.1 | 9.7 | 8.6 | 11.7 | 12.5 | 12.1 | 8.8 | 10.4 | 14.5 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 39.9 | 25.9 | 53.0 | 45.9 | 63.6 | 55.2 | 66.0 | 58.7 | 61.7 | 58.3 | 59.4 | 61.5 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 82.3 | 85.4 | 78.4 | 80.6 | 77.0 | 84.0 | 84.8 | 82.7 | 79.0 | 81.7 | 77.4 | 79.2 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

¹⁾ A l'exclusion des non-réponses.

²⁾ Sur total des personnes vivant en couple (pour % vivant en couple endogame, seulement personne de référence et son partenaire).

³⁾ Communautés néo-piétistes et évangéliques, Eglises évangéliques pentecôtistes et autres Eglises et communautés protestantes (Méthodistes non-compris).

| | BL | SH | AR | AI | SG | GR | AG | TG | TI | VD | VS | NE | GE | JU | Suisse |
|--|---------|--------|--------|--------|---------|--------|---------|--------|---------|---------|---------|--------|---------|--------|-----------|
| | 104 881 | 34 250 | 25 675 | 1 343 | 119 439 | 74 031 | 189 606 | 96 060 | 17 730 | 242 272 | 15 433 | 59 000 | 66 695 | 7 266 | 2 408 049 |
| | 40.4 | 46.7 | 48.0 | 9.2 | 26.4 | 39.6 | 34.6 | 42.0 | 5.8 | 37.8 | 5.7 | 35.1 | 16.1 | 10.7 | 33.0 |
| | 19.2 | 16.7 | 15.2 | 16.9 | 16.4 | 15.4 | 18.1 | 15.4 | 21.9 | 19.4 | 20.1 | 17.7 | 31.7 | 14.0 | 18.9 |
| | 22.0 | 21.8 | 24.6 | 20.8 | 23.3 | 24.6 | 23.2 | 25.4 | 13.4 | 19.9 | 15.4 | 19.3 | 16.2 | 19.6 | 21.0 |
| | 52.3 | 53.2 | 50.7 | 55.7 | 51.9 | 52.0 | 51.8 | 51.4 | 62.4 | 53.5 | 54.8 | 54.1 | 56.0 | 52.3 | 52.7 |
| | 10.4 | 10.7 | 9.7 | 10.4 | 11.4 | 10.2 | 11.9 | 11.2 | 8.9 | 9.9 | 10.3 | 9.4 | 8.9 | 10.4 | 11.8 |
| | 2.6 | 2.8 | 2.0 | 5.7 | 3.4 | 2.8 | 2.8 | 2.6 | 10.7 | 3.8 | 9.0 | 2.2 | 10.6 | 2.9 | 3.1 |
| | 45.4 | 39.7 | 43.1 | 80.2 | 43.0 | 29.4 | 38.3 | 40.9 | 77.7 | 26.4 | 81.2 | 31.1 | 49.0 | 47.9 | 33.9 |
| | 69.2 | 75.4 | 72.3 | 35.8 | 58.7 | 69.6 | 65.9 | 69.2 | 36.0 | 69.7 | 37.4 | 68.6 | 52.6 | 38.7 | 69.7 |
| | 83 034 | 17 790 | 16 307 | 11 888 | 236 733 | 87 245 | 219 800 | 81 541 | 233 023 | 215 401 | 221 146 | 51 257 | 163 197 | 51 092 | 3 047 887 |
| | 32.0 | 24.2 | 30.5 | 81.3 | 52.3 | 46.6 | 40.1 | 35.6 | 75.9 | 33.6 | 81.2 | 30.5 | 39.5 | 74.9 | 41.8 |
| | 18.0 | 15.9 | 16.0 | 10.6 | 14.4 | 11.5 | 16.4 | 14.6 | 14.2 | 21.3 | 12.7 | 16.7 | 24.8 | 11.2 | 16.8 |
| | 20.5 | 22.0 | 25.9 | 30.1 | 25.0 | 21.9 | 23.7 | 24.8 | 19.0 | 21.6 | 24.3 | 21.8 | 20.5 | 24.0 | 22.2 |
| | 51.9 | 52.6 | 51.6 | 48.6 | 51.1 | 50.6 | 50.9 | 50.8 | 52.5 | 52.1 | 51.3 | 52.3 | 53.3 | 51.1 | 51.6 |
| | 10.1 | 9.4 | 11.0 | 5.6 | 9.5 | 9.6 | 11.0 | 10.7 | 6.5 | 10.5 | 6.6 | 9.7 | 8.1 | 8.7 | 10.2 |
| | 21.7 | 31.5 | 19.5 | 5.2 | 14.8 | 16.9 | 20.0 | 23.0 | 23.0 | 42.3 | 12.6 | 35.8 | 41.6 | 11.0 | 21.8 |
| | 58.1 | 58.9 | 67.9 | 23.9 | 33.4 | 35.6 | 42.9 | 52.9 | 37.8 | 63.8 | 20.4 | 58.0 | 60.6 | 22.8 | 43.4 |
| | 65.9 | 61.8 | 60.5 | 89.6 | 77.9 | 74.3 | 71.4 | 66.8 | 90.0 | 66.3 | 92.4 | 65.4 | 75.1 | 87.8 | 75.8 |
| | 3 336 | 1 712 | 1 568 | 215 | 12 709 | 2 929 | 11 523 | 3 924 | 7 236 | 10 560 | 3 092 | 1 102 | 7 166 | 270 | 131 851 |
| | 1.29 | 2.33 | 2.93 | 1.47 | 2.81 | 1.57 | 2.1 | 1.71 | 2.36 | 1.65 | 1.14 | 0.66 | 1.73 | 0.4 | 1.81 |
| | 17.7 | 12.0 | 6.6 | 4.1 | 8.3 | 7.8 | 13.3 | 10.6 | 13.5 | 30.2 | 15.1 | 34.7 | 55.0 | 29.0 | 18.0 |
| | 26.2 | 29.1 | 29.5 | 34.4 | 30.8 | 23.6 | 28.5 | 31.7 | 30.6 | 26.6 | 25.9 | 24.0 | 22.6 | 26.3 | 27.7 |
| | 52.0 | 51.3 | 49.7 | 48.8 | 50.8 | 51.1 | 50.0 | 50.8 | 52.4 | 52.1 | 51.1 | 54.7 | 55.0 | 52.2 | 51.3 |
| | 4.5 | 5.5 | 2.2 | 3.1 | 3.8 | 4.2 | 4.4 | 3.4 | 3.1 | 5.6 | 2.7 | 9.1 | 6.5 | 3.6 | 4.7 |
| | 75.5 | 73.4 | 87.6 | 94.0 | 85.5 | 87.9 | 78.1 | 78.0 | 85.4 | 74.8 | 87.2 | 66.2 | 55.9 | 77.8 | 78.1 |
| | 79.7 | 73.8 | 76.0 | 80.5 | 75.0 | 82.5 | 76.1 | 75.1 | 80.3 | 78.8 | 85.1 | 81.2 | 80.4 | 89.2 | 77.8 |
| | 74.7 | 79.4 | 87.3 | 87.2 | 85.3 | 81.2 | 80.6 | 81.5 | 80.0 | 70.0 | 79.3 | 54.8 | 61.0 | 67.2 | 78.5 |
| | 3 987 | 1 954 | 1 102 | 68 | 5 072 | 1 436 | 8 394 | 4 808 | 1 220 | 11 061 | 966 | 3 757 | 3 552 | 1 132 | 104 553 |
| | 1.54 | 2.66 | 2.06 | 0.47 | 1.12 | 0.77 | 1.53 | 2.1 | 0.4 | 1.73 | 0.35 | 2.24 | 0.86 | 1.66 | 1.43 |
| | 20.9 | 17.9 | 15.6 | 17.5 | 17.9 | 14.8 | 17.6 | 16.7 | 17.2 | 24.9 | 21.5 | 20.0 | 30.3 | 11.3 | 19.3 |
| | 32.3 | 31.0 | 34.7 | 44.1 | 34.8 | 32.5 | 31.9 | 36.1 | 27.2 | 31.2 | 37.1 | 29.5 | 23.4 | 36.3 | 31.2 |
| | 53.6 | 52.6 | 53.1 | 50.0 | 55.1 | 55.0 | 53.4 | 52.4 | 57.0 | 54.5 | 55.0 | 55.9 | 56.6 | 51.1 | 54.2 |
| | 1.9 | 1.1 | 0.9 | 0 | 1.9 | 1.9 | 1.9 | 0.8 | 2.0 | 1.7 | 3.2 | 1.8 | 2.5 | 3.2 | 1.7 |
| | 8.5 | 4.8 | 5.3 | 1.5 | 9.7 | 6.1 | 6.4 | 5.3 | 24.1 | 11.7 | 11.1 | 7.8 | 29.3 | 5.1 | 8.4 |
| | 52.7 | 42.9 | 57.1 | 52.3 | 49.8 | 47.1 | 44.4 | 49.8 | 57.9 | 39.8 | 51.1 | 42.6 | 62.5 | 32.0 | 41.6 |
| | 81.2 | 86.8 | 86.4 | 92.9 | 82.1 | 80.2 | 83.5 | 86.1 | 74.7 | 79.7 | 75.1 | 80.1 | 73.1 | 79.1 | 82.2 |

| | ZH | BE | LU | UR | SZ | OW | NW | GL | ZG | FR | SO | BS |
|---|--------|--------|--------|------|-------|------|------|-------|-------|-------|--------|--------|
| Eglise néo-apostolique | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 8 089 | 5 344 | 574 | 82 | 343 | 18 | 54 | 151 | 310 | 297 | 860 | 557 |
| Population (en %) | 0.65 | 0.56 | 0.16 | 0.24 | 0.27 | 0.06 | 0.15 | 0.4 | 0.31 | 0.12 | 0.35 | 0.3 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 15.2 | 11.5 | 15.1 | 15.6 | 18.0 | 30.8 | 24.4 | 10.6 | 15.3 | 14.1 | 13.4 | 9.8 |
| Moins de 20 ans (en %) | 19.5 | 19.6 | 21.6 | 20.7 | 29.4 | 27.8 | 25.9 | 25.8 | 22.3 | 30.6 | 20.7 | 15.8 |
| Femmes (en %) | 54.3 | 54.4 | 51.0 | 52.4 | 54.5 | 55.6 | 61.1 | 54.3 | 58.7 | 52.2 | 53.4 | 58.7 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 8.5 | 8.0 | 9.8 | 12.8 | 6.7 | 8.3 | 7.1 | 6.7 | 14.6 | 9.3 | 11.4 | 9.4 |
| Etrangers (en %) | 3.6 | 1.8 | 3.7 | 8.5 | 3.5 | 27.8 | 11.1 | 5.3 | 4.2 | 2.7 | 4.1 | 7.5 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 31.4 | 25.6 | 61.4 | 33.3 | 69.6 | 72.2 | 83.1 | 52.9 | 63.6 | 65.8 | 62.0 | 56.5 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 72.2 | 75.9 | 65.8 | 66.7 | 71.1 | 66.7 | 46.2 | 73.3 | 63.3 | 64.9 | 65.3 | 73.9 |
| Témoins de Jéhovah | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 3 070 | 2 556 | 903 | 35 | 177 | 43 | 78 | 123 | 241 | 510 | 646 | 654 |
| Population (en %) | 0.25 | 0.27 | 0.26 | 0.1 | 0.14 | 0.13 | 0.21 | 0.32 | 0.24 | 0.21 | 0.26 | 0.35 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 7.2 | 6.3 | 5.8 | 16.0 | 7.0 | 3.3 | 9.3 | 6.4 | 4.9 | 8.6 | 8.0 | 5.2 |
| Moins de 20 ans (en %) | 17.2 | 14.4 | 21.3 | 34.3 | 27.1 | 25.6 | 30.8 | 27.6 | 23.7 | 23.7 | 18.1 | 15.7 |
| Femmes (en %) | 57.0 | 57.1 | 55.4 | 57.1 | 57.6 | 55.8 | 59.0 | 52.8 | 53.9 | 54.5 | 57.0 | 59.9 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 0.7 | 0.7 | 1.1 | 0 | 0 | 3.8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1.8 | 0.5 |
| Etrangers (en %) | 49.1 | 25.3 | 44.1 | 2.9 | 55.4 | 4.7 | 14.1 | 60.2 | 42.7 | 48.6 | 33.1 | 60.2 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 58.4 | 41.5 | 54.9 | 34.3 | 64.6 | 50.0 | 47.4 | 66.3 | 69.6 | 61.2 | 58.1 | 61.7 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 82.4 | 86.0 | 84.8 | 75.0 | 84.9 | 84.6 | 73.2 | 83.3 | 89.5 | 85.2 | 83.0 | 79.9 |
| Communautés islamiques | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 66 520 | 28 377 | 13 227 | 683 | 5 598 | 985 | 812 | 2 480 | 4 248 | 7 389 | 13 165 | 12 643 |
| Population (en %) | 5.33 | 2.96 | 3.77 | 1.96 | 4.35 | 3.04 | 2.18 | 6.5 | 4.25 | 3.06 | 5.39 | 6.72 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 10.9 | 10.4 | 8.4 | 3.9 | 7.6 | 9.4 | 8.6 | 4.5 | 8.3 | 11.6 | 6.5 | 8.0 |
| Moins de 20 ans (en %) | 37.9 | 39.3 | 41.6 | 37.3 | 42.2 | 42.2 | 40.5 | 41.5 | 39.4 | 41.7 | 40.9 | 36.9 |
| Femmes (en %) | 44.6 | 44.3 | 45.1 | 45.5 | 46.4 | 46.8 | 46.7 | 45.8 | 46.1 | 44.8 | 46.4 | 45.6 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 3.3 | 3.7 | 3.2 | 5.3 | 2.4 | 1.3 | 1.9 | 3.1 | 2.8 | 3.1 | 3.7 | 2.8 |
| Etrangers (en %) | 85.7 | 89.1 | 89.8 | 88.4 | 95.9 | 92.2 | 88.2 | 96.2 | 88.3 | 85.0 | 93.8 | 88.6 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 77.4 | 78.5 | 78.7 | 74.8 | 78.8 | 79.9 | 86.2 | 75.8 | 75.1 | 79.5 | 75.8 | 76.5 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 85.0 | 82.8 | 87.5 | 88.6 | 91.1 | 87.6 | 89.3 | 93.8 | 88.6 | 78.0 | 90.0 | 88.7 |
| Communauté de confession juive | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 6 461 | 807 | 399 | 7 | 51 | 5 | 13 | 7 | 148 | 138 | 91 | 1 421 |
| Population (en %) | 0.52 | 0.08 | 0.11 | 0.02 | 0.04 | 0.02 | 0.03 | 0.02 | 0.15 | 0.06 | 0.04 | 0.76 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 36.3 | 40.8 | 22.1 | 83.3 | 31.0 | 0 | 30.8 | 33.3 | 49.2 | 43.8 | 26.2 | 39.7 |
| Moins de 20 ans (en %) | 30.5 | 16.5 | 43.1 | 14.3 | 9.8 | 0 | 0 | 14.3 | 16.2 | 14.5 | 27.5 | 22.7 |
| Femmes (en %) | 51.8 | 49.7 | 41.4 | 28.6 | 45.1 | 20.0 | 38.5 | 14.3 | 46.6 | 49.3 | 50.5 | 55.1 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 5.8 | 7.4 | 4.0 | 0 | 2.8 | 0 | 0 | 0 | 11.1 | 6.3 | 20.0 | 4.7 |
| Etrangers (en %) | 13.2 | 13.9 | 34.8 | 0 | 39.2 | 60.0 | 30.8 | 14.3 | 36.5 | 24.6 | 15.4 | 15.1 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 45.3 | 57.2 | 68.8 | 85.7 | 92.0 | 80.0 | 100 | 50.0 | 87.7 | 67.9 | 54.6 | 52.6 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 79.3 | 50.5 | 67.2 | 100 | 66.7 | 0 | 100 | 0 | 53.5 | 41.3 | 30.0 | 80.9 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

1) A l'exclusion des non-réponses.

2) Sur total des personnes vivant en couple (pour % vivant en couple endogame, seulement personne de référence et son partenaire).

| | BL | SH | AR | AI | SG | GR | AG | TG | TI | VD | VS | NE | GE | JU | Suisse |
|--|--------|-------|-------|------|--------|-------|--------|--------|-------|--------|-------|-------|--------|-------|---------|
| | 968 | 489 | 351 | 18 | 1 844 | 339 | 3 193 | 1 134 | 437 | 1 002 | 116 | 509 | 665 | 37 | 27 781 |
| | 0.37 | 0.67 | 0.66 | 0.12 | 0.41 | 0.18 | 0.58 | 0.5 | 0.14 | 0.16 | 0.04 | 0.3 | 0.16 | 0.05 | 0.38 |
| | 12.7 | 13.0 | 10.3 | 7.7 | 12.7 | 13.6 | 13.7 | 13.8 | 11.5 | 20.4 | 17.8 | 12.7 | 16.9 | 9.1 | 13.9 |
| | 21.4 | 16.8 | 21.4 | 27.8 | 20.7 | 23.6 | 22.7 | 26.2 | 24.5 | 24.4 | 19.8 | 24.2 | 19.5 | 18.9 | 21.0 |
| | 55.8 | 53.0 | 52.1 | 77.8 | 53.4 | 56.3 | 52.1 | 54.2 | 55.6 | 55.9 | 50.9 | 54.4 | 54.1 | 62.2 | 54.1 |
| | 7.3 | 6.9 | 8.8 | 16.7 | 10.9 | 13.3 | 10.9 | 9.9 | 7.2 | 8.4 | 6.5 | 5.2 | 6.5 | 4.2 | 8.9 |
| | 3.7 | 3.5 | 3.1 | 11.1 | 5.6 | 7.1 | 3.3 | 6.3 | 11.0 | 3.3 | 6.0 | 4.3 | 7.1 | 10.8 | 3.9 |
| | 54.3 | 49.3 | 49.3 | 77.8 | 50.5 | 67.4 | 42.5 | 61.9 | 57.4 | 50.6 | 76.3 | 40.9 | 50.3 | 61.1 | 41.3 |
| | 65.9 | 71.0 | 78.0 | 16.7 | 73.1 | 55.8 | 69.0 | 69.9 | 63.2 | 68.8 | 60.0 | 77.3 | 70.2 | 66.7 | 71.3 |
| | 835 | 196 | 155 | 16 | 1 122 | 334 | 1 610 | 828 | 1 709 | 2 029 | 666 | 655 | 1 070 | 69 | 20 330 |
| | 0.32 | 0.27 | 0.29 | 0.11 | 0.25 | 0.18 | 0.29 | 0.36 | 0.56 | 0.32 | 0.24 | 0.39 | 0.26 | 0.1 | 0.28 |
| | 7.4 | 4.9 | 8.5 | 0 | 6.9 | 7.7 | 6.2 | 5.9 | 6.6 | 6.7 | 6.3 | 6.0 | 9.4 | 6.4 | 6.8 |
| | 15.7 | 22.4 | 16.1 | 18.8 | 20.2 | 20.4 | 20.2 | 22.9 | 19.1 | 17.3 | 21.2 | 18.8 | 18.1 | 17.4 | 18.6 |
| | 59.2 | 59.2 | 54.2 | 37.5 | 55.7 | 58.7 | 54.6 | 56.8 | 59.2 | 59.0 | 59.5 | 59.4 | 58.2 | 60.9 | 57.4 |
| | 0.6 | 3.0 | 2.2 | 0 | 0.9 | 0.5 | 0.4 | 0.2 | 0.6 | 0.5 | 1.1 | 0.8 | 0.8 | 0 | 0.7 |
| | 36.3 | 26.5 | 23.2 | 12.5 | 44.2 | 33.8 | 43.4 | 51.8 | 44.4 | 42.2 | 40.4 | 48.1 | 53.9 | 43.5 | 42.4 |
| | 64.5 | 52.3 | 67.8 | 62.6 | 62.3 | 63.7 | 59.5 | 63.2 | 59.7 | 55.7 | 56.1 | 63.3 | 62.9 | 66.6 | 57.5 |
| | 83.3 | 83.2 | 89.9 | 88.9 | 84.8 | 84.5 | 86.4 | 86.9 | 79.7 | 82.1 | 77.6 | 80.4 | 80.1 | 74.4 | 83.2 |
| | 11 053 | 4 254 | 1 528 | 503 | 27 747 | 3 913 | 30 072 | 13 584 | 5 747 | 24 757 | 7 394 | 5 056 | 17 762 | 1 310 | 310 807 |
| | 4.26 | 5.8 | 2.86 | 3.44 | 6.13 | 2.09 | 5.49 | 5.94 | 1.87 | 3.86 | 2.71 | 3.01 | 4.29 | 1.92 | 4.26 |
| | 7.9 | 6.6 | 10.0 | 5.1 | 6.9 | 7.6 | 7.2 | 5.8 | 9.6 | 18.6 | 9.8 | 16.5 | 32.5 | 9.7 | 11.4 |
| | 38.1 | 38.7 | 37.6 | 39.0 | 41.1 | 36.5 | 40.7 | 40.1 | 38.0 | 38.8 | 42.2 | 36.6 | 34.8 | 40.4 | 39.2 |
| | 45.8 | 46.2 | 46.4 | 47.5 | 46.0 | 41.5 | 45.9 | 45.8 | 44.6 | 45.6 | 46.9 | 45.4 | 46.4 | 46.8 | 45.4 |
| | 2.8 | 3.1 | 2.1 | 1.3 | 2.3 | 3.4 | 3.1 | 2.7 | 3.8 | 3.4 | 2.6 | 3.8 | 3.2 | 2.7 | 3.1 |
| | 90.5 | 90.7 | 92.4 | 96.8 | 94.2 | 90.7 | 92.9 | 93.8 | 86.7 | 85.3 | 90.3 | 81.8 | 69.9 | 84.4 | 88.3 |
| | 77.6 | 78.0 | 77.1 | 80.7 | 76.9 | 81.7 | 75.7 | 75.8 | 79.9 | 78.9 | 78.1 | 80.4 | 77.0 | 78.3 | 77.5 |
| | 88.3 | 89.7 | 88.8 | 96.5 | 90.8 | 84.1 | 90.4 | 93.0 | 75.0 | 76.1 | 79.4 | 71.9 | 72.5 | 73.7 | 85.0 |
| | 318 | 23 | 41 | 4 | 231 | 85 | 342 | 88 | 383 | 2 062 | 145 | 266 | 4 356 | 22 | 17 914 |
| | 0.12 | 0.03 | 0.08 | 0.03 | 0.05 | 0.05 | 0.06 | 0.04 | 0.12 | 0.32 | 0.05 | 0.16 | 1.05 | 0.03 | 0.25 |
| | 44.1 | 50.0 | 37.0 | 75.0 | 31.4 | 36.1 | 34.3 | 23.5 | 33.3 | 49.0 | 46.2 | 38.0 | 54.0 | 44.4 | 42.7 |
| | 19.5 | 13.0 | 24.4 | 0 | 18.2 | 18.8 | 19.6 | 19.3 | 22.7 | 19.5 | 11.7 | 20.7 | 24.0 | 13.6 | 25.1 |
| | 50.0 | 56.5 | 39.0 | 50.0 | 46.8 | 41.2 | 47.7 | 47.7 | 49.6 | 50.0 | 49.0 | 52.3 | 51.6 | 59.1 | 51.0 |
| | 5.2 | 0 | 5.3 | 0 | 15.8 | 0 | 6.0 | 8.9 | 8.1 | 7.4 | 3.4 | 9.8 | 5.2 | 8.3 | 6.1 |
| | 22.0 | 26.1 | 31.7 | 50.0 | 14.7 | 42.4 | 19.3 | 5.7 | 33.2 | 31.9 | 51.7 | 22.2 | 27.4 | 9.1 | 21.2 |
| | 83.5 | 65.2 | 75.6 | 100 | 66.4 | 86.8 | 73.0 | 69.8 | 64.0 | 67.9 | 77.6 | 60.0 | 62.8 | 70.0 | 57.4 |
| | 66.3 | 18.2 | 42.1 | 0 | 41.6 | 50.0 | 58.7 | 44.4 | 50.6 | 57.8 | 48.3 | 64.7 | 73.7 | 50.0 | 70.1 |

| | ZH | BE | LU | UR | SZ | OW | NW | GL | ZG | FR | SO | BS |
|---|---------|--------|--------|------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|--------|--------|
| Aucune appartenance | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 165 324 | 74 162 | 20 681 | 818 | 6 331 | 1 212 | 2 162 | 2 479 | 8 159 | 14 500 | 33 244 | 58 334 |
| Population (en %) | 13.2 | 7.7 | 5.9 | 2.4 | 4.9 | 3.7 | 5.8 | 6.5 | 8.2 | 6 | 13.6 | 31 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 35.2 | 28.2 | 28.7 | 25.4 | 34.4 | 26.3 | 34.2 | 20.1 | 43.8 | 31.6 | 22.5 | 25.9 |
| Moins de 20 ans (en %) | 17.6 | 23.2 | 17.3 | 17.5 | 16.5 | 20.7 | 13.4 | 20.0 | 16.6 | 26.8 | 14.5 | 12.7 |
| Femmes (en %) | 45.7 | 45.6 | 45.4 | 38.6 | 42.6 | 42.6 | 38.9 | 43.6 | 42.5 | 44.7 | 43.5 | 48.4 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 20.8 | 19.9 | 21.8 | 16.0 | 23.2 | 19.4 | 25.1 | 18.9 | 18.4 | 17.1 | 18.8 | 17.1 |
| Etrangers (en %) | 21.3 | 16.0 | 19.4 | 18.8 | 22.6 | 25.4 | 21.3 | 17.7 | 29.3 | 23.6 | 15.0 | 23.9 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 53.6 | 44.4 | 53.2 | 53.5 | 75.1 | 68.3 | 77.3 | 52.7 | 75.4 | 64.7 | 54.9 | 59.0 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 62.5 | 60.0 | 62.4 | 55.8 | 59.6 | 60.5 | 60.6 | 66.2 | 62.2 | 64.5 | 66.9 | 77.3 |
| Eglise catholique-chrétienne | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 1 435 | 1 064 | 471 | 22 | 46 | 14 | 17 | 11 | 64 | 162 | 1876 | 519 |
| Population (en %) | 0.11 | 0.11 | 0.13 | 0.06 | 0.04 | 0.04 | 0.05 | 0.03 | 0.06 | 0.07 | 0.77 | 0.28 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 22.6 | 24.7 | 20.6 | 18.8 | 25.0 | 41.7 | 29.4 | 18.2 | 34.5 | 13.5 | 18.5 | 22.2 |
| Moins de 20 ans (en %) | 11.9 | 15.5 | 16.8 | 36.4 | 10.9 | 21.4 | 0 | 0 | 9.4 | 22.8 | 16.8 | 13.9 |
| Femmes (en %) | 54.2 | 53.9 | 55.8 | 45.5 | 39.1 | 35.7 | 52.9 | 72.7 | 57.8 | 55.6 | 52.5 | 59.5 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 10.6 | 13.5 | 14.0 | 27.3 | 12.5 | 12.5 | 18.2 | 0 | 15.8 | 15.3 | 8.1 | 10.6 |
| Etrangers (en %) | 4.9 | 2.3 | 0.8 | 9.1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4.9 | 0.5 | 1.5 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 52.2 | 51.8 | 38.7 | 45.5 | 82.6 | 78.6 | 100 | 90.9 | 82.9 | 62.7 | 19.0 | 54.2 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 34.3 | 30.2 | 44.7 | 54.5 | 25.0 | 25.0 | 18.2 | 0 | 31.6 | 57.8 | 43.2 | 45.5 |
| Hindouistes | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 6 024 | 5 991 | 1 715 | 46 | 429 | 82 | 70 | 154 | 705 | 241 | 1125 | 995 |
| Population (en %) | 0.48 | 0.63 | 0.49 | 0.13 | 0.33 | 0.25 | 0.19 | 0.4 | 0.7 | 0.1 | 0.46 | 0.53 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 21.2 | 9.4 | 10.0 | 0 | 9.7 | 18.9 | 2.1 | 2.5 | 15.6 | 16.1 | 16.1 | 21.2 |
| Moins de 20 ans (en %) | 29.0 | 35.3 | 34.2 | 34.8 | 30.8 | 37.8 | 27.1 | 27.3 | 35.5 | 28.6 | 34.0 | 31.7 |
| Femmes (en %) | 42.0 | 44.9 | 42.6 | 32.6 | 39.9 | 40.2 | 38.6 | 38.3 | 43.8 | 49.0 | 45.1 | 45.1 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 4.6% | 3.8% | 3.8% | 0 | 3.6% | 2.9% | 0 | 5.3% | 1.5% | 3.3% | 4.1% | 3.7% |
| Etrangers (en %) | 92.6 | 94.5 | 92.2 | 97.8 | 96.3 | 95.1 | 94.3 | 96.8 | 91.9 | 85.9 | 95.6 | 92.8 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 79.4 | 72.9 | 75.9 | 80.5 | 77.7 | 74.7 | 75.4 | 74.6 | 73.0 | 78.9 | 74.5 | 76.8 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 85.8 | 92.4 | 89.6 | 0 | 89.5 | 82.4 | 94.1 | 96.0 | 91.2 | 80.3 | 91.0 | 89.9 |
| Bouddhistes | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 5 878 | 2 662 | 875 | 44 | 272 | 41 | 27 | 202 | 189 | 481 | 722 | 800 |
| Population (en %) | 0.47 | 0.28 | 0.25 | 0.13 | 0.21 | 0.13 | 0.07 | 0.53 | 0.19 | 0.2 | 0.3 | 0.43 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 20.8 | 15.1 | 20.2 | 3.3 | 11.1 | 9.4 | 31.8 | 8.5 | 27.1 | 12.8 | 14.8 | 21.7 |
| Moins de 20 ans (en %) | 21.0 | 22.3 | 22.4 | 20.5 | 26.1 | 14.6 | 3.7 | 29.7 | 20.6 | 23.9 | 24.0 | 16.5 |
| Femmes (en %) | 63.2 | 64.3 | 60.9 | 75.0 | 64.7 | 65.9 | 74.1 | 52.5 | 68.8 | 57.4 | 64.4 | 64.9 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 9.5 | 8.9 | 5.7 | 4.0 | 6.3 | 6.3 | 0 | 2.2 | 7.8 | 7.4 | 7.1 | 12.0 |
| Etrangers (en %) | 47.1 | 48.5 | 48.9 | 54.5 | 48.2 | 41.5 | 37.0 | 45.0 | 44.4 | 50.5 | 52.5 | 45.1 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 79.4 | 72.9 | 75.9 | 80.5 | 77.7 | 74.7 | 75.4 | 74.6 | 73.0 | 78.9 | 74.5 | 76.8 |
| Personnes vivant en couple endogame (en %) ⁽²⁾ | 43.2 | 40.7 | 47.7 | 0 | 47.9 | 37.5 | 11.8 | 80.0 | 27.2 | 54.4 | 43.0 | 40.0 |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

1) A l'exclusion des non-réponses.

2) Sur total des personnes vivant en couple (pour % vivant en couple endogame, seulement personne de référence et son partenaire).

| | BL | SH | AR | AI | SG | GR | AG | TG | TI | VD | VS | NE | GE | JU | Suisse |
|--|--------|-------|-------|------|--------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-------|---------|
| | 38 167 | 9 471 | 4 482 | 395 | 28 786 | 9 448 | 57 573 | 16 457 | 23 032 | 89 405 | 10 750 | 36 582 | 93 634 | 4 250 | 809 838 |
| | 14.7 | 12.9 | 8.4 | 2.7 | 6.4 | 5.1 | 10.5 | 7.2 | 7.5 | 14 | 3.9 | 21.8 | 22.6 | 6.2 | 11.1 |
| | 26.9 | 23.1 | 28.1 | 30.1 | 26.8 | 28.6 | 27.5 | 25.2 | 28.8 | 33.4 | 27.6 | 24.0 | 37.1 | 25.0 | 30.6 |
| | 17.0 | 16.2 | 21.4 | 18.5 | 17.7 | 17.3 | 17.6 | 21.7 | 22.3 | 29.0 | 23.6 | 26.3 | 24.0 | 36.3 | 20.5 |
| | 45.4 | 45.3 | 43.5 | 44.6 | 43.5 | 44.5 | 43.9 | 44.1 | 45.2 | 46.7 | 43.5 | 47.2 | 49.2 | 46.2 | 45.9 |
| | 18.1 | 16.2 | 18.0 | 21.5 | 18.7 | 18.4 | 19.8 | 18.3 | 13.5 | 18.2 | 16.3 | 16.8 | 14.5 | 15.3 | 18.5 |
| | 19.2 | 21.4 | 17.4 | 31.9 | 22.1 | 24.1 | 17.6 | 20.9 | 20.5 | 27.5 | 30.1 | 27.4 | 31.3 | 16.6 | 22.7 |
| | 70.4 | 58.2 | 72.3 | 79.0 | 58.7 | 62.9 | 58.6 | 66.3 | 46.3 | 49.7 | 58.3 | 46.6 | 54.7 | 49.3 | 54.9 |
| | 64.8 | 64.5 | 64.9 | 65.5 | 61.5 | 56.7 | 64.8 | 60.7 | 59.9 | 64.8 | 56.7 | 75.2 | 73.2 | 62.1 | 65.5 |
| | 1 088 | 83 | 45 | 2 | 330 | 111 | 3 418 | 126 | 562 | 491 | 131 | 559 | 610 | 55 | 13 312 |
| | 0.42 | 0.11 | 0.08 | 0.01 | 0.07 | 0.06 | 0.62 | 0.06 | 0.18 | 0.08 | 0.05 | 0.33 | 0.15 | 0.08 | 0.18 |
| | 19.2 | 20.0 | 12.8 | 50.0 | 9.5 | 14.6 | 14.9 | 18.0 | 11.9 | 18.7 | 12.8 | 18.0 | 18.9 | 13.9 | 18.4 |
| | 16.1 | 10.8 | 15.6 | 0 | 19.4 | 19.8 | 19.3 | 16.7 | 24.0 | 19.6 | 24.4 | 21.5 | 18.2 | 29.1 | 17.5 |
| | 52.2 | 61.4 | 48.9 | 50.0 | 53.3 | 61.3 | 52.4 | 54.8 | 57.7 | 59.3 | 55.7 | 56.0 | 53.1 | 40.0 | 53.9 |
| | 12.2 | 8.7 | 0 | 0 | 14.0 | 11.9 | 9.4 | 15.3 | 9.4 | 10.7 | 7.8 | 12.5 | 7.4 | 33.3 | 10.6 |
| | 1.4 | 4.8 | 4.4 | 0 | 4.8 | 0.9 | 1.2 | 3.2 | 13.9 | 17.9 | 26.0 | 7.5 | 9.3 | 21.8 | 3.9 |
| | 51.9 | 55.5 | 82.2 | 100 | 49.9 | 74.8 | 20.6 | 73.0 | 68.6 | 78.0 | 60.0 | 39.4 | 41.5 | 76.0 | 40.7 |
| | 33.2 | 30.4 | 41.7 | 0 | 40.2 | 23.7 | 48.1 | 22.2 | 76.1 | 56.6 | 72.7 | 62.0 | 58.3 | 73.3 | 44.8 |
| | 1 305 | 289 | 43 | 7 | 1 504 | 686 | 2 089 | 486 | 440 | 2 007 | 205 | 221 | 921 | 59 | 27 839 |
| | 0.5 | 0.39 | 0.08 | 0.05 | 0.33 | 0.37 | 0.38 | 0.21 | 0.14 | 0.31 | 0.08 | 0.13 | 0.22 | 0.09 | 0.38 |
| | 12.8 | 4.8 | 27.3 | 0 | 6.3 | 3.8 | 20.1 | 13.1 | 10.8 | 22.1 | 22.6 | 16.3 | 56.8 | 23.3 | 17.0 |
| | 30.8 | 29.4 | 23.3 | 0 | 32.9 | 35.1 | 30.2 | 30.7 | 31.4 | 32.9 | 23.9 | 26.2 | 24.5 | 20.3 | 31.8 |
| | 42.7 | 39.4 | 46.5 | 28.6 | 44.5 | 42.9 | 42.9 | 43.0 | 39.5 | 47.2 | 36.6 | 41.2 | 47.2 | 47.5 | 43.6 |
| | 4.1% | 5.2% | 23.1% | 0 | 2.6% | 4.0% | 4.3% | 2.1% | 7.1% | 1.7% | 4.5% | 2.5% | 1.3% | 6.3% | 3.7% |
| | 94.3 | 93.1 | 62.8 | 85.7 | 94.0 | 95.6 | 92.2 | 92.0 | 85.9 | 89.2 | 88.3 | 90.0 | 81.2 | 79.7 | 92.5 |
| | 79.9 | 77.9 | 66.6 | 100 | 73.4 | 69.2 | 78.1 | 74.1 | 72.8 | 74.1 | 84.2 | 81.1 | 83.1 | 80.7 | 76.2 |
| | 93.0 | 91.9 | 76.9 | 66.7 | 91.8 | 92.4 | 89.8 | 88.0 | 82.2 | 82.9 | 70.8 | 79.0 | 78.1 | 62.5 | 88.5 |
| | 701 | 147 | 101 | 9 | 1 501 | 247 | 1 463 | 624 | 432 | 1 677 | 378 | 328 | 1 430 | 74 | 21 305 |
| | 0.27 | 0.2 | 0.19 | 0.06 | 0.33 | 0.13 | 0.27 | 0.27 | 0.14 | 0.26 | 0.14 | 0.2 | 0.35 | 0.11 | 0.29 |
| | 17.0 | 21.0 | 26.6 | 14.3 | 10.0 | 10.2 | 15.2 | 9.9 | 22.3 | 31.4 | 21.5 | 22.0 | 37.8 | 16.0 | 20.3 |
| | 21.7 | 20.4 | 21.8 | 11.1 | 26.4 | 13.4 | 23.9 | 23.7 | 15.3 | 20.2 | 22.2 | 20.7 | 19.7 | 21.6 | 21.7 |
| | 67.0 | 67.3 | 66.3 | 55.6 | 58.8 | 68.0 | 65.6 | 65.4 | 66.4 | 58.6 | 58.2 | 65.2 | 63.0 | 66.2 | 63.0 |
| | 4.6 | 4.9 | 4.1 | 0 | 7.6 | 10.3 | 8.1 | 11.4 | 9.5 | 10.3 | 6.2 | 11.0 | 6.8 | 8.3 | 8.5 |
| | 46.1 | 42.2 | 41.6 | 55.6 | 54.4 | 55.1 | 47.4 | 44.6 | 33.8 | 51.0 | 54.5 | 44.8 | 42.7 | 44.6 | 47.8 |
| | 79.9 | 77.9 | 66.6 | 100 | 73.4 | 69.2 | 78.1 | 74.1 | 72.8 | 74.1 | 84.2 | 81.1 | 83.1 | 80.7 | 76.2 |
| | 37.9 | 30.0 | 32.7 | 80.0 | 53.0 | 31.7 | 36.8 | 38.8 | 27.4 | 39.9 | 41.3 | 34.7 | 43.8 | 33.3 | 42.1 |

| | ZH | BE | LU | UR | SZ | OW | NW | GL | ZG | FR | SO | BS |
|---|-----------|---------|---------|--------|---------|--------|--------|--------|---------|---------|---------|---------|
| Total du canton | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 1 247 906 | 957 197 | 350 504 | 34 777 | 128 704 | 32 427 | 37 235 | 38 183 | 100 052 | 241 706 | 244 341 | 188 079 |
| Population (en %) Suisse | 17.12 | 13.13 | 4.81 | 0.48 | 1.77 | 0.44 | 0.51 | 0.52 | 1.37 | 3.32 | 3.35 | 2.58 |
| Formation tertiaire (en %) ⁽¹⁾ | 22.8 | 17.3 | 17.1 | 11.0 | 15.3 | 14.4 | 18.1 | 12.0 | 24.2 | 17.3 | 15.9 | 23.3 |
| Moins de 20 ans (en %) | 20.5 | 22.0 | 25.2 | 25.0 | 25.6 | 26.7 | 24.4 | 25.0 | 23.0 | 25.6 | 23.4 | 17.2 |
| Femmes (en %) | 50.9 | 51.4 | 50.8 | 49.8 | 49.7 | 49.8 | 49.4 | 50.4 | 49.9 | 50.4 | 50.7 | 52.8 |
| Personnes vivant en union libre (en %) ⁽²⁾ | 13.1 | 12.1 | 11.4 | 7.9 | 11.9 | 11.1 | 13.4 | 9.8 | 12.4 | 10.6 | 11.1 | 12.5 |
| Etrangers (en %) | 22.5 | 12.6 | 15.9 | 8.8 | 15.8 | 11.9 | 9.7 | 20.8 | 20.2 | 14.7 | 17.4 | 27.9 |
| Personnes nées hors du canton (en %) ⁽¹⁾ | 49.6 | 31.1 | 35.9 | 24.8 | 44.2 | 38.8 | 47.8 | 43.9 | 57.8 | 35.5 | 45.4 | 61.0 |
| Méthodistes | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 2 141 | 2 260 | 90 | 0 | 17 | 2 | 9 | 31 | 35 | 27 | 303 | 352 |
| En % | 0.17 | 0.24 | 0.03 | 0 | 0.01 | 0.01 | 0.02 | 0.08 | 0.03 | 0.01 | 0.12 | 0.19 |
| Autres chrétiens | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 2 503 | 1 355 | 564 | 35 | 136 | 23 | 68 | 22 | 216 | 265 | 654 | 657 |
| En % | 0.2 | 0.14 | 0.16 | 0.1 | 0.11 | 0.07 | 0.18 | 0.06 | 0.22 | 0.11 | 0.27 | 0.35 |
| Eglises et communautés restantes | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 1 456 | 913 | 293 | 22 | 62 | 8 | 30 | 18 | 78 | 179 | 213 | 521 |
| En % | 0.12 | 0.1 | 0.08 | 0.06 | 0.05 | 0.02 | 0.08 | 0.05 | 0.08 | 0.07 | 0.09 | 0.28 |
| Sans indication | | | | | | | | | | | | |
| Effectif | 50 090 | 37 059 | 13 007 | 655 | 3 752 | 1 109 | 1 055 | 905 | 4 162 | 9 502 | 7 135 | 9 501 |
| En % | 4.01 | 3.87 | 3.71 | 1.88 | 2.92 | 3.42 | 2.83 | 2.37 | 4.16 | 3.93 | 2.92 | 5.05 |

| Pour toute la Suisse (en %) | Méthodistes | Autres chrétiens | Communautés restantes | Sans indication |
|--|-------------|------------------|-----------------------|-----------------|
| Formation tertiaire ⁽¹⁾ | 21.8 | 39.1 | 25.6 | 19.1 |
| Moins de 20 ans | 22.1 | 25.9 | 18.0 | 28.3 |
| Femmes | 56.4 | 54.9 | 41.6 | 49.6 |
| Personnes vivant en union libre ⁽²⁾ | 2.9 | 6.1 | 13.6 | 10.5 |
| Etrangers | 5.6 | 34.2 | 22.7 | 41.2 |
| Personnes nées hors du canton ⁽¹⁾ | 33.9 | 67.0 | 54.9 | 57.6 |
| Personnes vivant en couple endogame ⁽²⁾ | 76.7 | 47.4 | 34.7 | - |

Source: Recensement fédéral de la population, OFS

¹⁾ A l'exclusion des non-réponses.

²⁾ Sur total des personnes vivant en couple (pour % vivant en couple endogame, seulement personne de référence et son partenaire).

| | BL | SH | AR | AI | SG | GR | AG | TG | TI | VD | VS | NE | GE | JU | Suisse |
|--|---------|--------|--------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|--------|-----------|
| | 259 374 | 73 392 | 53 504 | 14 618 | 452 837 | 187 058 | 547 493 | 228 875 | 306 846 | 640 657 | 272 399 | 167 949 | 413 673 | 68 224 | 7 288 010 |
| | 3.56 | 1.01 | 0.73 | 0.20 | 6.21 | 2.57 | 7.51 | 3.14 | 4.21 | 8.79 | 3.74 | 2.30 | 5.68 | 0.94 | 100 |
| | 19.7 | 16.9 | 16.3 | 11.6 | 15.5 | 14.0 | 18.0 | 15.4 | 15.7 | 22.5 | 13.9 | 18.9 | 30.8 | 12.4 | 19.2 |
| | 21.9 | 22.7 | 25.7 | 29.4 | 25.6 | 23.3 | 24.3 | 26.5 | 19.8 | 23.3 | 24.4 | 22.8 | 21.8 | 25.0 | 22.9 |
| | 50.9 | 51.5 | 50.3 | 49.1 | 50.5 | 50.7 | 50.2 | 50.3 | 52.3 | 51.6 | 51.0 | 51.7 | 52.3 | 50.8 | 51.0 |
| | 10.9 | 10.3 | 10.1 | 6.4 | 9.9 | 10.1 | 11.5 | 10.6 | 7.2 | 10.6 | 7.0 | 10.6 | 9.2 | 9.1 | 11.0 |
| | 17.7 | 20.6 | 14.8 | 10.6 | 20.1 | 15.1 | 19.4 | 19.6 | 25.7 | 27.6 | 17.3 | 23.0 | 38.1 | 12.8 | 20.5 |
| | 56.2 | 50.9 | 56.1 | 33.8 | 42.6 | 36.9 | 46.0 | 50.8 | 43.7 | 47.8 | 29.0 | 46.4 | 59.1 | 29.5 | 44.3 |
| | 426 | 136 | 212 | 4 | 452 | 112 | 1 146 | 265 | 25 | 143 | 5 | 53 | 156 | 9 | 8 411 |
| | 0.16 | 0.19 | 0.4 | 0.03 | 0.1 | 0.06 | 0.21 | 0.12 | 0.01 | 0.02 | 0 | 0.03 | 0.04 | 0.01 | 0.12 |
| | 854 | 137 | 131 | 21 | 700 | 159 | 894 | 807 | 241 | 2 061 | 226 | 224 | 1 393 | 39 | 14 385 |
| | 0.33 | 0.19 | 0.24 | 0.14 | 0.15 | 0.09 | 0.16 | 0.35 | 0.08 | 0.32 | 0.08 | 0.13 | 0.34 | 0.06 | 0.2 |
| | 273 | 50 | 35 | 7 | 281 | 114 | 495 | 134 | 137 | 1 295 | 230 | 230 | 849 | 59 | 7 982 |
| | 0.11 | 0.07 | 0.07 | 0.05 | 0.06 | 0.06 | 0.09 | 0.06 | 0.04 | 0.2 | 0.08 | 0.14 | 0.21 | 0.09 | 0.11 |
| | 8 148 | 2 411 | 1 728 | 118 | 14 386 | 5 869 | 15 875 | 8 009 | 14 492 | 34 434 | 11 516 | 8 150 | 50 217 | 2 481 | 315 766 |
| | 3.14 | 3.29 | 3.23 | 0.81 | 3.18 | 3.14 | 2.9 | 3.5 | 4.72 | 5.37 | 4.23 | 4.85 | 12.14 | 3.64 | 4.33 |

